

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN ÂGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LA CHANSON D'ASPREMONT

CHANSON DE GESTE DU XII^e SIÈCLE
TEXTE DU MANUSCRIT DE WOLLATON HALL

ÉDITÉ PAR

LOUIS BRANDIN

DEUXIÈME ÉDITION REVUE

TOME I — VERS 1-6154



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

1923

19*

Rutgers University
LIBRARY



Purchased by
APPROPRIATION OF STATE OF NEW JERSEY
FOR
REFERENCE BOOKS AND PERIODICALS

273848

PA1425

.A57
V.1



Aspremont (Chanson de geste)

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LA CHANSON
D'ASPREMONT

CHANSON DE GESTE DU XII^e SIÈCLE
TEXTE DU MANUSCRIT DE WOLLATON HALL

ÉDITÉ PAR

LOUIS BRANDIN

DEUXIÈME ÉDITION REVUE

TOME I — VERS 1-6154



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

1923

PQ1425.

A57.

v. 1

273848 - Dec. 3, 40

INTRODUCTION

En attendant une édition critique de l'intéressante *Chanson d'Aspremont*, nous présentons ici le texte donné par le ms. de Wollaton Hall (*W*), dont nous avons corrigé les passages défectueux en recourant à un certain nombre de mss. (voir ci-dessous, p. 200). On trouvera à la fin de chaque tome les leçons de *W* que nous avons rejetées et celles que nous avons tirées des autres mss. utilisés.¹

LE MANUSCRIT DE WOLLATON HALL. — Ce manuscrit a été décrit par M. W. H. Stevenson aux pages 221-34 de son *Report on the manuscripts of Lord Middleton preserved at Wollaton Hall, Nottinghamshire (Historical manuscripts Commission ; London, 1911 ; in-8, xv-746 pages ; cf. Romania, XLII, 1913, p. 145-6)*.

Rien ne permet d'indiquer la date d'acquisition du manuscrit par la famille de Lord Middleton. Il doit se trouver dans cette famille depuis des siècles ; et c'est probablement Sir Henry Willoughby, membre de la cour de Henry VIII (voir *Report on the manuscripts of Lord Middleton, etc.*, p. v et vi), et collectionneur de livres, qui en a fait l'acquisition. La mention « Cest livre est Madame de la Val ». (f^o 249 v^o) fait penser, à en juger par l'écriture, que le manuscrit était encore en France au début du xv^e siècle², et la mention « John Bertrem, de Thorp Kilton », également du

1. Nous donnerons en appendice au t. II, le texte de *C* pour les laisses 435-479. *C* est un des mss. qui présentent pour ces laisses une disposition sensiblement différente de celle dont le ms. *W* est le type.

2. Il s'agit probablement d'un membre de la famille des seigneurs de Laval (voir Léopold Delisle, *Cabinet des Manuscrits*, t. II, p. 375-6).

xv^e siècle¹, signature du propriétaire de ce manuscrit, montre qu'il est arrivé en Angleterre à cette époque.

Le manuscrit est en bon état : il y a pourtant deux déchirures : l'une au folio 251 qui a fait disparaître quelques lettres de la première colonne r^o et de la deuxième colonne v^o ainsi que la presque totalité de la 2^e colonne r^o et de la 1^{ère} colonne v^o ; l'autre au folio 265, beaucoup moins importante, qui a enlevé les deux derniers vers de la colonne 2 r^o et les trois derniers vers de la 1^{ère} colonne v^o de ce feuillet. Les folios 252, 274 et 283 ont été raccommodés avec du fil sans que la lecture en souffre ; mais il n'en est pas de même des folios 259 et 260 où l'on a trop serré le fil servant à recoudre le parchemin, ce qui rend assez pénible la lecture des onze derniers vers de 259*b*, des treize derniers de 259*c* et de quelques vers du folio 260*b* et *c*. Il y a en outre un nombre considérable de mots effacés çà et là dans le manuscrit, notamment fol. 257 v^o, 267 v^o, 271 r^o, 278 r^o, 284 r^o, 287 v^o, 289 r^o, 300 r^o.

Le ms. est tout entier écrit sur deux colonnes qui ont presque toujours 48 vers ; parfois un ou plusieurs vers sont écrits chacun sur deux lignes. La colonne 244*c*, par exemple, n'a que 43 vers. La dernière colonne, fol. 303 v^o, a 6 vers au-dessus de *Explicit*. Le reste de la colonne est en blanc.

Chaque laisse commence par une initiale coloriée, les couleurs étant alternativement le rouge et le bleu. L'initiale de la laisse 5, fol. 245*a*, et celle de la laisse 11, fol. 245*b*, ont été oubliées. La laisse 351 (en *-ier*) n'est pas séparée de la laisse précédente (en *-er*), fol. 281*c* ; non plus que la laisse 362 (en *-i(n)s*) de la laisse précédente (en *-in*), fol. 282*b*. La laisse 444, fol. 291*c*, est composée en apparence de 2 laisses : l'une de 2 vers rimant en *-is*, l'autre de 4 vers rimant en *-in*. Il faut toutefois plutôt voir là des restes de laisses assonant en *-i*. Nous avons jugé à propos de séparer

1. Cf. W. H. Stevenson, *op. cit.*, p. 221.

361 et 362 parce que les 9 premiers vers riment en *-in* et que les 14 suivants riment en *-is*. Mais il nous a paru inutile d'agir de même pour la laisse 444 à cause de sa brièveté.

En guise d'initiales, 15 laisses ont des miniatures :

1^o Laisse 1, fol. 244 *c*. Bordure verte. Personnage assis sur un siège rouge moucheté de blanc et d'orangé ; il porte une robe verte et un manteau bleu. Dans la main droite il tient une épée dont la lame est bleue et dans la main gauche un objet de nature indéfinie, blanc tacheté de rouge.

2^o Laisse 23, fol. 246 *c*. Bordure rouge. Le personnage est vêtu d'une robe gris-vert avec un manteau rouge dont il tient un pan dans la main droite.

3^o Laisse 96, fol. 253 *a*. Bordure bleue. Deux chevaliers : le premier porte une cotte d'armes rouge ; la barde du cheval est marquée de cinq quintefeilles noires. L'écu est d'argent à la fasce de gueules. Le second personnage est sur un cheval à barde verte et porte une cotte d'arme verte.

4^o Laisse 117, fol. 255 *a*. Bordure rouge. Arbres verts ; cheval blanc portant une selle rouge sur housse verte ; un homme debout, en une cotte d'arme rouge d'où dépassent les manches bleues du haubert, tient le cheval par les rênes.

5^o Laisse 138, fol. 257 *a*. Bordure bleue. Personnage assis sur un trône vert, portant robe écarlate et chausses noires ; personnage central vêtu d'un surcot bleu sur une cotte verte, chausses noires ; personnage de gauche portant robe rouge et chausses noires.

6^o Laisse 153, fol. 259 *a*. Bordure bleue. Cette enluminure est très endommagée. Les personnages sont très effacés : celui de droite a une robe verte ; celui de gauche a des traces de vêtements, rouges dans la partie inférieure et verts dans la partie supérieure.

7^o Laisse 165, fol. 260 *c*. Bordure rouge. Cheval recouvert d'une housse blanche avec une fleur de lis bleue. Le chevalier qui a un écu blanc avec une fleur de lis à la pointe porte un surcot rouge.

8^o Laisse 262, fol. 269 *b*. Bordure bleue. Dragon à queue recourbée. La tête est verte, l'aile rouge et la queue teintée de rouge.

9^o Laisse 272, fol. 270 *d*. Bordure rouge. Chevalier portant une cotte d'arme rouge et un écu vert sur cheval vert couvert d'un caparaçon barré d'azur et d'argent.

10^o Laisse 294, fol. 274 *a*. Bordure rouge. Personnage portant bonnet rouge et vêtement bleu autour de la poitrine ; le personnage est rouge à la partie inférieure et son corps semble sortir d'une espèce de conque colorée en bleu. Il tient à la main une hache dont la poignée est rouge et le fer bleu.

11^o Laisse 322, fol. 277 *d*. Bordure rouge. Roi portant couronne d'or, habillé de vert avec un manteau écarlate, liseré de blanc, assis sur un siège blanc garni de vert, dont la base blanche dépasse la bordure de l'enluminure.

12^o Laisse 363, fol. 282 *c*. Bordure bleue. Personnage habillé de rouge avec manteau bleu et portant une couronne d'or et un sceptre.

13^o Laisse 419, fol. 288 *a*. Bordure rouge. Personnage habillé de rouge avec manteau bleu, chausses noires, assis sur un siège vert. Personnage revêtu d'un haubert bleu, tenant une lance à hampe blanche dont l'extrémité touchant terre est noire.

14^o Laisse 463, fol. 294 *a*. Bordure bleue. Personnage du premier plan : chevalier, revêtu d'un haubert bleu, d'une cotte d'armes rouge, avec ceinture noire à points blancs, sur un cheval vert, avec caparaçon rouge, chargé de fleurs de lis noires. La selle du cheval est verte et le chevalier porte une bannière blanche à hampe blanche. Derrière ce personnage un autre, également sur un cheval vert et portant une cotte blanche, sur haubert bleu.

15^o Laisse 508, fol. 299 *c*. Bordure rouge. Personnage à cheveux blonds dont la cotte bleue est recouverte d'un surcot rouge ; chausses noires.

Toutes ces miniatures sont de même composition : elles

sont toutes entourées d'une bordure dont la couleur est moins foncée à l'intérieur du cadre qu'à l'extérieur et toutes sont sur fond or. Parfois le cadre ou la ligne générale du dessin de la miniature donne la forme de la lettre initiale de la laisse. Toutes sont certainement de la même main et leur style est du troisième quart du XIII^e siècle.

L'écriture est de la même époque. Elle est due à deux scribes différents. Le premier s'est arrêté au dernier vers de la laisse 177 ; le second commence au premier vers de la laisse 178 (fol. 261 *d*). Tous deux écrivent en picard ; mais le dialecte du premier est le picard-wallon, tandis que celui du second est le picard aux limites de la Normandie. Il suffira d'un exemple pour faire saisir la différence. Le premier scribe diphtongue souvent *e* ouvert tonique (ou anté-tonique) entravé en *-ie* ; le second ignore totalement cette diphtongaison. Voici le relevé de ce trait dans les laisses 1-177 : *aniel* 707 ; *apiel* 704, 2053 ; *apiela* 2064, 2643, 3109 ; *apiele* 1428, 2874, 2891, 3073, 3095 ; *apielé* 441, 1166, 2574 ; *apielent* 255, 2504 ; *apieler* 1085, 2871 ; *apriés* 34, 99, 146, 610, 845, 1551, 1555, 1565, 1568, 1664, 2147, 3131, 3290 ; *arbrisiel* 2038 ; *batiel* 2050 ; *bendiel* 3280 ; *biec* 1832, 2003 ; *biecuës* 1970 ; *biel* 695, 883, 2052, 2446, 2642, 2647, 3040, 3265, 3273 ; *biele* 951, 1633, 2183 ; *bielement* 3020 ; *bieles* 109, 3000 ; *bieste* 2183 ; *biestes* 512 ; *cantiel* 2044, 3264 ; *capiel* 703 ; *Capiele* 1630 ; *castiel* 702 ; *caudiel* 709, 3276 ; *cenbiel* 698, 3262 ; *cerviel* 3270 ; *claviel* 3283 ; *cotiel* 420, 708, 1025, 1035, 1138, 1153, 3277 ; *coutiel* 1144 ; *coviars* 1325, 2694 ; *coviart* 402 ; *damoisiel* 3271 ; *dedeviers* 3286 ; *desierte* 25 ; *deviers* 345, 724, 894, 917, 944, 958, 2044, 2829 ; *Engletiere* 888, 905, 2501 ; *ensielent* 2186 ; *ensielier* 2185 ; *ensieré* 1573 ; *enviers* 676, 731, 975, 1810, 2063, 2219, 2281, 3241 ; *faonciel* 2026 ; *fier* 1535, 1584, 2296, 3093, 3288 ; *fierarmé* 2938 ; *fiers* 175 ; *fieste* 388, 566 ; *foriest* 2918 ; *gieste* 15 ; *Goniele* 3249 ; *hateriel* 3279 ; *infier* 510, 529 ; *infiers* 535 ; *isnielemant* 2189 ; *isnielement* 886, 1512, 3034, 3049 ; *ivier* 447 ;

maisiel 700, 3272 ; *Mansiel* 1229, 3263 ; *mantiel* 278, 401, 420, 432, 633, 2045, 2455, 2696, 3267 ; *meriel* 3274 ; *Moriel* 1929, 1951, 1979, 1983, 2032, 2040 ; *noviel* 484, 696, 2041 ; *noviele* 1636, 2429 ; *novielement* 430 ; *novieles* 406, 2229 ; *oisiel* 642, 1889, 1968, 2019 ; *orsiel* 2042, 2060 ; *piel* 2054, 3282 ; *priés* 2025, 2487, 2808, 2922 ; *priesse* 558, 1232 ; *priestre* 1127, 1544 ; *pucieles* 2956 ; *reviel* 701, 2039, 3278 ; *siele* 1634, 2187, 2310, 3233 ; *sieles* 542 ; *sierf* 257 ; *siert* 408 ; *tieral* 1872 ; *tiere* 174, 270, 303, 353, 477, 480, 515, 795, 860, 885, 922, 939, 984, 993, 1057, 1148, 1402, 1405, 1457, 1462, 1576, 1655, 1726, 1768, 1775, 1782, 1990, 2151, 2398, 2403, 2419, 2426, 2459, 2470, 2519, 2721, 2913, 3149, 3213 ; *tières* 244, 247, 248, 316, 880, 1004, 1050, 1054, 1222, 1378, 2394, 2505 ; *tiertres* 564 ; *tieste* 323, 2307 ; *tosiel* 3269 ; *viers* 259, 273, 671, 809, 972, 1270, 1271, 1618, 1838, 1924 ; *viest* 1901, 2190¹. De la laisse 178 à la fin du poème on ne relève que *biel* v. 7227 et *gieta* v. 10200, dont on sait qu'ils se trouvent en différents dialectes². Le dialecte du second scribe est certainement très voisin du dialecte original d'*Aspremont*, comme cela ressort de l'étude des manuscrits que nous avons à notre disposition.

La *Chanson d'Aspremont* est composée de laisses monorimes de longueur variable.

Le vers employé est le décasyllabe avec coupe 4+6. Il y a quelques exemples de la coupe 6+4 (cf. v. 4084, 5037, etc.) et de coupes à peine sensibles pour nous (cf. v. 88, 249, etc.). On peut signaler aussi quelques enjambements (cf. v. 4084, 6326, etc.).

1. Pour dresser cette liste, nous n'avons tenu compte que des mots écrits en entier et de ceux où l'abréviation indique nettement *ie*. D'ailleurs, le scribe en question mêlant de façon très irrégulière les formes diphtonguées ou non (cf. *serf* 256 et *sierf* 257 ; *mantel* 1717, etc.), les abréviations ont toujours été résolues sans diphtonguer l'*e*. Nous n'avons fait d'exception que pour .vii. qui a été transcrit *siet* jusqu'au vers 3293. A partir de là .vii. doit toujours se lire *set*.

2. Nous n'avons indiqué le traitement des mots en *-ëllus*, *a*, *um*, ou en *-ell* + suffixe que pour faire ressortir plus nettement la différence du traitement que les deux scribes font subir à l'*e* ouvert entravé.

Le second scribe a laissé passer quelques dodécasyllabes. Ce sont les suivants : 6925, 7183, 8409, 8556, 9821, 9853, 9854, 9857, 9858, 9859, 9860, 9863, 10366, 11171. Les vers 6925, 7183, 8409, 8556, 11171 ont été corrigés d'après d'autres manuscrits et réduits en décasyllabes. 10036 a été gardé tel parce que le vers correspondant dans le ms. N : *Et des altres maint gentil cumpagnun* ne constitue pas une leçon satisfaisante. Quant aux autres ils ont été conservés tels qu'ils se trouvent dans *W* parce que le passage qui les contient n'existe que dans ledit manuscrit. Tous les dodécasyllabes de *W* ont la coupe 6+6.

Dans les décasyllabes on ne trouve que rarement la coupe dite lyrique et on peut toujours la corriger à l'aide des autres manuscrits (cf. v. 4944).

Enfin plusieurs laisses contiennent des assonances mélangées aux rimes et qui témoignent d'un état plus ancien de notre chanson. A ce point de vue il y a lieu de signaler tout particulièrement les laisses 74 et 343. Pour les laisses 361, 362 et 444 voir plus haut p. iv et v.

Quant à la place que le manuscrit *W* occupe parmi les manuscrits qui nous sont parvenus, une étude étendue, dont nous ne pouvons donner ici que le résultat, nous a permis d'établir qu'elle doit se trouver dans le second groupe reconnu par Fritz Røpke ; *W* appartient, sans aucun doute, au groupe *ACFBR* et de plus il offre de nombreux points de contact avec *L* et *M*.

Nous avons donné le texte de *W* en n'y apportant que les modifications absolument nécessaires. Nous avons parfois conservé des passages obscurs, mais qui ne sont peut-être pas incorrects, et, dans ces cas, nous avons ajouté dans les *Notes* les variantes destinées à éclairer la difficulté présentée par *W*.

Les abréviations ont été résolues paléographiquement. Nous avons coupé les mots, mis la ponctuation suivant l'usage moderne, distingué *i* et *j*, *u* et *v*, *c* et *ç*, accentué *é*,

(= é ou è), indiqué les trémas en suivant un système aussi régulier que possible.

Pour l'orthographe nous avons essayé de nous conformer aux habitudes des scribes. C'est ainsi que & a été transcrit *et* parce que nous l'avons trouvé deux fois écrit ainsi (v. 1954 et 2703) contre une fois (v. 6457) où il est écrit *e*. L'abréviation de \bar{q} a été résolue en *que* d'après les exemples *conquester* (v. 1520), *que* (v. 2100), *quensi* (v. 2353), *quen* (v. 3126); $\overset{i}{q}$ a été résolu en *qui* d'après le v. 173; $\overset{a}{q}$ en *qua* jusqu'au v. 3321 d'après *quars* (v. 1168 etc.), puis en *qa* d'après *qant* (v. 3346, 3349, 3542, 3556, 3619, etc.), *qanque* (v. 3432), *qancui* (v. 3502), *qarte* (v. 3786), *qatre* (v. 4013), etc.; $\overset{o}{q}$ a été résolu en *qo* d'après *qor* (v. 890), *qoi* (v. 2481), *qois* (v. 3831 etc.) de préférence à *quoi* (v. 1726, 2247) et *oquoison* (v. 1115). Nous n'avons pas jugé utile de conserver le *w* qui n'apparaît que cinq ou six fois pour indiquer le groupe *vu* ordinairement écrit *uu*; nous avons, par contre, conservé l'*x* partout où il se trouvait parce qu'il peut être résolu de façons diverses. Les noms de nombre ont été écrits suivant l'orthographe qu'ils présentent dans les formes données en toutes lettres : on trouvera cependant *dos* et *deus*, pour .II., parce que *deus* est parfois ainsi écrit dans l'intérieur du vers et que, *dos* se rencontrant en assonance, c'est cette façon d'écrire que nous avons adoptée de préférence à *deus* dans tous les cas où ce chiffre était en abrégé. Nous avons déjà expliqué plus haut (p. VIII, n. 1) pourquoi nous avons écrit *siet* jusqu'au vers 3293 et *set* à partir du vers 3294.

Les traits suscrits indiquant une nasale ont été, quand la nasale est suivie de *b*, *m*, *n*, *p*, résolus tantôt en *m*, tantôt en *n*; *g* a été écrit tantôt *co*, tantôt *com*, tantôt *con*. *Sarrasin* et *Sarrazin* se trouvant en nombre à peu près égal, nous avons résolu l'abréviation *Sarr*' de ce mot tantôt de la première façon, tantôt de la seconde; pour l'abréviation du nom de Charlemagne, qui se présente de façons diverses, nous l'avons, suivant notre système, résolue d'après l'orthographe que, dans le passage le plus rapproché de la forme

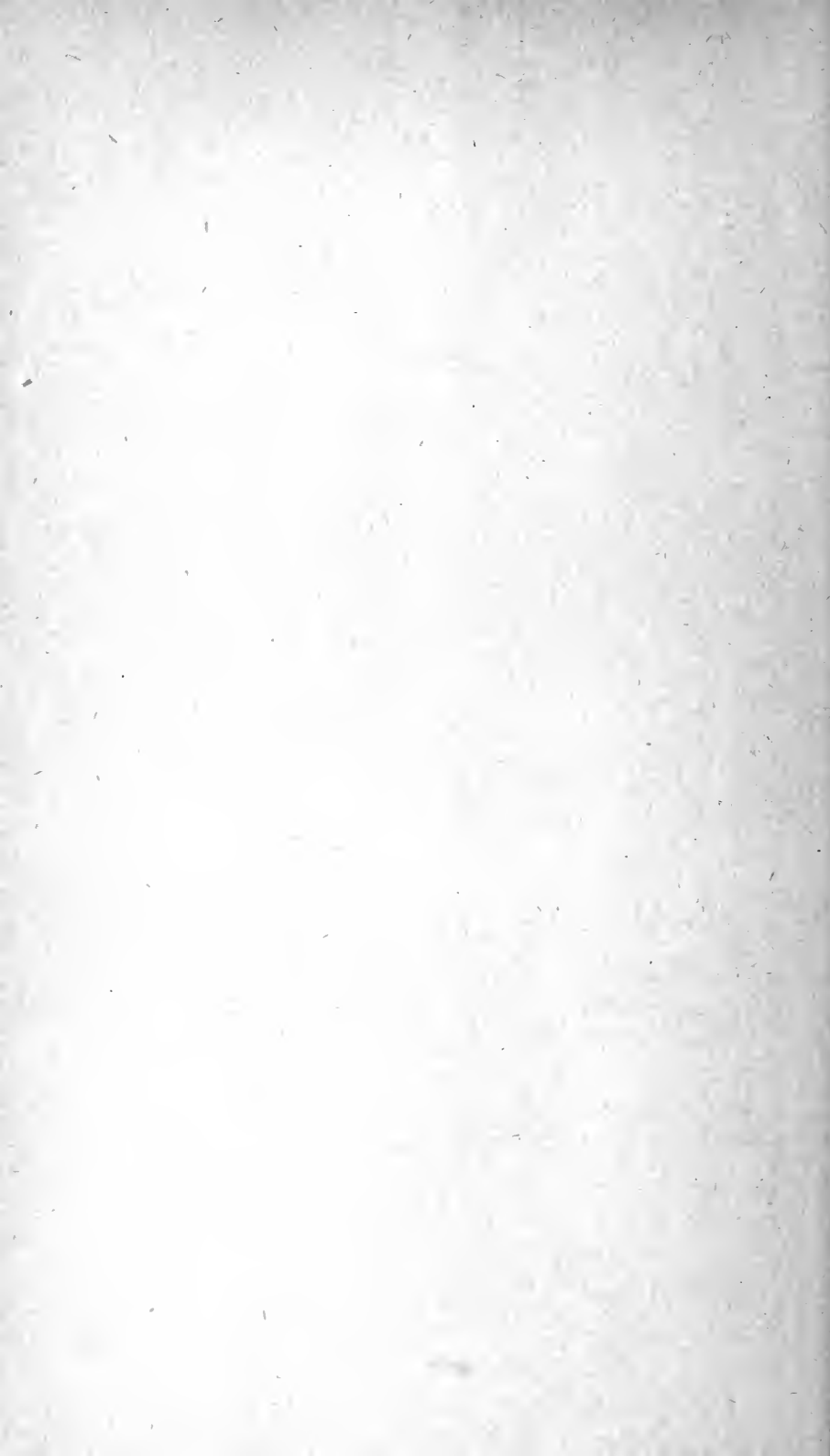
abrégée, le scribe a donnée au mot écrit en entier. Nous n'avons pas ainsi évité complètement l'arbitraire ; mais il nous a semblé que nous le réduisions autant que possible.

BIBLIOGRAPHIE. — Pour les travaux concernant *Aspremont* on pourra se reporter à la thèse de Fritz RÆPKE, *Studien zur Chanson d'Aspremont*, Inaugural Dissertation, Greifswald, 1909, à laquelle il faut ajouter les articles suivants :

Joseph BÉDIER, *Légendes épiques*, II, 200, 270 et s. ; III, 97 ; IV, 183, 301, 329 et s. (1908-1913) ; Walter BENARY, *Mitteilungen aus Handschriften der Chanson d'Aspremont* (*Z. f. rom. Phil.*, 1910, p. 1-25 et 769) ; Josef MAYER, *Weitere Beiträge zur Chanson d'Aspremont*, Greifswald, 1910.

* * *

Nous tenons à remercier Lord et Lady Middleton, qui ont bien voulu mettre à notre disposition au Musée Britannique et faire photographier pour nous leur précieux ms. ; Mr. W. H. Stevenson, dont l'inépuisable complaisance n'a pas été lassée par nos nombreuses questions ; Mr. Bernardus Proper, qui nous a confié les copies extrêmement soignées des mss. du Musée Britannique Add. 35289, Old Royal 15, E, vi, Lansdowne 782 ; M. Max Prinnet, qui nous a permis de faire appel à son érudition pour l'interprétation des miniatures.



LA CHANSON D'ASPREMONT

C'EST D'IAUMONT ET D'AGOULANT

- 1 Plaist vos oïr bone cançon vallant
De Carlemainne, le rice roi poisçant,
Del duc Namlon que li rois ama tant ?
Tel consellier n'orent onques li Franc ; 4
N'aloit nient les barons empirant ;
Ainc ne dona conseil petit ne grant
Por quoi nus hom le deüst faire en camp
Qu'il ne fesist senpres de maintenant. 8
Bien parut Carle que si conseil sont grant,
Car honorés en fu tolt son vivant.
Or vos dirai d'Aumont et d'Agolant
Et d'Aspremont u li camp furent grant, 12
Si con li rois i adoba Rollant
Et il li çainst al costé l'orie brant,
Cho dist la gieste, Durendal le trencant.
C'est la premiere dont il onques fist sanc ; 16
Aumont ocist qui fu fix Agolant.
Or escotés des ici en avant.
S'ele vos plaist, bone cançon vos cant.
- 2 Savés de Namle quels fu li siens mestier. 20
Il ne servi onques de losengier
Ne volt franc home a la cort empirier ;

Les bons linages fist al roi essalcier
 Et del service son segnor aprocier. 24
 A poi desierte le sot si avancier
 C'ainc n'i convint ocoison al paier
 Et le felon, u le sot costumier,
 Del roi le fait partir et eslongier 28
 Et, s'il le puet a droit bien apoier,
 Il le fait si mater et justicier
 Come on afaite le ramage espervier.
 Que vos devroie le plait plus eslongier ? 32
 Li consauç Namle le sot si avancier
 En apriés Deu qui tolt a a jugier :
 Il n'avoit primes que France a justicier ;
 Ains que viellece li tolsist le mangier, 36
 Quinse roïames fist al sien apoier.
 Huïmais vos voel le cançon comencier.
 A Ais fu Carles, l'emperere al vis fier,
 A Pentecoste ; s'i ot maint chevalier. 40
 Le jor i fu Brunox et Desiier
 Et Salemons et li riches Gaifier,
 Li Rois Droons et l'enforciés Garnier,
 Carles li sages quis ot a justicier. 44
 As piés le roi sist Namles li Baivier.
 Cascuns parole por son cors delitier :
 « Drois emperere, molt vos poés prisier.
 Molt devés Deu aorer et proïier ; 45
 Sos ciel n'a home qui vos ost corecier,
 Se vos volés desor lui cevalcier,
 Que nel faciés a vos piés sos ploier.
 N'en soiés ja plus orghellos ne fier ; 52
 Amés les povres, cho est vostre mestier ;
 Les orfenins ne vos caut essellier.
 De siet roïames sont chi li chevalier ;

- Siet roi vos servent que nus n'en fait dangier ; 56
 Liés poés estre, a celer nel vos quier.
 Se bien lor faites, n'en estevra plaidier ;
 Conselliés les, qu'il se puissent aidier ;
 En dos manieres i porés gaagner : 60
 Deu en avrés sans autre recovrier
 Et, s'il vos voient en nul liu empirier,
 Il se lairont por vos tolt detrenchier.
 Ne soiés pas trop avers despensier. 64
 Çals qui chi vienent vostre cort essalcier
 Et vos meïsmes veoir et acointier,
 Nes devés pas de mercis losengier.
 Nos qui chi somes al boivre et al mangier 68
 Et al vestir somes et al calcier,
 Mar nos lairés palefroi ne destrier.
 En vo tresor mar remanra denier ;
 Le mien meïsmes lor donés tolt premier. 72
 Tant en donés as povres chevalier
 Que miols en soit a lor povre mollier ;
 Que, s'il vos voient a nului guerrier,
 Il i venroient sans altre messagier ; 76
 Et, se volés dusqu'a als envoier,
 Vos lor ferés lor tieres engagier.
 Donés lor or quant il en ont mestier,
 Car li vilains le dist en reprovier : 80
 « Ne fu pas fols cil qui dona premier ».
- 3** Quant l'emperere ot le duc entendu :
 « Namles », fait il, « beneois soies tu !
 Li tiens consals m'a maint mestier eü ; 84
 As cols doner al brant d'acier tolt nu
 T'ai devant moi maintes fois coneü ;
 Trestolt recuevrent entor le tien escu.

Ains que li tiens tresors i soit venu, 88
 Vos iert li miens le matinet rendu ;
 Mien essient, quant tu l'avras veü,
 Que tu diras onques mioldres ne fu.
 Ja del doner mar seras esperdu ; 92
 Que tant en dones que tolt aies vencu,
 Que tolt s'en allent de joie revestu. »

4 Quant li dus Namles ot parler son segnor,
 Adonc ot joie, onques n'en ot gregnor. 96
 « Baron », fait il, « nel tenés a folor.
 Cestui servés sans nul contreditor
 Ki apriés Deu a sor tols le valor.
 G'en sui ostages al grant et al menor. 100
 Tels fix i vint a povre vavassor
 Qui al partir sera dus u contor. »

5 Li archevesques comença a parler ;
 Gentix hom fu et juvenes baceler 104
 Et a mervelles se fait a cort amer.
 N'a duc en France, tant se sace pener,
 Que si grant ost voelle a la cort mener.
 Il aime miols cevax a acater 108
 Et bieles armes por vallés adober
 Que il ne face tresors a amasser.
 En iretage le volt enfin clamer
 Que qui volra le roi desireter 112
 Qu'il doit en ost ensamble o lui aler,
 Porter ses armes et son cheval mener
 Et soi combatre sans lui desordener.
 A l'apostolie le comence a monstrar : 116
 « Sire apostoles, ne vos en doit peser.
 Nos devons molt les chevaliers amer :

Quant nos seons a nostre halt disner
 Et nos servons de matines canter, 120
 Il se combatent por la tiere garder,
 Et vos et jo et nostre abes Fromer
 Devons por euls nos tresors effondrer.
 Tant lor en doit cascuns de nos doner 124
 Que il nos viegnent servir et honorer. »

6 Ains que li roi s'asist desos le pin
 Ne qu'il se liet del perron marberin,
 Les dras de soie, de palie alixandrin, 128
 Les bons hanas et les coupes d'or fin,
 Les bials ostoirs, maint falcon mostardin,
 Çals a donés Carles, li fix Pepin,
 As gentilx homes qui sont de rice lin. 132

7 Les palefrois, les cevals, les deniers,
 Cels done Carles as povres chevaliers ;
 Le vair, le gris et les corans destriers,
 Les falconcial, les müés esperviers, 136
 Ces done Carles as bacelers legiers ;
 As damoisials, as vallans soldoiers,
 As gentilx homes les falcons monteniers.

8 Tant fist li rois a cascun son voloir 140
 Quatre sestiers dona de son avoir.
 Trois cens cevalx i dona on le soir.
 Namles parla qui ot le grant savoir :
 « Segnor, » fait il, « se jo voel dire voir, 144
 A cestui doit corone el cief seoir.
 Ki apriés Deu a sor tols le pooir.

9 « Oiés, segnor, que deffent Carlemaine,

- Què il deffent a tols çals d'Alemagne, 148
 A çals de Pulle et a çals de Romagne,
 De Lonbardie, de France et de Bretagne
 Et si deffent a tols çals d'Aquitagne
 Que mar i ait nul si hardi catagne 152
 Qui escuier nesune espee i çagne ;
 Se le set Carles, ja n'iert jors ne s'en plagne.
 N'iert tant hardis qu'en sa tiere remagne.
- 10 « Nel se penst ja nus hom por sa posnee 156
 Que chevaliers face en sa contree.
 Viegnent a cort quant ele iert assanblee :
 Cascun donra u escu u espee.
- 11 « Il lor donra et armes et destriers, 160
 Si lor donra et armes et deniers,
 Il lor donra espees u destriers,
 Por l'alïance que violt avoir premiers. »
- 12 Or fu li rois et joiols et haitiés. 164
 Nus ne s'en part de lui ne soit raiés.
 Siet mile en sont vanté et aficiés,
 De lui servir pres et apparelliés,
 Qui devant cho n'i portassent lor piés. 168
 Doi roi se lievent et Namles fu li tiers ;
 Devant le roi es les agenolliés :
 « Drois emperere, se vos plaist, or oiés.
 Cho diënt cil qui ça sont apoiés 172
 Et qui ci sont sor ces palies colciés :
 Sos ciel n'a tiere, se vos le volliés,
 Ne le conquierent as fiers de lor espiés.
 Trop vos sont priés Sarrasin herbergiés. 176
 Molt lor en poise que vos tant delaiés. »

Ot le li rois, molt les a merciés.
 Puis respondi come rois droituriés :
 « Jes conquerrai et puis si les aiés, 180
 Mais que tant faites que de moi les tegniés. »
 Li mangiers fu pres et apparelliés,
 Les napes mises et li vins essayés ;
 Sor les salieres ont les cotials dreciés. 184
 Par mi la sale tex cent en veïssiés
 Vestus de vair et d'ermes delgiés :
 Fil sont a contes et a princes proisiés ;
 Ainz que li rois se dreçast sor les piés, 188
 Li descendirent al perron tes daintiés
 Dont ainc ne fu si grains ne si iriés,
 Ne nus frans hom si mal desconselliés.

13 Ainz que li rois soit assis al mangier 192
 Ne qu'il se liet de son perron d'acier,
 En mi la place es vos un chevalier.
 Descendus est d'un grant fauve destrier.
 Auques fu maigres, las fu de l'empirier. 196
 Il ot un mois aconpli avant ier
 Que de repos nen ot un jor entier.
 Mais quil veïst a l'oïre comencier !
 Sos cieln'a bieste miols se fist a proisier, 200
 Ne nul en tiere tant face a convoitier.

14 En mi la place li vassax descendié.
 Blont ot le poil menuément trechié ;
 Sor ses espaulles l'ot destrier soi colcié ; 204
 Desci as hances li erent arengié ;
 Gros iols et vairs, le vis riant et lié.
 Ne l'ot pucele plus blanc ne delié,
 Mais que del caut del harle l'ot cangié. 208

Gros contre cuer et le vis bien tallié ;
 Grans bras et lons et le pis enforcié ;
 Par les costés fu drois et alignié,
 Et droite jambe, s'ot bien torné le pié ; 212
 Molt li avint l'esporon qu'ot calcié.
 Poi trovissiés home si ensegnié.
 S'est d'une jupe de palie despollié
 Et remest sengles el bliaut entallié, 216
 Ki as costés d'anbes pars fu trenchié.
 Desçaint le brant al pun d'or entallié ;
 A un Turcople a tolt trïers soi ballié.
 Tint son gant destre entre ses mains ploïé ; 220
 Pas avant altre s'est del roi aprocié ;
 En halt parole si que bien l'entendié :
 « Cil Mahomet que paien ont proïé,
 Par cui nos somes tenu et essalcié, 224
 Saut Agolant et Aumont le proisié,
 Triamodés et Gorhant l'envoisié
 Et tolt le pule qui o als est logié,
 Et il confonde Carle l'oltrecuidié 228
 Et tols icels qui tolt t'ont consellié,
 Que tu nos a tant longes obliié
 Que li miens sire s'est a toi corecié.
 Ja a un mois par tiere chevalcié, 232
 Trestols les regnes porpris et herbergié.
 Bien poés dire que mal as exploitié.
 Par ton oltrage t'en verras essillié.
 Et jo meïsmes, qui cha sui envoïé, 236
 Quant cis anials me fu el doit baillé,
 Ne fu pas laide qui le m'i enbatié,
 Par druërie la li ai otroïé
 Ja li aniax n'iert fors del doit sacié, 240
 Si avrai mort un Franc de mon espié.

— Amis, » dist Carles, « or en ait Dex pitié. »

- 15** — Sire emperere, faites moi escolter. ·
 Il sont trois tieres que jo sai bien nomer : 244
 Aise a non l'une et Europe sa per,
 La tierce Alfrique, l'on n'en puet puis trover.
 Icés trois tieres departent par la mer,
 Ki fait les tieres des illes desevrer. 248
 La mellor a mes sires a garder.
 L'autran i fisent paien un sort jeter.
 Les dos devoient a la tierce acliner.
 Por cho vieg ceste saisir et avoër 252
 Et l'emperere voist la a lui finer.
 En l'ost en vigne, ne l'ose contrester.
 Balant m'apielent, issi me faç nomer,
 Et serf le roi de messages porter ; 256
 Si ne sierf pas de mençoignes conter ;
 Se il est cose qu'il l'estuece prover,
 Viers un vassal le voel en camp mostrer
 Et jo irai mes armes achater 260
 De l'or d'Aufrique que j'ai fait apporter.
 Se li tiens hom me puet en camp mater,
 En mon seel ferai ja saeler,
 Unes enseignes i ferai enbriever 264
 Que tu feras a mon segnor porter ;
 Ja mais le Far nel verras trespasser.
 Se tu nel fais, tu viols del tot foler.
 Tu n'as pas gent a la nostre mater ; 268
 Tant te querrons que te porons trover :
 Ne te garra bos ne tiere ne mer,
 Se ne t'en pués come uns oisials voler.
 Or tien mon gage, se tu l'oses penser, 272
 Viers le mioldre home que tu poras trouver.

Or tien cest brief, si fai dedens garder :
 Se plus n'i troueves que tu ne m'os conter,
 Si me fai donc si vilment demener 276
 Come laron qui est pris a enbler. »
 Sor le mantiel li fist le brief jeter.
 Li rois le balle a dant abé Fromer.
 Cil fraint le cire, si comence a penser ; 280
 Une grant piece comença a garder ;
 Del cuer del ventre comence a sospirer,
 D'ansdeus les iolx comença a plorer ;
 Lasque les dois, si lait le brief aler. 284
 Turpins de Rains le vait sus relever :
 « Sire emperere, vos faites a blasmer,
 Ki a tels homes faites vos briés doner.
 Jo vi jadis, quant il ert baceler, 288
 Que cascun jor fu al vin son sollar.
 Molt li oï promettre e poi doner.
 Savés quel cose li fait les iolx larmer ?
 Or cuide il son tressor esfondrer, 292
 Qu'il nos estuet et partir et doner.
 Alés, sire abes, vos matines canter.
 Miols lirriés la vie Saint Omer ;
 Mais jel lirai quil sarai deviser. » 296

16 En Fromer l'abe n'en ot que corecier ;
 De soi rescore fu sages et manier :
 « Sire arcevesques, ne vos doit anuier.
 Ki moi et vos volroit par droit jugier, 300
 On nos devroit tols les membres trenchier.
 Quant nos le roi avons a consellier,
 Ne le penst princes qui tiere a a ballier
 Que de son clerc face son anparlier 304
 Ne mais d'itant qu'afiert a son mestier.

De ses pechiés li doit il bien aidier.
 Mais a tel home se doit bien consellier
 Ki al besoing li puist avoir mestier 308
 Et son cors voelle por le sien escangier. »
 Quant l'emperere les ot ansdeus tenchier,
 Trestolte s'ire li font assoagier.
 « Lassciés, » dist il, « parler le messagier. » 312

17 Li arcevesques se dreça en estant
 Et list le cartre haltement en oiant :
 « Oiés, bials sire, que vos mande Agolant.
 Trois tieres sont ; il en a le plus grant. 316
 La mer d'Aufrique en est venus siglant ;
 S'est en Calabre arivés cha devant ;
 N'i a remés ne feme ne enfant.
 Balans en jure Mahom et Tervagant 320
 Bien set por quoi il a cest maltalant :
 Por sol itant qu'en Deu estes creant.
 Se vostre tieste ne tendés sos son brant
 Et de sa loi n'estes reconissant, 324
 Jo ne donroie de vo vie un besant. »
 Dient Franchois : « Bien parole Balant
 Et bien manache et de bouce et de gant. »

18 « Oiés, segnor, encor vos sai a dire : 328
 Rois Agolans a vers Carle grant ire.
 Crestienté violt a grant tort despire ;
 A ses dos mains vos volra il ocire.
 Aumons ses fix sera a Rome sire. 332

19 « Oiés, segnor, dont Agolans tençone :
 Crestienté destruit et despersone ;
 Aumont son fil violt coroner a Rome,

Li ques que soit en avra la corone. » 336

- 20 Turpins parole, mais n'a talent qu'il rie :
 « Rois Agolans en vient a ost banie :
 Par siet fois sunt cent mil, que que nus die.
 Par halte mer ont lor voie acollie. 340
 Rois Troïens, ses ainsnés fix, les guie.
 Tant en i a n'est nus qui voir en die.
 Ains que vigniés es plains de Romenie.
 Ne que voiés Vergans ne Ivorie, 344
 Deviers Bretagne iert la tiere essillie ;
 Crestientés en iert si mal ballie
 N'i avra home qui ne perde la vie
 Et vos meïsmes, quis avés en ballie, 348
 Qui consentés ceste novelerie,
 Metrés le col sos l'espee forbie.
 Se il tant fait que il ne vos ocie,
 Vos ne ferés ja mais chevalerie. 352
 En altre tiere averés vos ballie
 Ki vos valra une senescalcie.
 A icest mot est la cartre fenie. »

- 21 Et dist Balans al mainne empereor : 356
 « Que dirai jo Agolant, mon segnor ?
 D'a lui combatre, de cho n'i a nul jor
 Plus que mallart o le müé ostor.
 Cent mile sont nostre comenceor 360
 Et j'en doi estre premerains fereor,
 Jo l'ai en fief, si l'ont mi ancissor,
 Sor un ceval si blanc come une flor ;
 Mes confanons est d'une ynde color 364
 O trois lýons, petis est li gregnor.
 Quant vos verrés vos gens joster as lor,

N'estes pas sages, se vos n'avés paor.
 Se vostre joie ne vos torne a dolor, 368
 De ces dols iolx ne quier estre pïor. »
 Ot le li rois ; a poi ne muert d'iror.
 Ferir le volt, quant dus Namles i cort :
 « Merchi, bials sire, por Deu le creator. 372
 Ja le tenroient a mal tolt li plusor. »
 Dist l'emperere : « Ja ment li lecheor.
 Di ton segnor, sans nul contreditor,
 Que quatre mois i avra de se jor 376
 Qu'en Aspremont porterai l'orieflor.
 Tant con Dex salve mon cors et ma vigor,
 N'arai jo ja nul terriien signor. »

- 22 - Halte est la feste et li jors bials et cler ; 380
 L'eve demandent et li rois va laver.
 Et li messages s'apreste de l'errer
 Et vint al roi por congié demander,
 Et li dus Namles le vait al puig cobrar. 384
 « Sire Balant, ne vos calt de haster :
 Nus hom qui voelle a mon segnor parler
 Ne s'en puet pas le premier jor aler ;
 Ains venrés ore nostre fieste esgarder. 388
 Trois cens cevals vos ferai amener,
 Les dos mellors en ferés ensieler :
 Li vostre sont anuié de l'errer. »
 Od le Balans, sel prist a esgarder : 392
 « Fols crestiiens, tu me viols encanter.
 Jo n'i ving pas por avoir achater,
 Anchois i vig une cartre apporter
 Et le message a l'amiralt conter. 396
 S'en Aspremont vos pooie rencontrer,
 Je vos cuit bien cest plait gueredoner.

- Sire, » fait Namles, « tolt cho lassiés ester.
 Ne poés pas tols vos buens averer. » 400
 Un mantiel gris li fisent demander
 Coviert de palie de soie d'oltre mer.
 Quant Balans leve, Namles le sert, li ber.
 Un faudestuef li fisent apporter ; 404
 Devant le roi le fait seïr aler.
 Or li puet Carles noviéles demander.
- 23** Al mangier sist Carles, li fix Pepin.
 Li rois Burnols le siert le jor de vin, 408
 De l'escuiele Droës li Poitevin ;
 Rois Salemons tint le jor le bacin.
 Balans esgarde enbrons, le cief enclin :
 Voit par la sale tant riche palazin, 412
 Vestus de vair et de gris et d'ermin,
 Blïaus de soie, de palie, d'osterin,
 Tels siet cens coupes que d'argent que d'or fin
 Qui furent feites del tresor Constantin 416
 Que Carlemainne conquist oltre le Rin,
 Quant il conquist le Saisne Guitecin ;
 Voit par ces tables tant baron de bon lin,
 Tant grant mantiel, tant cotiel acerin, 420
 Come cascuns parole a son voisin ;
 Balans en jure Mahon et Apollin
 Que tolt rois sont assés povre et frarin ;
 De tols services sont al sien orfenin. 424
 Mar acointa rois Agolans Sonbrin
 Qui de ceste ouevre li a esté devin.
- 24** Balans manjuë et regarde sovent
 Con Carlemainnes est fiers sor tolte gent. 428
 Barbe li vient desor espesement

Ki dont li est crute novielement.
 Voit cele sale plaine de bone gent,
 Tant grant mantiel, tant riche garniment, 432
 Et dist Balans a son consellement :
 « Se n'eüst Carles sè ces non solement
 Ki cha ens boivent son vin et son piument,
 S'est Agolans arivés folement. 436
 La loi paiene ne prise il noient.
 Quanque il croient, ne prise il noient.
 En Dameldeu s'espore et atent ;
 A mort se tient, s'il n'i croit loialment. » 440

25 Li emperere a Balant apielé.
 « Messages, frere, gardés ne soit celé :
 Rois Agolans que il a enpensé ?
 Volt il destruire sainte crestienté ? 444
 — Oïl voir, sire, collie l'a en hé ;
 Pulle et Sesille conquerra cest esté.
 En ivier iert a Rome coroné.
 Tant vos querra qu'il vos ara trové. 448
 — A ! Dex, » dist Carles, « par la toie bonté,
 Lai me vengier selonc ma volenté.
 Frere, messages, gart ne li soit celé :
 Bien li pues dire que jo li ai mandé 452
 Molt se sera de conquerre hasté ;
 S'il entre en Pulle, qu'il n'i soit encontré. |

26 — Entendés moi, sire, » fait li message ;
 « Rois Agolans i vient o son barnage ; 456
 Querre vos vient et par mer et par nage.
 Quanqu'Alixandres conquist en son eage
 Violt il avoir : cho est son iretage ; 460
 Car il doit estre del souverain linage.

- 27 — Messagier, frere, » cho dist li rois Carlon,
 « Est Agolans debonaire u felon ? »
 Et dist Balans : « Por quel celerion ?
 Tolte a florié le barbe del menton, 464
 Mais en cest siecle n'a home si prodon,
 Ne il ne het nule rien se vos non.
 Ne vos metés mie en son abandon.
 Que vos gens aient a la soie fuison. 468
 Mais la bataille chi en droit en faison :
 J'acaterai et escu et baston,
 Si le ferai a piés come prodom.
 En vostre cort n'iert ja fais se drois non, 472
 Ne ja por moi ne ferés traïson ;
 Et se jo puis vaintre vo campion,
 Conduirai vos el tertre d'Aspremon.
 Joigniés vos mains, si devenrés ses hom 476
 Et recevés la tiere de son don.
 — Frere, » dist Carles, « savés que nos feron ?
 Vos en irés et nos chi remanron ;
 Soie iert la tiere, quant nos nos en fuiron. » 480
- 28 Les napes traient et li rois a mangié ;
 Et li messages prent maintenant congié
 Et li dus Namles l'a o soi herbergié.
 N'a en la vile noviel fruit ne daintié 484
 Dont il ne l'ait cele nuit efforcié.
 En une canbre se sunt andoi colcié ;
 Tolte nuit ont estrivé et tencié.
 Li uns demande a l'autre : « Que creié ? » 488
 Balans tint Namle del tolt a engignié
 Qu'il en Deu croit qui fu crucefié,
 Car des Adant, qui onques ne nasquié,
 Cho qu'il creï n'avomes pas lasscié. 492

« Frere, » dist Namles, « tu ies tolt desvoié.
 Des que Dex ot le siecle comencié,
 Qu'il ot Adant et Eve aconpagné,
 En paradis lor apresta le sié. 496
 Quanqu'il i ot lor avoit otroié,
 Ne mais un fruit que il lor deffendié.
 Par Evain fu Adans fors consellié,
 Ainc n'en sot mot, quand del fruit ot mangié. 500
 Lors se trova nu et mesaasié
 Et si fu fors de paradis chacié
 Et estut querre cascun dont il vesquié.
 Lors fu li pules creüs et engrangié, 504
 Mais en luxure mesent et en pechié.
 Par le deloive furent il tolt noié,
 Ne mais Noés que il ot espargnié,
 De cui linage nos somes aengié. 508
 Cui qu'en pesast, diable en furent lié,
 Car en infier furent tolt trebucié ;
 Tolt vif et sain i estoient chacié,
 Si come on mainne les biestes al marcié, 512
 Quant a Deu prist de son pule pitié :
 En trois parties se fu apparellié ;
 Por nos salver en tiere descendié.

29 « Quant Nostre Sire fu cha jus avalé, 516
 Tant se bassa por nostre salveté
 Que en la Virgene fu por nos aombré ;
 Puis prist en li car et humanité.
 Tant le porta que Dameldex fu né. 520
 Trente trois ans tant dura son eé,
 Puis fu el flun baptisié et levé.
 Ki par baptesme sera rengeneré
 Od lui sera aussi bons eüré. 524

Jui le present, tolt cho fu verité ;
 En la crois l'orent travellié et pené,
 Feru el cuer de grant glaive acéré.
 L'espir de lui, quant il s'en fu torné, 528
 Droit a infier s'en fu tant tost alé ;
 Les siens en trast qui i erent mené :
 Joop, Joseph, Abraham et Noé ;
 Et al tierç jor surrexi come Dé. 532
 Quant autrement ne pot estre atorné,
 Or te porpense se cho est verité,
 Que por sa mort fu infiers saelé
 Que ainc diables n'en ot pui poësté. » 536
 Et dist Balans : « Assés en as parlé.
 Or m'en irai, car trop ai chi esté.
 Quant jo avrai mon message conté,
 Tost en ferai cho qu'en ai enpensé. » 540
 L'aube est crevee et si est ajorné.
 Sieles sont mises et li vassal monté,
 De la vile ist tolt le cemin ferré.
 Plusors foïes s'a li ber regardé 544
 Et si regrete Carlon et son barné
 Et les François u il a tant bonté.
 S'a vilonie ne li fust atorné,
 Il se fust tost baptisiés et levé. 548
 Par ses journées a Balans tant erré
 Pulle trespasse, en Calabre est entré,
 Al quart jor est en Aspremont monté.
 Agolant trueve desos un pin ramé. 552
 Il li demande : « Coment avés erré ?
 Avés vos bien al roi Carlon parlé ?
 — Oïl voir, sire, ainc ne li fu celé. »

30 La u Balans descendi del cheval, 556

L'estrier li tint Hector, li fix Lanpal.
 Desront la priesse de la gent criminal
 Dont molt i ot a pié et a cheval.
 Agolant trueve desos un pint roial. 560
 Il le saluë de cele loi mortal :
 « Sire, jo vieg de France le roial
 U jo ai traite tante painne et tant mal,
 Montés ai tiertres et avalé tant val. 564
 — Veïs tu Carle ? — Par Mahomet, oal.
 A Ais, son sié, a une fieste anval,
 Coronés fu et pozés en estal.
 Pros est li rois, fort et fier et vassal. 568
 Sos ciel n'a home, s'il l'esgarde par mal,
 Ki fust jamais en cest siecle loial.
 Desor tols pules est li siens general
 Com est ors cuis sor kevre et sor metal. 572
 Par moi vos mande et il et si vassal
 Qu'a quatre mois prendra ci son estal.
 Se gent a gent vos troeve paringal,
 Seürs pues estre d'un dolerols jornal. » 576

- 31** Triamodés respont ireement :
 « Mal ait messages de quoi on ne se sent.
 Se Carlemaines al fier contenement
 Vos a doné son or et son argent, 580
 Trop le volés deservir noblement.
 Vostre message contés premierement. »
 Et dist Balans : « Dehait qui le deffent !
 Jo trovai Carle, entre lui et sa gent, 584
 A Ais, son sié, a son coronement.
 Ainc tant nel seu manecier fierement
 Que jel peüssce corecier de noient.
 A chois me mist de cevax plus de cent, 588

- A bon destrier tenissiés le plus lent.
 Jo qu'en diroie ? Fel soie, se g'en ment.
 Par Mahomet, onques ne vi tel gent.
 Qui poroit estre de lor afaitement 592
 Et euls veïr et lor contenment
 Et entor euls peüst estre sovent,
 Il en devoit vivre plus longement.
 Mais jo m'en vig ici faitierement 596
 Con jel peu faire por nostre salvement.
 Or me tornés tols mes dis a nïent.
 Se fais bataille, jo fier premierement ;
 Jo l'ai en fief, si l'orent mi parent, 602
 A l'escu prendre et a l'isscir del renc.
 Molt est coars qui son per n'i atent.
 Dont verés bien se jo di voir u ment. »
- 32** Rois Moÿsans sor ses piés se leva ; 604
 Cho fu icil qui l'olifant porta.
 Dist al message : « Balan, entendés ça.
 Dites nos voir, nel nos celés voë ja,
 De Carlemaine s'il se renoiera. 608
 Fuira s'en il u il nos atendra ? »
 Balans en rist, apriés si l'esgarda :
 « Dehait, » fait il, « qui or vos mentira !
 Jo vi les mes que par tolt envoia. 612
 Sachiés de voir Carlemaines venra.
 Poi a dé gent, mais de bons en i a ;
 Se chi vos troueve, a vos se combatra :
 Sin ait le pis a cui il avenra. 616
 Or mangerai, que nel fis tierç jor a. »
 Il prent congié, a son ostel s'en va.
- 33** Vait s'en Balans, li rois est remansus

Et Moysans et li rois Danebus, 620

Li rois Hector et Lampal li kenus,

Triamodés il et Gorhans ses drus.

Dient entrels : « Or est Balans venus.

Voire, » font il, « il a del lor eüs.

624

S'il en puet estre atains ne coneüs,

Bien en doit estre u noiés u pendus. »

Balans en est a son ostel venus ;

Bien est recius et d'amis et de drus.

628

34 Puis que il ot et mangié et beü,

Si s'aparelle ensi con jadis fu :

Cauces de palie estroitement cosu,

Bliaut de soie a fin or entissu,

632

Mantiel de palie, la pene d'ermin fu ;

Si est montés el palefroi tondu.

Revint a cort u il l'ont atendu :

De toltes pars l'i ont a mal tenu ;

636

Rois Agolans en est si irascu

Por un petit qu'il n'est del sens issu.

Balans fu grans et fors et parcreü,

Desor ses pers de bonté coneü

640

Come est li faus quant de mue est issu,

Que on conoist sor autre oisiel menu.

Quant il i entre, tolt sont taisant et mu ;

N'en i a nul n'en ait envie eü.

644

35 Rois Agolans a premerains parlé :

« Sire Balan, ne puet estre celé.

Nori vos ai d'enfance et alevé

Et si te çains l'espee a ton costé ;

648

Par ta proëcce t'ai fait roi coroné.

Tu t'ies por moi travelliés et pené.

Si-as en France a Carlemaine esté,
 Ki tient a force un pan de m'ireté. 652
 Tant t'a del sien et promis et doné
 Que tolt mon estre li as dit et conté.
 Ti per te jugent qui t'ont a mort livré. »

- 36 Quant Balans ot si parler l'amirant, 656
 Plus tost qu'il puet s'est dreciés en estant
 Et a parlé haltement en oiant ;
 « Molt dites bien, riches rois Agolant :
 Nori m'avés des que jo fui enfant 660
 Et al costé me çainsistes le brant ;
 Roi m'avés fait et corone portant.
 Puis que g'eu armes vos requier et demant
 Se avez home qui vos ait servi tant. 664
 N'a encor gaires que jo ving d'Oriant ;
 Quatre batalles vos fis en un tenant,
 Tun as les tieres et j'en ai paine grant.
 Icist conquierent entor vos en seant, 668
 Qui a morir me jugent, moi oiant ;
 Cil qui cho diënt car sallent or avant.
 Viers le mellor vos en present mon gant
 Que n'eu de Carle ne or fin ne besant, 672
 Destrier ne mor ne palefroi amblant
 Ne creature en cest siecle vivant,
 N'a Charlemaine n'ai eü covenant
 Par quoi jo soie enviars vos mescreant 676
 Ne en lor loi ne en lor Deu creant,
 Que que jo face des ichi en avant. »

- 37 Quant Balans ot si sa raison fenie,
 Salatïel, uns rois de Valorie, 68
 Riches hom fu et de grant manandie

Et nobles rois et plains de felonie,
 Devant le roi a la presse partie :
 « Agolans, sire, nel lairai nel vos die. 684
 Menez nos as od toi en ost banie,
 Garder devons tes membres et ta vie,
 Tu as sor nos homage et signorie.
 Dedens mon cuer ai une ouevre norie 688
 Dont j'ai veü tolte la prophezie.
 Quanque Balans vos a fait en sa vie
 Vos a il or si malement merie
 * Tote vostre ost vos a espoërie ; 692
 Ne fust la mers, s'empres s'en fust fuïe. »
 Balans l'entent ; durement s'en gramie.

38 Quant Balans l'ot, ne li fu mie biel :
 « Sire Agolans, molt m'est cis plais noviel, 696
 Quant vos creés le roi Salatïel
 Ki en Aufrique vos a fait tant cenbiel
 Et les batalles el val de Timoriel.
 De dis mile homes vos fist un jor maisiel. 700
 Gel vos rendi et lui et son reviel,
 Trente cités et altretant castiel.
 En vostre cort doit bien porter capiel ;
 Nel devez mie atraire a vostre apiel, 704
 Puis que il prist Durant et Ospiniel,
 Vos dos nevols, les fix al roi Cadiel,
 Et il les tint en buie et en aniel,
 Puis les ocist ansdeus a un cotiel. 708
 Qui enviars vos destenpra tel caudiel
 Ne doit mie estre apielés a consiel. »

39 Triamodés est levés en estant,
 Voiant trestols a parlé en oiant : 712

« Entendés moi, riches rois Agolant.
 Bien ai oï de vostre roi Balant
 Qu'il a eü de François paor grant.
 Donés moi France : jo sui qui le demant ; 719
 Si me lassciés cest barnage vallant.
 Ralés vos ent en Aufrique le grant :
 Soiés illuec, mar i venrés avant,
 Et jo vos jur Mahom et Tervagant 720
 Pulle et Calabre vos rendrai tolt avant
 Et Lonbardie et France la devant ;
 Del cief Carlon vos ferai un presant ;
 Par deviers Rome m'en revenrai errant, 724
 La me ferai coroner maintenant.
 La est Sains Pieres, cho dient li alquant,
 Que crestiien tienent a lor garant :
 Gel' destrurai, trestolt lor iols veant, 728
 Qu'en paradis n'avra ja mais garant ;
 Puis i metrons les dex u sons creant.
 Enviers le Pasque, encontre esté entrant,
 Avrai el cief corone d'or luisant ; 732
 Trestolte France serai de vos tenant
 Et tel justice vos ferai de Balant
 Come de l'ome qui en Deu est creant. »
 Balans l'entent, sin a le cuer dolant. 736

40 Or fu Balans coreçols et maris ;
 Il dist al roi : « Tans jors vos ai servis,
 Mains grans besoins vos averai fornis ;
 Encor di jo, ja n'ien iere desdis, 740
 J'ai veü Carle et lui et ses noris,
 S'ai ses paroles oïs et ses castis.
 As escus prendre quant nos serons partis,
 Quant vos verrés les François si garnis, 744

Sor les destriers armés et fervestis,
 Les escus joins, laciés elmes burnis,
 S'il ne me font averer tols mes dis,
 Dont primes dites que jo vos ai traïs, 718
 Lors me chaciés de trestols vos païs.
 Ne creés par les coars, les fallis.
 Triamodés est or chi molt hardis,
 Mais vos verrés qu'encor vos iert guencis. 752
 Bien sai por quoi jo sui de lui haïs :
 Gel vos rendi et a vo pié le mis ;
 Bien sai par lui n'estrai ja mais chieris.
 Et li vilains le dist en ses escrits : 756
 « Li fix al cat doit prendre le soris. »

- 41** Quant Aumons ot ceste parole oïe,
 Triamodés par molt grant felonie
 A regardé, ne laira ne li die : 760
 « Par Mahomet, meruelles ai oïe.
 Triamodés, li rois de Valorie,
 Qui desor moi demandés signorie,
 Tant con jo soie si haitiés et en vie, 764
 Prenderés France, s'il est quil vos otrie.
 Siet ans anchois que ciste os soit banie,
 Me fu l'onors des François octroïe.
 Jon iere rois, qui qu'en plort ne quin rie, 768
 Et si jugiés que on Balan ocie,
 Si come cil quin a mort deservie,
 Si faitement ne l'ocira on mie.
 G'en dirai voir, ki qu'en plort ne quin rie, 772
 Qui que m'en hace ne quin tort a folie,
 Que par son sens, que par sa baronie,
 Par sa proëcce, par se cevalerie,
 De siet roïames a crut no signorie. 776

N'est mie rois qui tel service oblie.
Jo n'iere ja la on Balan ochie. »

- 42** Aumons parole, bien se sont tolt tenu.
Et dist Balans qui molt ert irascu : 780
« Agolans, sire, bien ai aperceü :
On soloit dire que j'estoie vos dru ;
Mals gueredons m'en est hui ci rendu ;
Por traïtor m'avés ore tenu. 784
Çaiens n'a home, tant soit viols et kenu,
Ne haut ne bas, de si ruiste vertu,
S'encontre moi en prendroit son escu,
Ne le vos rende sempres mort u vencu. » 788
- 43** En piés se drece Hector, li fils Lampa :
« Agolant, sire, dehait ki soferra .
C'on Balant croie de cho que il conta
Que Carles ost contre vos venir ja ! 792
Anchois qu'il viegne, molt grans os vos croistra :
L'os crestiïene ja ne le soferra
Qui por paor ceste tiere laira.
Tols soit honis qui altre li donra. 796
Li vilains dist en reprovier piece a :
« S'il est qui fuie, bien est qui cacera »
- 44** Gorhans se drece, iriés come l'yon,
Tols deffublés, en sa main un baston, 800
Estroit vestis d'un hermin peliçon.
Senescals fu Agolant le baron,
Drus la roïne, que n'aime se lui non.
Devant le roi se met a genellon : 804
« Agolans, sire, or oiés ma raison.
Tant ai soffiert, or m'en tieng ja bricon,

Que tolt m'en blasment çaiens mi compaignon.
 Mais por mon pere cest mien gage vos don, 808
 Viers le mioldre home ki soit en vo maison
 Que il n'a faite iceste traïson. »
 A icest mot abassa li tençon.
 Or lairai chi de ceste mesprison 812
 Et d'Agolant et de son fil Aumon
 Et del message qui Balans ot a non.
 Si vos dirai del riche roi Carlon.
 A Ais fu Carles et il et si baron 816
 A Pentecoste apriés l'Ascencïon.

45 Des que Balans se parti de la cort,
 Fait criër Carles si barnages sejort,
 Cascuns avra son gage ainz qu'il s'en tort. 820
 Dont sont remés et deduit et bohort ;
 A fol tient on qui son ceval i cort.
 N'en i ot nul, itant lonc ne tant cort,
 Ki ne sospirt u qui des iolx ne plort. 824
 Carles comande que nus plus n'i demort,
 En sa contree cascuns d'als se retort,
 Al miols qu'il puet s'aparot et atort :
 S'iront deffendre le besoing qui lor sort. 828

46 Nostre emperere a molt grant joie eü
 Que li messages fu a la cort venu,
 Que François orent le message entendu.
 Et l'apostoles meesment i fu ; 832
 Sist en l'estal desor un arc volu ;
 Tres bien parla, que tolt l'ont entendu :
 « Franc crestien, Dex vos tigne en vertu.
 Or poés dire bien vos est avenu 836
 Qu'en vos tans est icis besoinz creü ;

- Vos qui avés el grant pechié geü,
 De quoi vos estes dampné et confondu,
 As cols doner al brant d'achier tolt nu 840
 En esterés tolt cuite et absolu ;
 Si vos promet que n'i ait plait tenu ;
 Mais vengiés tost vostre pere Jhesu :
 Sauf en serés u je sui decheü. » 844
- 47 Apriés parla li rois de saint Denie,
 Tols coreciés, n'a talent que il rie :
 « Franc chevalier, Jhesus vos beneïe.
 Ralés vos ent ; ne vos atargiés mie. 848
 Li chevalier qui petit ont d'aïe,
 Ki ont vescu de lor chevalerie,
 A cui avoïrs et richece est fallie,
 Viegnent a moi. Jo lor di et otrie 852
 Tolt avront armes, ja n'iert qui cho desdie.
 Ne por avoir ne remagnent il mie,
 Que, par la foi que doi Sainte Marie,
 Ne remanra deniers en abeÿe, 856
 Crois ne calisses ne altre manandie :
 Tolt le donrai a nostre compaignie.
 Qui targerá que il ne vigne mie
 Contre Agolant qui ma tiere a saisie, 860
 Je vos en jur ma grant barbe florïe,
 Culvers sera et il et sa lignie
 N'en mon reialme ne remanra il mie.
- 48 « Franc chevalier, » dist Carles al barnage, 864
 « Esgardés ore quel honte et quel damage
 Ont fait sor moi la pute gens salvage
 Qui sont issu et d'Alfrique et d'Arrage
 Et arivé en mon droit iretage. 868

Venés od moi en cest pelerinage.
 Qui n'i venra ni metra altre gage
 Culvers sera et il et son linage. »

- 49 Cel jor fu Carles iriés et plains d'air : 872
 « Franc chevalier, ne me devés fallir,
 Ne m'i lassciés vergonder ne honir,
 Mais aidiés moi m'onor a maintenir
 Que Sarrasin me cuident si tolir. 876
 Un don vos voel doner et obeïr :
 Se port corone, que doie cort tenir,
 De mon avoir vos ferai tols servir.
 Si con Mongius fait les tieres partir, 880
 S'allent Lonbart aprester et garnir,
 Qu'ensamble od moi les estevra venir. »
- 50 Haute est la feste et li jor biel et cler. 884
 Li emperere se volt forment haster
 Et Sarrasins de sa tiere jeter.
 Isnielement fait ses briés saieler,
 *A un mesage les fait molt tost livrer.
 En Engletiere tramet a Cahoër 888
 Q'or le secorje sans plus de demorer
 et q'or li doit des Danois ramenbrer
 Que il li fist de sa tiere jeter,
 Par droite force tols a son pié aler. 892
 Secors li mande, car paien d'oltre mer
 Deviers Calabre volent s'onor gaster ;
 Q'or li aiut qu'il les en puist jeter.
 Cil s'en torna, si a passee mer. 896
 A Cloëcestre la pot le roi trover ;
 Monstra le brief, tolt li sot bien conter
 Si come Carles li avoit fait mander.

- Ot le li rois, Deu prent a merchier. 900
- 51** Quant Cahoër oï le messagier
 Le besoig Carle conter et desraïsnier :
 « E ! Dex, » dist il, « jo irai volentier,
 Que as Danois m'ot li rois grand mestier. » 904
 Par Engletiere a fait son ban hucier
 Que a lui vignent li povre chevalier ;
 Trop lor donra et argent et or mier.
 Tant en i ot qu'il furent dis millier. 908
 En un dromont qu'a Dovre font cargier
 D'or et d'argent et de fier et d'achier
 Entrent trestolt et prenent a nagier.
 A Paris vinrent droitement herbergier ; 912
 S'iront paiens la tiere calengier.
- 52** Carles se haste, li roi de Saint Denise.
 Ses briés tramet a Gondelbuef de Frise
 Que Sarrasin, la gens de pute guise, 916
 Deviers Calabre ont la tiere porprise.
 Li mes s'en torne, si con il li devise ;
 Tant a erré al vent et a la bise
 Qu'a Gondelbuef balla le brief en Frise. 920
 Li rois le voit, comanda c'on le lise.
 Quant ot qu'Aumons a la tiere malmise
 Et Agolans qui Dameldeu despise
 Et ot que Carles a aiuë requise : 924
 « G'irai, » dist il, « car jo li doi servise. »
- 53** Quant Gondelbues oï le brief le roi,
 Dist al message : « Certes cho poise moi
 Se Carlemaines, mes sires, a anoi. 928
 De mon roialme, de ma gent et de moi

- Puet il tolt faire son bon et son otroi.
 G'irai a lui, que bien faire le doi,
 Se li menrai un si riche conroi 932
 Qui Sarrasins feront duel et anoi. »
 Dis miliomes prist Gondelbues od soi,
 Vint a Paris a mervellols boufoi ;
 S'iront deffendre la crestiïene loi. 936
- 54** Karles se haste, li rois de Saint Denie,
 Ainz que paien, cele gens maleÿe,
 Li aient trop sa tiere mal ballie.
 Se cartre envoie al bon roi de Hongrie, 940
 Li rois Burnols quin a la signorie,
 Que or li face et secors et aïe,
 Que Sarrasin ont sa tiere envaïe
 Deviers Calabre, si con la mers costie. 944
 Li rois l'entent qui la cartre a oïe.
 Il jure Deu, le fil Sainte Marie,
 Dis mile Hongrois li menra en ballie :
 « S'aiderai Carle, que foi li ai plevie. » 948
 Par son roialme manda sa baronie,
 Dis miliomes de grant chevalerie ;
 En vint en France a sa biele maisnie.
 Or croist l'ost Carles et sa grans baronie. 952
 Se li puist estre Damedelx en aïe !
- 55** Carles tramet ses briés a contençon
 Droit en Bretegne al bon roi Salemon
 Que tost li face secors et garison, 956
 Qu'arivés est Agolans et Aumon,
 Deviers Calabre li gaste son roion.
 Salemons ot et entent l'oquoison,
 Bertons assamble, dis mile compaignon ; 960

A Paris vint a la grant ost Karlon.

- 56** Nostre emperere fu iriés et destrois.
 Quatre briés fait enseeler en pois. 964
 Droon manda le segnor de Mansois
 Q'or le secorje, car grans est li desrois
 Que en Calabre li font et en Pullois
 Li Sarrasin, felon de putes lois.
 « G'irai, » dist il, « car c'est raisons et drois. » 968
 A dis milliers, a molt riches conrois,
 Passent la mer a force et a desrois ;
 Vont a Paris u est Carles, li rois ;
 Calengier vont viers Sarrasins ses drois. 972
- 57** Iriés fu Carles, li rois poësteïs.
 Droit a Cologne manda roi Anseïs
 Il le secorje enviens les Arrabis : 976
 Oltre Aspremont li ardent son païs.
 Quant li rois ot le mes et les escriis,
 Or sachiés bien n'i a ne giu ne ris,
 Dis mil Thïois tols chevaliers eslis, 980
 A cleres armes, a destriers arrabis ;
 Vint a Paris al roi de Saint Denis.
- 58** Or fu iriés nostre emperere Carle
 Que paien on en Pulle pris rivage, 984
 Ardent la tiere et font molt grant damage.
 Tramet ses briés David en Cornuaille
 Qu'il le secorje et que il tost li vaille.
 Quant li rois l'ot, de maltalent baalle.
 A dis mile homes que il a mis en talle 988
 Vint a Paris a la grant assanblalle.

- 59 Carles se haste, ne s'aseūra mie.
 Roi Desiier en la cit a Pavie
 Tramet ses briés qu'il ne s'aseürt mie 992
 Qu'il n'ait sa tiere de vitalle garnie :
 Carles menra par la sa baronie,
 Et gart qu'il n'ait od lui bele maisnie.
 Rois Desiiers al messagier affie 996
 Ne s'esmait mie li rois de Saint Denie,
 Qu'il li fera tel secors et aïe
 Que dusqu'a Rome, le fort cité garnie,
 Donra vitalle et lui et s'ost banie, 1000
 N'i despendra valissant une alie.
 Carles le sot, Dameldeu en merchie.
- 60 Quant Carlemaines ot ensi exploitié,
 Par tantes tieres sont si brief envoié 1004
 Vient i roi, duc et princes proisié,
 Por ostoier molt bien apparellié.
 A l'arcevesque a li rois consellié.
 « Sire, » dist il, « bien avons exploitié. 1008
 Molt avrons gent, si con j'ai encuidié.
 Un en avons encore arier lasscié,
 Felon et fort et molt oltrecuidié,
 Gerart d'Euftrate ; ne l'ai pas obliié. 1012
 Riches hom est, ne sai plus aasié,
 Mais il ne tient de moi rente ne fié.
 Tant par est fel qu'il ne m'a adegnié :
 Jo l'ai ensi molt longement lasscié, 1016
 Ne l'ai enquis ne ne l'ai castiié.
 Car i soit ore nostre briés envoié
 Et s'i alés por la moie amistié
 S'il nos avroit envers paiens aidie : 1020
 Crestienté ont sor moi calengié. »

Dist l'arcevesques : « Sire, dont irai gié.
 Mes parens est Gerars, li envoisié ;
 Mais jel senç tant felon et enragié
 Tost m'en avroit son cotiel envoié. »

1024

- 61** — Sire arcevesque, » dist Carles al vis fier,
 « Al viel Gerart vos covient chevacier
 Qui Alvergne a, Borgoigne a justicier :
 Por amor Deu que il nos vigne aidier,
 Car onques mais n'en fu si grant mestier,
 Qu'Agolans violt crestienté plassier. »
 Dist l'arcevesques : « Jo irai volentier ;
 Mais li viols est et molt fel et molt fier :
 S'a lui parol un poi a anuier,
 Tost me ferra de son cotiel d'acier,
 Qu'il n'ama onques ne vos ne vo dangier.
 — Sire, » dist Carles, « or li poés noncier
 Que, s'il nos vient en cest besoig aidier,
 Jo li raidrai, se il en a mestier.
 Sos ciel n'a home, sel voloit corecier,
 Que ne li voise a son cois castiier.
 Pensés molt bien del message exploitier,
 Que, s'Agolans me puet de camp chacier,
 Crestienté n'i avra recovrier. »

1023

1032

1036

1040

1044

- 62** Dist l'arcevesques : « Jo irai a estrols ;
 Mais Gerars est durement orghellos ;
 Mes parens est et li fel et li rous ;
 Quatre fix a, molt sont cevalerous.
 Si est estrais de dos empereors ;
 Si a trop tieres, viles, cités et bors.
 Jel troverai, jo sai bien, molt rebors,
 Quant il ora le mandement de vos. »

1048

1052

- 63 — Sire arcevesques, » cho dist li rois Carlon,
 « De tantes tieres la gent chi assanblon.
 Exploitiés vos d'aler a esporon :
 Jo ne voel pas gaster lor garison, 1056
 Mais en la tiere u li Sarrasin son.
 Je vos comant Rollandin e Haton,
 Si vos comant et Estolt et Guion.
 Jo ai ces quatre noris en ma maison ; 1060
 Gardés les moi tant que nos revenron.
 A cest besoing n'ai cure de garçon
 Ne d'espervier ne de vol d'oisellon,
 De nul deduit se de l'espee non. » 1064
 Dist l'arcevesques : « A Deu beneïçon.
 Ges vos ferai garder a Montloon
 Tant que verrés que nos exploiteron ;
 Adonc savrés s'od vos iront u non 1068
 Et si savrai de Gerart l'oquoison. »
 Dist l'emperere : « A Deu beneïçon. »
- 64 Li arcevesques ne se volt atargier.
 Par Monloon s'en est venus premier, 1072
 Les enfans met el dognon Bierengier ;
 Senescal orent et keu et botellier,
 Assés i ont a boivre et a mangier.
 Al porter fait jurer et fiancier 1076
 Qu'il n'en istront ne soir ne anuitier,
 N'il nes laira errer ne chevalcier.
- 65 Nostre arcevesques ne se volt demorer.
 Gerart va querre tant qu'il le puist trover ; 1080
 Dusqu'a Viane ne se volt arester.
 A icel jor devoit on geüner ;
 Li viols Gerars seoit a son disner ;

Ainc l'arcevesques ne volt son frain tirer 1084
 Dusqu'al portier, sel prent a apieler :
 « Amis, » fait il, « lai moi laiens entrer. »

66 Dist l'arcevesques : « Lai moi entrer, portier. »
 Et cil respont : « Alés vos herbergier : 1088
 Gerars manjuë, n'i os nului lasscier.
 Demain venrés, quant ira al mostier. »
 Quant l'arcevesques ot le terme alongier :
 « Portier, » dist il, « ja sui jo messagier. 1092
 Molt ai grant haste, a celer nel vos quier.
 Je te donrai quatre bezans d'or mier
 Mais que me vas cest pont tost abasscier
 Et cele porte apriés desverellier. » 1096
 Et cil respont : « En non Deu, volentier. »
 Le porte ovri, qu'il en a le loier ;
 Caval demorent trestolt si chevalier
 Et tolt si clerc et tolt si canberier, 1100
 Et l'arcevesques en monta le planchier.

67 Quant l'arcevesques ot monté le donjon,
 As tables troueve dant Gerart, le baron,
 Et chevaliers entors et environ. 1104
 Riche home samble quil voit en sa maison.
 Devant le duc servent quatre baron :
 L'uns ot non Bues et li altres Clairon,
 Li tiers Ernals et li quars fu Milon. 1108
 Et l'arcevesques comence sa raison :
 « Cil Dameldex qui fist mer et poisson,
 Dont cil vos servent qui la devant vos son,
 Si come il vint a la surrection, 1112
 Il saut et gart le fil al roi Buevon
 Et beneïe de par le roi Carlon.

- Creü li est une fiere oquison :
 Arivés est Agolans et Aumon 1116
 A si grant ost onques tel ne vit on
 Art le país par dela Aspremon,
 Ocit la gent, tuënt maint enfançon.
 Carles n'a gent qui i aient fuison. 1120
 Par moi vos mande n'i a tor se cel non
 Que al secorre soiés son compagnon :
 S'ensi nel faites, n'estes mie prodom. »
- 68 Quant ot Gerars l'arcevesque parler, 1124
 De maltalent prent color a muër.
 A l'arcevesque se prent molt a irer :
 « Dites, dans priestre, Dex vos puist vergonder.
 Mes parens estes, deüssiés moi amer 1128
 Et tel message revenés aconter,
 Del fil au nain homage demander !
 Pepin, son pere, quil volsist esgarder,
 Tant estoit grans qu'il peüst roëler : 1132
 Come pilote en peüssiés joër.
 Se par Borgoigne s'en violt oltre passer,
 Ne li estuet en Aspremont monter
 Por grans batalles ne por grans cols doner. 1136
 La nel savrés ariere raconter. »
 Tint un cotiel qu'il ot fait acerer,
 Agu devant, molt par fist a douter.
 Voit l'arcevesque, se li prent a jeter, 1140
 Qu'il l'en cuida ens el cors assener
 Et il trestorne por le colp esciver.
 De cele part comença a taster
 Se le coutiel peüst as puins çobrer ; 1144
 Bien en cuidast son damage estorer.
 « Gerars, » dist il, « pechiés te fait derver ;

- Cho est diables qui te violt enconbrer.
 Tolte en verras ta tiere a mal aler. 1148
 Certes, fel rous, mar l'osastes penser.
 Trop ies mais viols, mestier as de tuër. »
 Gerars l'entent, le sens cuide derver.
- 69 Dist l'arcevesques : « Trop fustes desreé, 1152
 Ki por ferir m'as ton cotiel jeté.
 Quant Carles m'ot esleü e sevré
 Come prodome et de molt jovene eé,
 N'â que dos ans que jo fui ordené, 1156
 Si resui jo chevalier adobé.
 Molt t'estra bien cis fais gueredoné.
 Quant or sera l'apostolie conté,
 Deffendra toi sainte crestienté : 1160
 Tolt ton païs verras a mal torné,
 Il n'i avra nul service canté
 Ne mariage ne home confessé. »
 Et dist Gerars : « Or le m'as ramenbré : 1164
 Troi siege sont esleü et sevré,
 Costantinoble est li uns apielé
 Et l'autre Rome, li tiers ceste cité,
 Li quars Toulouse qui est de m'ireté. 1168
 Jo ai mes clers contre val mon regné,
 Ja por baptesme ne por crestienté
 N'estra por nos l'apostolies mandé :
 G'en ferai un, se il me vient a gré. 1172
 Quanque jo ai en ma prosperité
 Ne tenrai ja vallant un oef pelé
 D'ome terrestre ne mais de Dameldé.
 Ja vostre rois n'estra de moi amé, 1176
 S'il ne s'est ainz a mon pié aciné. »
 Dist l'arcevesques : « Bien estes forsené. »

- 70 Quant l'arcevesques ot et voit et entent
 Que por Carlon ne fera il noient, 1180
 Dist l'arcevesques : « Di, va, Gerars, entent :
 De cui viols tu tenir ton casement ? »
 Et dist Gerars : « De Deu omnipotent.
 A nul altre home ne m'aconpaig nient. » 1184
 Dist l'arcevesques : « Dont vien, si le deffent
 Avoec Carlon sor la paiene gent.
 Et une rien sacés a essient :
 N'estera mie sans segnor longement. » 1188
 Gerars l'oï, a poi d'ire ne fent.
 Il respondi et dist ireement :
 « Sire arcevesques, vos parlés folement.
 Alés ent tost et delivreement, 1192
 Car, par ceste arme, se jo a Deu le rent,
 Por un petit qu'orendroit ne vos pent. »
- 71 Quant l'arcevesques ot Gerart le vassal
 Que ja vers Carle n'iert d'amor comunal, 1196
 Il li redist : « Tu ies trop desloial,
 Qui de Carlon dist tel honte et tel mal ;
 N'a en cest siecle nul prince plus loial.
 Jo t'en jur Deu, le pere esperital, 1200
 S'il est delivres a la gent criminal
 Ki sont entré en son droit iretal,
 Il te fera traire si mal jornal
 Ne te laira ne cité ne cazal, 1204
 Si t'enclora en tor u en mural ;
 Tu n'i verras ne lune ne solal
 Ne tu n'iras chacier en ton espal ;
 A mainte dame feras perdre son bal. 1208
 Ja ses tu bien, caitis, viols desloial,
 Qu'il n'est nus hom, tant roide ne tant mal,

Que Dameldex ne redescende a val. »
 Il s'en torna, quant parlé ot ital ;
 Vint a ses homes et puis monte el cheval.

1212

- 72 Vait s'ent Turpins il et sa compaignie ;
 Molt est dolans et fait chiere marie,
 Quant de Gerart n'i avera aïe.
 Passent les tertres et bos et preerie ;
 Dusqu'a Paris n'i ot resne sachie ;
 La troueve l'ost et fiere et enforcie ;
 Çals de Bretaigne et çals de Normendie,
 D'Anjo, del Maigne, de France le garnie ;
 De toltes tieres i a tel gent collie
 Tel ost ne vit nus hom qui soit en vie,
 La flors de France et la chevalerie ;
 Tels os ne fu veüe ne oïe.

1216

1220

1224

- 73 Droit a Paris, cele cité vallant,
 Sont assanblé Angevin et Normant,
 Tolt li Pohnier et tolt li Loherant,
 Li Angevin, li Mansiel, li Torant,
 Irois, Englois par i a venus tant
 Nel vos diroit nus joglere qui cant.
 De la grant ost i a priesse si grant
 Un elme vendent dos mars d'argent pesant,
 Deus esperons i vent on un bezant ;
 Des autres armes ne sai le covenant.
 Avoec icés ira l'enfes Rollant :
 Aumont ocist qui fu fix Agolant
 Et Durendal conquist et l'olifant.

1228

1232

1236

- 74 Vont s'ent les os, que de rien n'i atendent ;
 De Paris muevent et chevalcent et rengent ;

1240

Carles comande qu'a Monloon s'atendent ;
 De toltes pars violt que illuec assemblent.
 Tant ont erré que sos Loon s'etendent.
 La est Eßtols et Rollandins li enfes, 1244
 Hates et Guis que la dedens constregnent ;
 Quant voient l'ost, a Deu gracies en rendent.

- 75 A Monloon, sus el palais plenier,
 Sont li enfant qui tant font a proisier. 1248
 Quant voient l'ost Carlemainne logier,
 Ces cors soner, tentir et graisloier,
 Ces ostoirs braire et henir tant destrier
 Et par cele ost errer tant escuier, 1252
 Et li enfant ne volrent atargier.
 Il en apielent bielement le portier :
 « E ! gentils hom, tant faites a proisier,
 Lai nos aler en l'ost esbanoier. 1256
 Verrons ces gens con se poront aidier.
 Se nos sons grant qu'armes puissons *ballier*,
 Nos te ferons, par ma foi, chevalier. »
 Dist li portiers : « Taisiés vos, lozengier. 1260
 Jo n'ai que faire, par foi, de cel mestier,
 Car on i boute molt malement *et fiert*.
 Jo aim molt miols cha ens le *sommillier* :
 Fors vos garder n'ai soig d'*altre* mestier, 1264
 Car l'arcevesque me done bon loier.
 Ne vos movrés, lassciés vostre *plaidier* ;
 Alés deduire laiens en cel *vergier*,
 De vos faucons pensés d'*aplanoier* ; 1268
 Lassciés le roi errer et cevalcier
 Et viers paiens la tiere calengier,
 Viers Sarrasins son damage vengier. »
 Li enfant l'oënt, or n'i a qu'aïrier. 1272

- Ensi le lasscent descî a l'esclairier,
 Que l'os s'en vait et prent a cevalcier
 Et li enfant se prenent à irier.
 Dist Rollandins : « Bien devons enragier : 1276
 Or s'en vait Carles sor paiens ostoier ;
 Nos convenra cest grant palais gaitier,
 A grant merveille nos pora anuier.
 Seromes nos cha ens con prisonier ? 1280
 Somes nos ore ne laron ne mordrier
 Que l'arcevesque fera cha ens gaitier ?
 Alons encore parler a no portier,
 Se li donons nos mantials de loier, 1284
 Savoir se ja i valroit rien proier.
*Quiere chascuns un baston de pomier
 Et, s'il nel vuet graer ne otrcier,
 Tant soit batuz qu'il n'ait ja mais mestier ; 1288
 Puis nos metons la defors au frapier,
 Que nus cors d'ome ne nos puisse ballier. »
 Et cil respondent : « Bien fait a otroier. »*
- 76** *Rollandins fu durement irascuz. 1292*
Quant vit en l'ost et lances et escuz
Et voit que Carles est au chemin meüz,
Il et li autre n'i atargerent plus.
Il ont bastons souz lor mantiax repus ; 1296
Au portier viennent qui fu assis a l'uis.
Dist Rollandins li preuz et li manbruz :
« Portiers, biau frere, de Deu aiés saluz.
Veez le roi qui ja c'est esmeüz. 1300
Lai nos aler, si esteras nos druz,
Que ne savons se mais les verrons plus.
Nos revenrons, quant les avrons veüz. »
Dist li portiers : « Alcz seor laissus. 1304

*Li arcevesques vos a ci retenuz
 De ci que Carles estera revenuz ;
 Por grant folie vos estes esmeüz. »*
*Dist Rollandins : « Toz en serez perjurs. 1308
 Ferez, baron, mar i estera plus. »*
*Lors fu saisiz li vilains malotruz.
 Granz cols li donent et des poins et des fuz.
 Ainz que chascuns i ait dos cops feruz, 1312
 Li orent il trestoz les os moluz.
 Iluec remaint li portiers estanduz
 Et li enfant sunt de la porte issuz.*

77 *Va s'en Rollans, s'est issuz de Loon 1316
 Estols et Guiz, Berengers et Haton ;
 Après l'ost corrent le pas et le troton.
 Dist Rollandins : « Enfant, quel la ferons ?
 Irons a pié ausins comme garçon ? » 1320
 Derier els gardent si voient cinc Bretons
 De le maisnie al bon roi Salemon ;
 Quatre destriers que lor dona Carlon
 Avoient cil en lor comandison ; 1324
 Coviers estoit cascuns d'un auqueton.
 Dist Rollandins : « Alons, si lor tolons.
 Qui que il soient, ja ne lor demandon. »
 Et cil respondent : « A Deu beneïçon. » 1328
 Rollandins fiert le premier enz el front ;
 Cil chiet a terre les janbes contre mont.
 « Laissiez, » dist il, « le destrier arragon. »
 Rollanz le prent, si li saut en l'arçon, 1332
 Puis point avant, si saisit un garçon,
 Si le ferit de son poing el chaon
 Qu'il le rabat a terre a genoillon.
 Prent le destrier, si le dona Haton. 1336*

Que vos diroie ? Trestoz toluz lor ont,
 Et cil s'enfuient, ne diënt ol ne non.
 Conter le vont au fort roi Salemon :
 « Par ma foi, sire, je ne sai quel gloton 1340
 Nos ont toluz nos destriers arragons ;
 Si les en mainnent et bien batuz nos ont.
 Ja mais, ce cuit, n'en avrons garison.
 Orguillos sunt et de male estraçon. 1344
 Veez les la a ces vars ciglatons,
 A ces bliäus, as hermins peliçons ;
 Mais sachiez bien ne dirent ol ne non,
 Ainz nos batirent, si come asnes a pont. » 1348
 Dist Salemons : « Alons après, baron. »
 Li rois s'elaisse, o lui mil compaignons,
 Et les ataignent a l'avalé do mont.
 S'avoient ja acoilli un faucon ; 1352
 Eschapez iere ne sai a quel baron.
 Li rois les voit, si reconnut Haton
 Et Rollandin et Estols et Guion.
 Salemons rit, si a dit a Oton : 1356
 « Par foi, signor, se sunt riche proion :
 Vez Rollandin a ce vart siglaton. »
 Vers lui s'en cort sans nulle arestoison,
 Puis si l'acole et baisa le manton ; 1360
 Et cil li conte comment eschapé sont :
 « S'avons ocis nostre portier felon. »
 Salemons rit, si apela Senson
 Et Ernaïs et Girart et Rogon : 1364
 « Gardez les moi, signor, gentil baron. »
 Et cil respondent : « A Deu beneïçon. »
 Carles chevauche et ses os a bandon.
 Huimais orez une fiere chançon, 1368
 Com Carlemaines monta en Aspremon

Et desconfit Agolant et Aumon.

- 78** *Quant de Loon parti Carles li rois*
O lui s'aroutent Alemant et Thïois 1372
Et Loherenc, Baivier et Ardenois,
Cil de Bretagne, del Mans et de Torois.
Carles ot bien quinse dus et siet rois
Et bien cent contes a trestols lor pooirs ; 1376
Ainc mais el monde ne fu si bials conrois.
Deffendre vont lor tieres et lor drois.
Dex lor aït, qui fu mis en la crois.
Sos Aspremont par dela el sablois 1380
Illuec a tant des Turs et des Persois,
Des Africains, des Mors, des Indïois,
Des Amoraives et des Lutissïois,
Des Sarrasins et des blans et des noirs 1384
Nel vos set dire ne vilains ne cortois.
Batalle avront Alemant et Thïois.
- 79** *Or a tant Carles exploitié et erré,*
Od lui la gent de tant divers regné, 1388
Qu'il vint a Rome, cele bone cité.
La veïssiés un si riche barné.
Ainc puis que Carles fu premiers coroné,
N'ot tel barnage bani ne assanblé ; 1392
S'en i ot molt qui sont venu por Dé
Qui de Carlon n'estoient pas casé.
Li apostolies lor a messe canté
Et l'emperere est a l'ofrande alé : 1396
De dis mar d'or a Saint Piere honoré,
Et l'apostoilles a a Jhesu rové
Que Carlon laist tenir sa roialté
Et essaucie en soit crestienté 1400

*Et Sarrasin et mort et afolé
Qui en sa tiere sont par lor force entré.*

- 80** *D'iluec lairons de Carlon al vis fier
Qui est venus a Rome herbergier. 1404
Paiens volra de sa tiere chacier,
Mais ainz avra un mortel enconbrier.
Do Duc Girart vos redirai arier,
Celui d'Eufrate, l'orghellos et le fier. 1408
N'est pas merveille grant gent a a ballier,
Qu'il ot Borgoigne trestolte a justicier
Et tolte Avergne, tolte Gascogne arier,
Tolte Cosence, un grant païs plénier, 1412
Le Gilvodain, un grant païs entier.
Ne pot cel dol de rien entrelaier
Que li manda Carles par messagier.
De par son regne manda maint halt princier. 1416
Sus el palais del tans ancianier
Sist li viellars molt orghellos et fier
Et Emmeline, sa cortoise mollier,
Et si doi fil et Renals et Renier, 1420
Claire et Bos, que li rois ot molt cier :
« Baron, » dist il, « molt me puis merveillier
De Carlemaine, qui France a a ballier,
Qui chi m'osa semondre d'ostoier ; 1424
Ne fust por Deu, qui tolt a a jugier,
Por cui il va Sarrasins guerrier,
Jo li alasse devant a l'encontrier. »*
- 81** *Gerars apiele ses nevol et ses fis, 1428
Tols ses barons qu'entor lui a coisis :
« Segnor, » dist il, « jo vos ai tols noris
Tant que or vos voi molt bialx et molt porfis*

Et jo sui alques, en non Deu, enviellis. 1432

Jo vos comant, quant jo serai fenis,

Ne tenés rien de Carlon al fier vis.

Ses pere fu uns dolans nains caitis ;

Enbloit as grans et toloit as petis. 1436

Plus sui haus hom qu'il n'est, cho mest avis: »

Dist sa molliers, Enmeline al fier vis :

« Sire Gerars, que est cho que tu dis ?

Li rois de France est sor tols poëstis : 1440

Dex le comande en lois et en escriis.

Que fais tu chi, maleüreus, caitis ?

N'as tu oï qu'Agolans li Persis,

Aumons, ses fix, ont cresttiens ocis ? 1444

Passee ont mer a force et a estris ;

Crestienté destruisent, cho m'est vis.

Ja as tu fait tans peciés maleïs,

Eglises arses, homes mors et honis, 1448

Tans grans peciés, dont tu iés si garnis.

Que n'i vas tu, si les espeneïs ? »

82 Or faites pais, si me lassciés oïr.

Sa prode feme doit on forment cierir 1452

Et chier tenir et amer et joïr ;

Qui l'a malvaise, si s'en doit astenir.

Dame Enmeline ne pot plus consentir :

« Gerars, » dist ele, « lai ester ton marir. 1456

Si fai tes homes par ta tiere venir

Et va a Rome Nostre Segnor servir ;

Crestienté aïe a soutenir ;

Avoec Carlon va paiens envair. 1460

— Voir, » dist Gerars, « miols volroie morir,

Ja puis ce di ne doi tiere tenir,

Qu'avoec s'ensegne alasse en camp ferir.

- Or le lassons a paiens escremir. 1464
 Jo manderai çals qu'ai a maintenir ;
 Avoec mon oués irai France saisir
 Que ja mais Carles n'i pora revenir.
 — Vor, » dist la dame, « Dex t'e puist maleïr. 1468
 Mals a esté et en mal viols fenir.
 Tant gentil home averas fait fuïr
 Et tante dame essillier et honir.
 Cho est merveille que Dex te violt sofrir, 1472
 Qu'il ne te fait de male mort morir,
 Quant tu ne viols ses comans obeïr. »
- 83 Dist Enmeline : « Gerars, frans paleïs,
 Car te remembre con tu as Deu servis. 1476
 Ne fu par toi li dus Alons ocis ?
 Et ses dos filles a putage mesis.
 Tu ne fus onques ne liés ne resbaudis
 Se n'eüs gens afolés et honis. 1480
 N'amendes rien, ainz empires tos dis. »
- 84 Dist Enmeline : « Gerars, quel le feras ?
 Bien a cent ans qu'a mollier m'esposas.
 Ainc puis ne fus de mal faire jor las. 1484
 Tu as tols dis reubé, tolu et ars.
 Tos tant enpires ; mais, tant con tu vivras,
 Que feras-tu, caitis, dolans et las ?
 Mande tes homes tolt si con tu les as ; 1488
 Secor Carlon. Que fais tu que n'i vas ?
 Desor paiens la t'espenieras. »
 Gerars l'entent, si devint alques mas.
- 85 Quant Gerars ot sa feme le castoie : 1492
 « Dame, » dist il, « jo quel vos celeroie ?

Molt volentiers alasse en ceste voie,
 Mais pris ne los ne honor n'i avroie.
 Carles i va, ja nïer nel poroie. 1496
 — Certes, » dist ele, « ja por cho nel lairoie ;
 Tolt mon effors ensanble manderoie.
 En Aspremont apriés Carlon iroie ;
 Al mien pooir Dameldeu vengeroie 1500
 Et par Saint Piere de Rome m'en venroie ;
 De mes peciés trestols m'esmonderoie ;
 Car tu ies viols et te cars t'afebloie. »
 Gerars l'entent, li cuers l'en atenroie ; 1504
 Molt docement li creante et otroie.

86 Gerars d'Euftrate ot se feme parler
 Et Dameldeu dolcement ramenbrer ;
 Ainc ne pot mais son cuer adominer ; 1508
 Por ses peciés comence a sospirer :
 « Dame, » dist il, « or me lassiés ester.
 Jo me volrai enviens Deu acorder. »
 Isnielement fait ses briés saeler. 1512
 Par tols ses regnes les a fais conporter ;
 Vient i prince et chevalier et per.
 Quant sont venu, il lor prent a mostrer :
 « Baron », dist il, « nos convenra errer. 1516
 Rois Agolans a passee la mer ;
 Aumons, ses fix, bien l'ai oï conter,
 A si grant gent que on ne puet nonbrer
 Sor Carlemaine violt France conquerer ; 1520
 Crestienté volroit a mort torner
 Et, se il puet Carlon en camp mater,
 Poi i poront li autre recover.
 N'i devons mie nostre avoir esconser ; 1524
 En cest voiage le devons aloër

- Et, se ja Dex m'en lasçoit retourner,
 Dont savrai jo cui jo devrai amer. »
 Dont fait Gerars ses dos nevols mander, 152
 Buevon et Claire, si les oï nomer ;
 « Or tost, » baron, dist il, de « l'atorner.
 Jo vos ferai orendroit adober
 O mes dos fix cui jo doi molt-amer. » 153
- 87** Li viols Gerars violt adober Clairon :
 Çainst li l'espee dont a or est li pon ;
 Par une hanste al fier trencant en son,
 Par une ensegne a un doré pegnon 153
 De tolte Alvergne li a fait lués le don ;
 « Dose cités en avras en ton non
 Et cent castials tolt par devisiōn
 Et dose contes a en icel roion, 154
 Mil castelains et altretant baron.
 Le don t'en faç par itel oquoison
 Que tu ne maignes en conseil de garçon
 Ne en nul prestre, se de tes peciés non. 154
 Se Dex te done par vraie entenciōn,
 De tolt mon regne n'aies ja compaignon. »
- 88** Quant ot Gerars Clairon çainte l'espee,
 Boson adoube sanz nule demoree : 154
 Tolte Gascogne li a illuec donee ;
 Çaint a le brant a la renge fresee
 Et puis apriés li a mollier donee ;
 Li dus Lohiers l'ot devant demandee. 155
 A Ais le sié en fu grans l'asanblee ;
 N'en avroie hui l'aventure contee.
- 89** Apriés Bozon a adobé Rainier :

Çaint li l'espee qui molt fist a proisier. 1556
 Del Gilvodain l'en a fait iretier ;
 Cho est uns regnes mervellos et plenier.
 Dont comença l'enfant a ensegnier.
 Cho dist Gerars : « Oiés, biax fix Rainier. 1560
 Garde tu soies molt loial chevalier
 Et si te croi en ton bon consellier
 Et en tel home qu'avoir te puist mestier,
 Ne ja ne croire nul home novelier. » 1564

90 Apriés Renier a Ernalt adobé :
 Çaint li l'espee al senestre costé.
 « Bials fix », dist il, « ne t'ai mie oblié.
 Apriés ma mort te doins en quiteé 1568
 Tolte Cosence, un molt riche regné ;
 Mil castelain te serviront armé
 Et quatre conte, tolt prince naturé.
 Le prodome aime u tu as foi trové. 1572
 N'aies pas trop ton avoir ensieré,
 Ne le povre home ne tien ja en vilté ;
 Ja por avoir ne faire malvaisté. »

91 Quant Gerars ot sa tiere devisee, 1576
 A ses nevels et a ses fix donee,
 De par s'onor a se grant ost mandee,
 Sessante mile de mellor gent armee,
 Des plus vallans qu'i a en sa contree ; 1580
 Çals en menra li viols a la mellee.
 La veïssciés tante targe doree
 Et tant vert elme et tante bone espee
 Et tante lance a bon fier aceree 1584
 Et tante ensegne de palie geronee
 Et tant destrier a la crupe tiulee.

- De garison, de vin, de car salee
 Dusqu'a un an, s'il n'en trouevent denree, 1588
 En avront il et soir et matinee.
 Dame Enmeline a Gerars acolee :
 « Jo m'en vois, dame, a la sainte mellee
 Sor Sarrasins, cele gent deffae. 1592
 Se jo vos ai corocie u iree,
 Or vos proi, dame, quel m'aiés pardonee. »
 Lors l'a Gerars en plorant acolee.
 A tant s'en vait, a Deu l'a comandee ; 1596
 Al departir mainte larme a ploree.
 Gerars chevalce o sa grant ost armee.
 Li viols en jure sa grant barbe mellee
 Que Sarrasin ont fait male jornee ; 1600
 Crestienté mar i ont destorbee.
 Gerars chevalce et soir et matinee ;
 L'ost Carlon siut a grant esporonee
 Qui fu a Rome logie et atravee. 1604
 Carles comande que l'os soit aprestee,
 Vers Aspremont et conduite et menee
 As Sarrasins calengier sa contree.
- 92 Carles comande que molt tost l'os s'atorne 1608
 Et il si font, nus d'als plus n'i sejourne ;
 Torsent les armes et le blé et l'avone.
 Quant Carles ist de la cité de Rome,
 Siet rois ot bien qui portent tolt corone, 1612
 S'ot quinse dus et si sont trente conte
 Et l'apostoles, o lui mainte persone :
 Si gentils homes n'avera ja mais home.
 La veïsciés tant elme de Dordone 1616
 Et tant escu u li fins ors boutonne
 Et tante ensegne qui viers le ciel ordone.

Nostre emperere parmi s'ost esperone ;
 Acart de Rains s'ariere garde done, 1620
 Ensanble od lui cuens Simons de Perone.
 Sel conduira li bons rois de Saisçone,
 Driu de Melans, Ernals de Fordione.

93 Les avans gardes Carlon, le fil Pepin, 1624
 Fagons les mainne et li bons Aubuïn
 Et si les fist li rices dus Elin,
 Rois Salemons et li rois Thïorin,
 Hoël et Huës et Joifroi l'Angevin, 1628
 De Normendie li bons dus Anquetin.

94 Les avans gardes Carlon de la Capiele
 Iceles fist li cuens Driu de Neele,
 Li dus Frangales, de l'onor d'Orbendiele. 1632
 La veïssiés une maisnie biele.
 Qui la veïst cascun desor sa siele,
 Con cascuns d'als son escu encantele !
 As Sarrasins porteront la noviele. 1636

95 Les avans gardes le riche roi Carlon
 Iceles fist li riches dus Milon
 Et si les fist li riches dus Sanson
 Et si les fist li riches dus Margon 1640
 Et si les fist li bons dus Amelon
 Et d'Altefolle les fist li dus Grifon,
 Ensanble od lui son enfant Guenelon :
 Dose duc furent et doi roi, cho savon, 1644
 Sessante mil tolt devisé par non.
 Tolt cil chevalcent devant vers Aspremon
 Et si vont querre Agolant et Aumon.
 Il ne demandent a Carlon altre don 1648

Ne mais l'avoir Agolant l'Esclavon.

- 96 Carles chevalce, nostre emperere mainne,
 Environ lui si duc et si demaine,
 Cent milliomes avoit bien a s'ensaigne. 1652
 Lieve sa main, de Dameldé les sagne :
 « E ! Dex, » dist Carles, « qui fesis a t'ovragne
 Et ciel et tiere et mer, eve et canpagne,
 Vos confundés la pute gent grifagne 1656
 Qui par lor force entrent en mon demagne.
 Crestientés gardés que ne sofragne ;
 Garissiés moi ceste riche conpagne.
 S'ensi vos plaist que en l'estor remagne, 1660
 Jo me ferrai de m'espee en l'entragne. »
 Tant va li os le pui et le canpagne,
 A tans pons frains et a tante eve estragne,
 Que l'os Carlon apriés lui ne remaigne. 1664
 Aspremont voient et la fiere montaigne.
- 97 Tant chevalça l'enperere Carlon,
 Ensemble od lui si prince qui la sont,
 Que il coisirent devant als Aspremont. 1668
 De l'autre part u li Sarrasin sont
 Caitis encontrent qui escapé en sont.
 Franc lor demandent, qui sont el premier front,
 Dont il escapent et u aler volront 1672
 Et cil respondent que il crestien sont
 Et que paien sont dedela cel mont ;
 Si les conduist Agolans et Aumont ;
 Si con il diënt, tolte France arderont 1676
 Et Carlemaine de l'onor caceront.
 Et cil respondent : « Par mon cief, no feront.
 Ves ci la gent qui lor contrediront ;

- A poi de terme la batale en avront. » 1680
 Cil l'entendirent, qui molt grant joie en ont.
 « Segnor, » font il, « Dex, qui forma le mont,
 Vos puist garir de paiens qui la sont.
 Tant en i a ja nonbré ne seront. » 1684
- 98** Les avant gardes les fuians entendirent,
 Mais de noient por cho ne s'esbahirent.
 Dose duc furent et doi roi qui la firent ;
 Alé en fusscent as Turs si con il dirent, 1688
 Por tant le lasscent que la vespree virent.
 Desor une eve lor herberges porprirent
 Que trois grans liuës le rivage en detinrent.
- 99** Carles regarde, voit le jor decliner. 1692
 Il comanda sa gent a osteler ;
 Et el demain, quant vint a l'ajorner,
 Fist Carlemaines par tolte l'ost crïer
 C'on face l'ost quatre jors sejourner, 1696
 Qu'il violt que l'os se puisse repozer.
 Puis fait li rois tols ses barons mander,
 Vient i comte et duc et prince et per
 Et l'apostoles i vint alsï parler. 1700
 « Segnor, » dist Carles, « faites moi escolter.
 Ves Aspremont qu'il nos covient passer
 Por Sarrasins ferir et rencontrer,
 Qui si nos cuident tols vis desireter. 1704
 Mais il m'est vis, se le volés loër,
 Que l'uns de vos s'en alast aprester
 Qui nos peüst en Aspremont monter
 Et les compagnes des Sarrasins esmer. » 1708
 François se taisent ne n'ont soig de vanter.
- 100** « Baron, » dist Carles, « nobile chevalier,

Li quex de vos s'ira apparellier
 Ki nos peüst en Aspremont puier 1712
 Et les compagnes des Sarrasins prisier,
 Que encontre euls nos peüssons gaitier ? »
 Mais n'i ot nul qui i vuele premier
 Ne mais c'un sol, le bon Danois Ogier. 1716
 Cil est corus son mantel deslacier ;
 Devant Carlon se vait agenollier :
 « Bials sire rois, ne vos doit anuier.
 En vostre cort ne sai un chevalier 1720
 Qui miols de moi puist estre messagier
 Ne qui miols sace vo message noncier.
 Jo vuel por vos en Aspremont' puier.
 Se truis Aumont ne Agolant le fier, 1724
 Bien li savrai enquerre et encerquier
 Por quoi il vioit vo tiere calengier ;
 Sel mosterrai por vo droit desraisnier.
 — Ogier, » dist Carles, « car vos traiés arier. 1728
 N'en parlés mais, se ne vos en requier. »

101 En piés se drece li senescals Fagon,
 Dus de Toscaine et fu cozins Carlon,
 Qui en batalle porte son confanon. 1732
 « Sire emperere, entendés ma raison.
 Vos parens sui et sui vostre baron.
 De vos tieng Tors et l'onor environ,
 Vos senescals de vo maistre maison. 1736
 Si doi porter vo maistre confanon.
 Cui dirés vos vo conseil se moi non ?
 Jo puierai por vos en Aspremon ;
 S'irai veïr Agolant et Aumon 1740
 Et si verai de paiens la fuison.
 — Fagon, » dist Carles, « bassiés vostre raison.

Alés seïr, que ne vos en semon. »

- 02 En piés se drece dans Joifrois de Paris, 1744
 Grise Gonele, uns dus de molt grant pris.
 Il dist a Carle : « Ne soiés ja pensis
 Que ja paien nos tollent cest païs.
 Tart droit on la messe a Saint Denis ; 1748
 Ja li cors sains n'i seroit mais requis
 Ne n'i venroient dames a lor maris
 Ne les puceles avecques lor amis.
 Assés savés qu'en Saisone vos fis ; 1752
 En Aspremont, si est vostre plaisirs,
 Irai parler as Turs, as Arrabis.
 — Joifroi, » dist Carles, « or ne soiés hastis.
 Vos n'irés mie : itant vos en devis. » 1756
- 03 En piés se drece li bons dus Aubuïn,
 Dus de Bialvais et tint le Biavoisin.
 « E ! rois de France, » dist il, « cho est la fin.
 Jo puierai d'Aspremont le terrin 1760
 Et si vrai s'alques sont Sarrazin.
 — Vos n'irés mie, » cho dist li fix Pepin ;
 « N'i trametrai nul home de haut lin,
 Que felon sont paien et Beduïn. 1764
 Jo ne vuel pas qu'il vos traient a fin.
- 04 « Baron, » dist Carles, « ne vos doit anuier.
 Jo ne voel pas a paiens envoyer
 Haut home nul qui tiere ait a ballier, 1768
 Qué ne l'ocient cil gloton paltonier.
 Dont n'avons nos nul povre chevalier
 Qui de son cors se puisse bien aidier,
 Qui alques valle, se il en a mestier, 1772

Qui nos peüst cest message noncier
 A Agolant l'orghellos et le fier
 Qui de ma tiere volra estre iretier ? »
 Lors se dreça li bons vassals Richier ; 1776
 Cil estoit niés al conte Bierengier,
 Cozins estoit al bon rci Desiier,
 Mais n'estoit mie de premiere mollier.
 Devant Carlon se vait agenollier : 1780
 « Sire emperere, chi sui un chevalier.
 N'ai oir ne fil, ne tiere a justicier.
 Se si povre home i volés envoyer,
 A mon pooir vos en volrai aidier. 1784
 — Amis, » dist Carles, « bien fait a otroier.
 Se sains et saus en poés repairier,
 Cho saciés vos, jo vos quit si paier
 Tols tes linages i avra recovrier. » 1788
 Ot le dus Namles, si se prist a irier,
 Qu'il l'ot nori, si l'ot fait chevalier.

105 Devant Carlon s'est Richiers arestu.
 Li rois li a illuec son brief tendu 1792
 Et li dus Namles est a Carlon venu :
 « Vos avés, sire, malvais conseil creü.
 Richiers est pros, s'a assés grant vertu.
 Jo l'ai nori ; molt m'en poise mar fu. 1796
 En vostre cort ne sai mellor escu.
 Se or l'ocient cil paien mescreü,
 Jo l'ai nori, molt par en serai mu.
 — Namles, » dist Carles, « n'en soiés irascu, 1800
 Que, s'il repaire, bien li sera rendu.

106 « Bials sire Namles, » cho dist li rois Carlon,
 « Richiers ira. A Deu beneïçon.

- Se il repaire, bons iert son gueredon. 1804
 Mais or li proi qu'il parolt par raison,
 Que paien sont orgellos et felon.
 — Cho poise moi, sire, » cho dist Namlon,
 « Que Richier ai nori en ma maison 1808
 Et si est fiers assés plus d'un lion.
 Tost movera enviers paiens tençon.
 Il i covient sens, mesure et raison,
 Car cho abat et orguel et bricon. » 1812
 Dist Richiers : « Sire, il n'ira se jo non,
 Que Carlemaines m'en a doné le don.
 Si puierai, se jo puis, Aspremon.
 — Lassciés l'aler, » dist Carles a Namlon. 1816
 Richiers s'en vait armer al pavellon,
 Vest un oberc, lace un elme reon,
 Çaint une espee al senestre geron,
 Monte el ceval, prent l'escu al lyon. 1820
 Des tres s'en ist, porte le brief Carlon.
 Tant cevalca qu'il vint viers Aspremon.
 Dex le garisse par son saintisme non,
 Car dusqu'a poi sera en grant friçon, 1824
 Que de la roce l'esgarda un gripon.
 Or vos dirai quele avoit le façon :
 Eles avoit une lance de lonc,
 S'ot trente piés de la choe al caon ; 1828
 Il portast bien le fais a un asnon.
 De cele beste n'ert se merveille non :
 Les iols avoit roges come carbon ;
 Trois piés avoit des le bieç dusqu'al fron ; 1832
 Et, quant il vole, si maine tel tençon
 C'on l'oïst bien del trait a un boljon.
 En son le mont estoient si feon.
 Par le deşert vait querant garison, 1836

Quant vit Richier venir tolt le sablon,
 Viers lui en vient volant par tel randon
 Des ges des eles feri sor le baron
 Sor son escu par tel devisiōn 1840
 Nel pot tenir ne çaingle ne arçon.
 Anchois qu'en piés revenist li frans hon,
 Ot il saisi son destrier arragon,
 Toltes ses ongles li enbat el braon, 1844
 Se li errage le fié et le polmon,
 Tolte l'entralle, si con li boël son ;
 A ses faons l'en porta contre mont.
 Richiers releve, tols plains de marison ; 1848
 Traite a l'espee qui li pent al geron,
 Qu'il en cuida bien prendre vengison ;
 Mais il ert ja desor la roce en son.
 Lors fu dolans durement li frans hon : 1852
 « Dex, » dist Richiers, « par ton saintisme non,
 Coment porai sormonter Aspremon,
 Quant ai perdu mon destrier arragon ?
 Chi voi ces eves corre de tel randon, 1856
 Se jo m'i met, ja n'averai fuison.
 Coment irai arier al tref Carlon ?
 A grant merveille dolt mon signor Namlon ;
 Torné m'estra senpres a retraçon. » 1860

107 Or fu iriés Richiers, li bons vassal,
 Quant ensi ot perdu son bon ceval.
 Passer cuida d'Aspremont le terral ;
 Trueve les eves qui viennent del rocal ; 1864
 Richiers se fiert, cho fu folie et mal,
 Que maintenant l'en porta contre val.
 Tost fu Richiers venus a son jornal,
 Mais nostre sire li done un seors tal 1868

Que il se prist a dos mains a un pal ;
 Tant s'esforça li barons natural
 Que a dos mains se prist a l'arival.
 Tant fist Richiers qu'il fu sor le tial. 1872
 Molt chaï bien al bon baron loial,
 Que a grant force est issus del canal.
 « Dex, » dist Richiers, « bials pere esperital,
 Coment irai al tref imperial ? 1876
 Que dira Namles, mon segnor natural ? »

108 Or fu Richiers par desos Aspremon.
 Duc et voltoir et gir, esmerellon
 Al ceval mort en i vient tel fuison. 1880
 Es vos avant un mal escorpiön ;
 Richier saisi par derier al talon,
 Qu'il li errage de son pié l'esporon.
 Illuec remest tres en mi le sablon. 1884
 Richiers voit bien qu'il n'avra garison.
 Li ber retourne, u il volsist, u non ;
 Ainc n'aresta descı al tref Namlon,
 Se li conta la grant destruction 1888
 Que li ont fait li oisiel d'Aspremon :
 Ocıs li ont son auferrant gascon.
 Namles l'entent, sin ot grant marison :
 « Jo vos cuidai, » dist il, « molt bon baron ; 1892
 Molt sui dolans de vostre noreçon :
 Norri i ai en vos coart guiton
 Que ainc n'osastes aprocier Aspremon.
 Onques n'i fustes, certes, malvais gloton. » 1896
 Lors li toli le brief al roi Carlon.

109 Or fu dus Namles durement aïrié ;
 Richier, son home, a forment laidoié,

Li dus s'arma, n'i a plus atargié ; 1900
 Il viest l'oberc, si a l'elme lacié
 Et çainst l'espee al puig d'or entallié,
 S'ot genelliers d'un cier ganbais ploié
 Et puis a pris en son puig son espié. 1904
 Li canberlenc ne se sont atargié :
 Moriel li ont molt bien apparellié,
 De couvertures desur bien atirié ;
 Morials fu fors, s'ot le cors bien tallié, 1908
 Et Namles monte, li bons vassax proisié.
 Si home l'ont al partir convoié,
 Au départir en plorent de pitié.
 Quant le sot Carles, le cuer en ot irié : 1912
 « Baron, » dist il, « ves moi tolt despollié.
 Se pert Namlon, mon bon vassal proisié,
 Ja mais el siecle n'averai mon cuer lié. »

- 110** Larai de Carle, l'emperere al vis fier, 1916
 Si vos dirai de Namlon le Baivier.
 As Sarrazins en vait con messagier ;
 Viers Aspremont comence a cevalcier,
 Lors comença tant fort a gresellier 1920
 De la noif cuevre le col de son destrier,
 Par mi l'auberc comence a refroidier,
 Dusqu'al talon n'i remest que mollier.
 Viers un desrube se cuida aprocier, 1924
 La u les eves enporterent Richier ;
 Voit les glaçons chaïr et trebuchier ;
 L'eve ot de lé le trait a un archier.
 Deus liuës prist li dus a chevalcier 1928
 Les le rivage sor Moriel, son destrier,
 N'i trueve plance ne pont sor le gravier
 Par quoi il puiſt deſa oltre puiſer,

- 111 Si con dus Namles descent del tertre a val 1932
 Par selonc l'eve merveilleuse et mortal,
 N'i trova plance ne a mont ne a val,
 N'i puet passer li bons dus natural.
 Lor s'aïra, si broce le ceval, 1936
 Fiert soi en l'eve, el plus parfont canal.
 Deu reclama, le pere esperital.
 « Sainte Marie, roïne virginal,
 Garissiés hui et moi et mon ceval. » 1940
 Tant reclama le roi celestial
 K'arivés est al pendant d'un costal.
 Li destriers tranble, car il ot fort jornal
 Et tel mesaise i souffri li vassal 1944
 C'ainc en un jor n'ot eü tant de mal.
 Lors descendi a pié sor le terral.
- 112 Or fu dus Namles del ceval descendu ;
 Li cevax tranble, qui mesaise a eü, 1948
 Que li glaçon l'orent tant debattu
 En plusors lius li ont le cuir ronpu.
 « Moriel, » dist Namles, « mestier m'avés eü.
 Ne fu mais beste de la vostre vertu. 1952
 Se Dameldex l'avoit ja porveü
 Que moi et vos en fussiens revenu.
 Ja mais n'estrés engagié ne vendu
 Ne por avoir doné ne despendu. » 1956
 Namles remonte, quant reposés se fu.
- 113 Dus Namles prist Aspremont a monter,
 Mais qu'il n'i puet c'un petitet aler.
 Quant a main destre comença a garder, 1960
 Voit un desrube qui molt fait a doter,
 Qui plus est ruistes que falise de mer.

La se cuida et prendre et acoster.

« E ! Dex, » dist Namles, « chi fait mal abiter. 1964

Se par ichi doit mon segnor passer,

Petit le puet rois Agolans doter. »

114 Dus Namles puie le tertre d'Aspremon,
Quant li oisiel l'aperçoivent d'en son, 1968

Duc et voltoir et gir, esmerellon,

Aigles biecuës et li escorpiõn

Et li huant et li alerion,

Li caucatris et li aufarion, 1972

Qui en la roce ont lor conversiõn.

Namles n'avoit puié se petit non,

A tant es vos descendu le gripon

Qui fist Richier issi grant mesproison. 1976

Quant il coisi venir le duc Namlon,

Cele part vient volant de tel randon

Moriel saisist par tel devisiõn

Toltes ses ongles li ficast el braon ; 1980

Ne fust si fiers qui li fist garison:

A lui esbatre que il fist contre mon

Leva Moriel atolt le duc Namlon

Trois piés en halt, puis reciet el sablon ; 1984

Li ciés torna la u fu li crepon ;

Por poi li dus ne chaï del arçon.

115 Paor ot Namles, li frans dus naturax.
Quant son destrier prist ensi li oisiax, 1988

Si le leva et as piés et as graux,

Encontre tiere chaï il et Moriax.

« Dex, » dist li dus, « sire sains Gabriax,

Chi ne pora aler nostre os roiax ;

N'i passera Carles l'emperiax, 1992

S'avra soffiert grans paines et travax. »

- 116** Namles chaï, puis remonte en l'arçon ;
 Traite a l'espee qui li pent al giron. 1996
 A tels paroles restés vos le gripon.
 Namles le fiert par tel devisiōn,
 Si con Dex volt par sa beneïçon,
 Ansdos les piés li colpa en tronçon ; 2000
 As crins remaintent pendant delés l'arçon.
 Grosse ert la janbe con l'anste a un geldon ;
 En son le bieç del ongle del talon
 Vin u fontaine i entrast un galon. 2004
 Namles le prent, qui molt fu sages hom,
 Met l'en sa hueuse, sel mosterra Carlon.
 Ki de noient meskerra la cançon
 Voist a Conpiegne ; la le mist dus Namlon. 2008
 Al remonter qu'i faisoit contre mon,
 Garda les lui par dalés un perron ;
 Si a trové de Richier l'esporon
 Et son destrier qui la fu el sablon. 2012
 « E ! Dex, » dist Namles, « par ton saintisme non,
 A con grant tort j'ai blasmé mon baron ! »
 Tant a li dus puié encontre mon
 Que il parvint la sus en Aspremon ; 2016
 Ainc n'aresta dusque il fu en son.
- 117** Si con dus Namles ot Aspremont puié,
 Nuis fu obscure ; li oisiel l'ont lascié.
 Oiés, baron, coment a exploitié, 2020
 Qu'il s'aresta sos un arbre follié ;
 La descendi li dus, molt corocié.
 En coste lui a colcié son espié,
 Mais il ne set u il s'est enbuscié, 2024

Car illuec priés ot un perron tallié.
 La ot une orse son faonciel lascié.
 Vente et gresille et fait un tel tempié
 N'a home el mont n'en fust tols esmaié. 2028
 Cho a le duc durement agregié.
 Dusqu'al talont ot tout le cors mollié
 Et Morials a la nuit son frain rongié.
 « Moriel, » dist il, « de toi ai grant pitié. 2032
 Se de ton vivre trovasse nul marcié,
 Volentiers fust a fin or eslegié.
 Autre foïe vos face Dex plus lié,
 Car en tel liu somes chi herbergié 2036
 U moi et vos n'iermes point aasié. »

- 118** La nuit fu Namles par desos l'arbrisiel.
 Il n'i a gaires ne joie ne reviel ;
 Entre dos roces a herbergié Moriel. 2040
 La ot une orse faoné de noviel ;
 Desos un arbre ot laissié son orsiel.
 Vente et gresille, si ne fait mie bel ;
 Deviers le vent tint l'escu en cantiel. 2044
 Or a besoigne li dus de son mantiel.
 « E ! Dex, » dist Namles, « qui salvas Daniël
 * Dedenz la fosse au petit lioncel,
 En haute mer Jonas en poissonel 2048
 Et conduisistes le grant pule Israel
 Par mi la mer sans nes et sans batiel,
 Si con par l'angele qui ot non Gabriël
 Fu salüee Marie o le cors biel, 2052
 Oiés moi, sire, de cho dont jo t'apiel. »
 Li dus ot froit, se li tranble la piel ;
 La nuit n'ot dent dont ne fesist martel.

- 119** Icele nuit dus Namles trespasa ; 2056
 Onques frans hom de tele n'escapa ;
 Ja en sa vie mais ne l'oblîera.
 L'orse repaire, si com il ajorna,
 Droit a son estre u son orsiel laissa ; 2060
 Namles le voit, forment se mervella
 Et la grans orse de rien nel redouta ;
 Gole bæe envièrs le duc en va ;
 Voit le dus Namles ; Dameldeu apiela, 2064
 Puis trait l'espee et al devant li va
 Et la grans orse ses dos piés li jeta.
 Namles le fiert et tres bien l'asena
 Qu'a un sol cop les dos piés li trenca ; 2068
 Redrecier cuide, mais ele reversa.
 Qui donc oïst la noise qu'el mena
 Que la montagne ,d'entor en retinta !
 A la grant noise que l'orse demena 2072
 Es vos un ors et un lupart de cha ;
 Le ceval voient : cascuns le covoit,
 Mais Namles prist l'espee qui trencha ;
 Le lupart fiert que le chief li colpa ; 2076
 Li ors s'enfuit qui demorer n'osa.
 Monte dus Namles quant li solax leva.
- 120** Namles avale le tertre d'Aspremont,
 Voit en Calabre et en puis et en mont 2080
 Et voit el Fart tante nef, tant dromont
 Et tante vole drecie contre mont
 Et al rivage tant tref, tant pavellont,
 Turs et paiens qui molt grant noise font ; 2084
 Ainc puis que Dex ot formé tolt le mont
 Ne il ot fait les cozes qui ens sont
 Ne fu tels os ; Dameldex lès confont !

Namles les voit ; plore des iox del front, 2088
 Car il set bien damage li feront.

- 121** Ensi com Namles avoit exploitié tant
 Qu'il descendi d'Aspremont le pendant,
 Dedens le Fart ot maint rice calant. 2092
 Voit i tant voile et tant mast flanboiant
 Et al rivage tant pavellon tendant,
 Le riche tref au fort roi Agolant
 Et l'escarboncle par deseure luisant. 2096
 Illuec atendent le fort roi Boïdant
 Et Moadas qui tenoit Jursalant.
 Tant i par a de la gent Tervagant
 Que la vitalle lor vait enkieurissant. 2100
 Un marc d'argent on i vent un plain gant.
 Muerent de fain cil bon muet anblant
 Et li destrier en vont afoibloiant.
 La les manjuënt cele gent mescreant. 2104
 Molt par en poise Aumont et Agolant.

- 122** Entrosque Namles fu de Carlon sevré,
 Uns Sarrazins de la loi del malfé
 Espiié ot Carlon et son barné ; 2108
 Tant a coru le sablon et erré
 Qu'il vint a Rise, le nobile cité ;
 Agolant trueve, a lui s'est aresté ;
 Li rois le voit, si l'a bien ravisé : 2112
 Dist Agolans : « As tu a Rome esté ?
 — O il voir, sire ; molt i ai sejourné.
 Carles vos vient a sa crestienté.
 Es avant gardes qui devant sont alé 2116
 Dose duc sont et doi roi coroné.
 Prendent le liu u il sont atravé.

- Quarante mile furent del roi esmé.
 Mais onques gens ne furent si armé : 2120
 Il n'ont hauberc ne soit fors u doblé,
 Il nen ont helme ne soit a or gemé.
 Quant ont lor lance encontre mont levé,
 Ja ne verés nul bos tant dru planté 2124
 Qui tant drus soit con grant il sont seré.
 L'autre conroi ont a cent mil nonbré. »
 Aumons l'entent, si l'en a regardé.
 « Tais toi, leciere, trop par en as parlé. 2128
 Or sai jo bien il t'ont espoënté ;
 Fui toi de chi, trop nos en as conté,
 Que, s'il estoient de fin achier tenpré,
 N'avroient il envers nos poësté. » 2132
- 123** Dist Agolans : « Biax fix, lassciés ester ;
 Nos ne savons cestui de quoi blasmer ;
 Bien le poons essaier et prover.
 Li quels de vos s'en ira aprester 2136
 Qui nos poroit en Aspremont monter
 Et les compagnes des cresttiens esmer ? »
 Mais n'i ot nus qui s'en osast vanter.
- 124** Salatïel en est levés en piés : 2140
 « Agolans, sire, se vos le voliiés,
 De moi sera ja Aspremons puiés.
 Desci qu'as trés m'en irai eslassiés.
 Se truis Carlon, bien sera araisniés. » 2144
 Et dist Gorhans : « Salatïel, taisiés.
 Autres de vos i sera envoiés. »
- 125** Apriés parla li rois de Befanie :
 « Rois Agolans, vostre ost avés banie, 2148

Mais la viande nos est del tolt fallie.
 Des miols des nos n'en remenrés vos mie :
 Moadas est en tiere Femenie ;
 De Boïdant n'i avrés vos aïe. 2152
 Chevalce, rois, a te grant ost banie
 Sos Aspremont en la grant praerie ;
 Assamble a Carle la toie compagnie
 Et si abat ceste novelerie ; 2156
 S'abat lor loi que il ont estableie ;
 Par tolte France corje ta signorie ;
 A Saint Denis soit la Mahomerie. »
 Balans l'entent, n'en puet muër n'en rie ; 2160
 D'autre part dist al roi de Femenie :
 « Cist a le langue al deviser forbie.
 Ne conoist pas Carlon ne sa maisnie
 Ne com il a noble chevalerie ; 2164
 Ainz en avront tel batalle estableie
 Dont mains frans hom avra dol et hascie. »
 Et dist Gorhans : « Pere, ne dites mie
 Ja crestiien aient vers nos aïe. » 2168
 Puis dist au roi : « Ne vos esmaiés mie :
 G'irai a l'ost ,sire, s'on le m'otrie. »

- 126** Dist Gorhans : « Rois, se voliés creanter,
 Ja me verés en Aspremont monter, 2172
 Toltes les os des crestiens esmer.
 Vo blanc destrier me faites delivrer
 Ki l'autre soir vos vint d'oltre la mer.
 Lors irai bien dusqu'a Carle parler, 2170
 A lui meïsme enquerre et demander
 S'il se laira ensi desireter
 Ne s'il volroit Mahomet aorer. »
 Dient paien : « Faites li delivrer. » 2180

Li rois l'otroie, si l'a fait amener.
 D'un riche palie il l'a fait acoustrer ;
 Plus biele bieste ne peüssiés trover
 Ne de bonté ne trovissiés son per ; 2184
 Devant le roi le corent ensieler.

- 127** Paien ensielent richement l'auferrant
 D'arçons a or et de siele a argant.
 Estriers avoit qui molt sont avenant 2188
 Et Gorhans monte tost et isnielemant.
 Il viest l'oberc, lace s'elme luisant
 Et çainst l'espee al puig d'or flanbiant,
 Met a sôn col un fort escu pesant : 2192
 Trois lupars ot escrits par dedevant.
 Puis est montés et prent l'espïel trencant ;
 A trois claus d'or un confanon pendant.
 Congié demande et si s'en torne a tant. 2196
 A là roïne cui Gorhans amoit tant
 A pris congié, se li dist en riänt :
 « Jo m'en vois, dame ; a Mahon vos comant.
 Jo vois veïr Carlon et son sanblant 2200
 Et quels gens sunt avoc lui cevalcant.
 — Va t'en, » dist ele ; « a mon deu Tervagant
 Te comant jo : qu'il te face garant.
 De toi me blasment li petit et li grant. 2204
 Assés savés con nos est covenant ;
 S'onques m'amas, or n'en fai ja sanblant.
 — Dame, » dist il, « tolt a vostre comant. »
 Par les herberges en est issus errant. 2208

- 128** Gorhans cevalce qui fu liés et joiols ;
 Armes a bones que sos ciel n'a mellors ;
 Sist el destrier plus blanc que nen est flors.

N'est pas merveille se il fu orghellos : 2212
 Riches d'avoir et de molt grans honors,
 Pros et hardis et molt cevalerous,
 D'esciés, de tables fu molt bons joëors ;
 Sot de riviere, d'esperviers et d'ostors 2216
 Et sot de bos plus que nus veneors
 Et de plais ert sages et engignols
 Et fel et fiers enviers les orgellos,
 Envers les bas et humles et pitos ; 2220
 De ses avoires tenir n'ert covoitos,
 Bien sot doner as grans et as menors
 Et s'ert de cors bien fais et amoros ;
 De la roïne a il regards plusors. 2224
 Aspremont puie qui tant fu travellos.
 Namles avale le tertre perellos,
 Gorhant encontre et il lui a estros.
 L'uns fu vers l'autre de parler covoitos 2228
 Por les novieles dont il sont desiros.

- 129 Tant a Gorhans et Namles exploitié
 Que l'uns d'als s'est tant de l'autre aprocié
 Que li dus Namles l'a primes araisnié : 2232
 « Aiés, bial sire, de vo ceval pitié.
 S'ensi alés com avés comencié,
 Ançois qu'aiés cest grant tertre puié,
 Arés vos molt vo ceval enpirié. » 2236
 Gorhans l'entent et se li respondié :
 « Qui es tu, va, qui si m'as araisnié ?
 Crois tu en Deu et es tu baptisié ?
 — Oïl voir, sire, j'ai esté presegnié. 2240
 Bien croi en Deu qui le mont a jugié,
 Que li juï orent crucefié.
 — Voir, » dist Gorhans, « nel m'as gaires noié.

Es tu de France, del bon país proisié ? 2244
 — Oïl, » dist Namles, « de Monloon le sié.
 A Agolant m'a Carles envoié
 Por quoi il s'est en s'onor herbergié,
 Se gent ocise et son regne essillié. » 2248
 Cho dist Gorhans : « Molt as mal exploitié.
 Par Mahomet, molt t'a mal envoié ;
 Jo ne cuit mais que t'en voisés haitié.
 Cel tien ceval ai forment convoitié, 2252
 S'or ne quiers altre, tu t'en iras a pié.
 — Sire, » dist Namles, « ja seroit cho pechié.
 Et car soit ore cis plais tant respitié
 Que jo eüsce mon message noncié ; 2256
 S'ensi nel fais, se Dex me fage lié,
 Ja autrement n'iert par moi otroié.

130 — Chevalier, sire, » cho li a dit Gorhant,
 « Telx cevals noirs me sanble molt courant, 2260
 Isnials et fors et forment remuant.
 Descendés tost, nel menrés en avant. »
 Namles respont : « Cho seroit mal seant
 Que li hom Carle alast a pié fuiant. 2264
 Vostre merci, mais or atendés tant
 Qu'aie conté mon message Agolant ;
 Et, s'ensi est ne vos viegne a creant,
 Tant vos ferai por pais a en avant 2268
 Mon noir ceval vos donrai por vo blanc ;
 Ja mar por cho vos irés gramoiant ;
 Dex me confonde, s'autrement le creant. »

131 Quant voit Gorhans que tant est fors et fier 2272
 Qu'il n'ara pas Morel por nul proier,
 Se il le blanc ne li done premier,

- Dist a Namlon : « Or te covient gaitier.
 S'or ne te pues garder de mon acier, 2276
 Ton noir ceval te covenra gaitier. »
 Namles respont : « N'ai soig de l'otroier. »
 Et dist Gorhans : « Tu avras enconbrier. »
 A tels paroles lait aler le destrier ; 2280
 Enviers Namlon a brandi son espier.
 Mais li dus Namles ne fu mie lanier ;
 Drece sa lance, si l'a feru premier.
 Sus en la targe, el premerain quartier, 2284
 Le feru si dus Namles li Baivier
 Que il li fist et fendre et trespercier.
 Trenche la malle del bon oberc doblier ;
 Tel treu i fist de son trechant achier 2288
 Par sos l'assiele peüst son braç lancier.
 S'il le peüst auques en car ballier,
 Ja nel seüst a Agolant noncier.
- 132** Gorhans senti que sa targe est troée ; 2292
 Il fiert Namlon sor le targe doree
 Si qu'il li a percie et entamee ;
 Fors fu l'obers, n'i a malle falsee.
 Endroit le fier est l'anste tronçonee ; 2296
 Al tor qu'il font a cascuns trait l'espee,
 Puis a se resne l'uns vers l'autre tiree.
 La veïssiés entrals dos grant mellee.
 Desor les elmes donent mainte colee : 2300
 N'a piere en l'elme, tant soit bien seelee,
 As cols qu'il donent ne soit d'euls alivee,
 Boucle n'escu qui ne soit desserree
 Ne taint ne glu n'en soit a val portee. 2304
 Namles s'aïre, tele li a donee.
 A mont en l'elme a la cercle doree

Que Gorhans ot si la tieste estonee
 Qu'il ne vit goute en plus d'une loéc. 2308
 Ja fust keüs del destrier en la pree,
 Mais il se prist a la siele doree
 Et li cevals s'en fuit de randonee ;
 U voelle u non, la place a delivree. 2312
 Namles en rist, se li fist escriée :
 « U irés vos, paien ? N'i ait celee.
 Auques vos ai abassié vo posnee.
 Ja mais del mien n'en porterés denree 2316
 Que ne l'aiés chierement comparee. »

133 Namles fu sages ; bien s'est aperceü
 Que, s'il avait Gorhant a mort feru,
 Ja mais ariere ne seroit revenu, 2320
 Devant qu'il ait son message rendu.
 Quant al paien fu son sens revenu
 Et de s'amie li est resovenu
 Qui al matin li fist le gent salu, 2324
 Torne se resne et trait son brant tolt nu.
 U voit Namlon, sore li est coru ;
 Et li vassals l'a si bien atendu
 Que li paiens en fu tols esperdu. 2328
 Si se repent que il retornés fu.

134 Tant a l'estors des dos vassax duré
 Qu'il erent ja anbedoi si lassé
 Que l'uns deus s'est devant l'autre aresté. 2332
 Sans trives prendre se sont entresgardé.
 Mais cil Gorhans a premerains parlé :
 « Chevalier, frere, or me di verité :
 Sont si prodome tolt li crestiené ? 2336
 — Vassal, » dist Namles, « ne l'ai espermenté.

Mais de mellors en i a il plenté.
 Mais car soit or tant cis plais oblié
 Que je eüsse a Agolant parlé. 2340
 Quant jo serai dusque ci retourné
 Et vos avrés a mon segnor esté,
 Se de plus faire avés donc volenté,
 Jo vos afi la moie loialté 2344
 Que ja par moi ne sera refusé. »
 Et dist Gorhans : « Ja vos fust creanté ;
 Mais g'en seroie des Sarrazins blasmé.
 — Paien, » dist Namles, « tant lor a il costé. 2348
 Telx vos en blasme, s'il m'i avoit trové,
 De lui meïsmes seroit tols enconbré. »
 Tant a l'uns d'als envers l'autre parlé
 Que anbedoi se sont entrafié 2352
 Qu'ensi sera con il l'a devisé.
 Et dist Gorhans : « Or somes atrivé.
 Or t'en menrai tolt droit al maistre tré,
 Que ja t'aroient no Sarrazin tüé. 2356
 — Paien, » dist Namles, « or as tu bien parlé.
 Encor t'estra molt bien gueredoné. »
 A tex paroles en sont a l'ost alé.

135 Gorhans et Namles avalent del rocier. 2360
 Desci qu'a l'ost ne volrent atargier.
 Paien le voient, sel vont al roi noncier.
 « Agolans, sire, nobile justicier,
 Molt par devés vo senescal proisier ; 2364
 Chi le veons venir et repairier ;
 Un Franc amainne desor un noir destrier. »
 Dist Agolans : « Por cho l'aig et tien cier
 Qu'il m'a eü a maint besoig mestier. » 2368

- 136 La u Gorhans devant le tré descent,
 A lui servir en corent plus de cent.
 Et dist Gorhans : « Cho ne faites nient.
 Cest chevalier servés premierement. » 2372
 Fors lors escus n'osterent solement.
 Mais Agolans parla premierement :
 « Dites, Gorhant, nel me celés nient :
 Est icis nés de la fraçoise gent ? » 2376
 Et dist Gorhans : « Il en est, voirement.
 Messagiers est Carlon, veraïement.
 Jo l'encontrai et il moi ensement.
 Assés pert bien li nostre acointement. 2380
 — As le tu pris ? — Jo, par ma foi, nient.
 Jo qu'en diroie ? Il me pert malement
 Que hom soit pris qui si bien se deffent. »
- 137 Paien esgardent le Carlon messagier. 2384
 L'escu Gorhant esgarderent premier.
 Desos la boucle, el premerain quartier,
 Parmi le treu volast un espervier ;
 Par sos l'assiele puet on son braç lancier ; 2388
 Trencié son elme descî el capelier,
 Sor les espaules en gisent li quartier.
 Paien comencent entrels a consellier :
 « Icîs n'est mie ne gars ne jumentier. 2392
 Se tolt li autre se pueent si aidier,
 Mar lor venimes lor tieres calengier. »
 Et Agolans prent Namlon a raisnier :
 « Dites, vassal, nel me devés noier : 2396
 Estes riche home ne estes chevalier
 Ne avés vos alques tiere a ballier ? »
 Namles respont, li sires de Baivier :
 « Jo sui hom Carle, nostre roi droiturier 2400

Si m'adoba et me fist chevalier ;
 Ses serjans sui et ses maistre portier.
 Un poi de tiere me fist doner l'autrier.
 Si me donra encor li rois mollier 2404
 Por cest voiage dont jo sui messagier.
 Devant n'avoie qui valsist un denier. »

- 138** Dist Agolans : « Sarrazin et Escler,
 Cestui message me faites bien garder 2408
 Et le matin le faites amener ;
 Se li ferai tols les membres colper.
 El despit Carle le ferai desmenbrer.
 — Sire, » dist Namles, « n'aiés soig de haster. 2412
 N'afiert a roi qui soit gentix ne ber
 Qu'il doie ja message destorber.
 Or me lassiés mon message conter.
 Li emperere qui cha m'a fait torner 2416
 A vos meïsmes me rova demander
 Con fais pechiés vos fist cha arester,
 Se gent ocire et sa tiere gaster.
 Volés le vos ensi desireter ? 2420
 — Oïl, » dist il, « n'en puet par el aler :
 Quant il se fist baptisier et lever,
 S'il me venist anchois merci crïer,
 Tolt le lassase enviens moi acorder. 2421
 Ja n'orai mais de roi el mont parler,
 Se il ne vient sa tiere a moi livrer
 Et a mon pié ne se violt acliner,
 Que ne le voise tolt vif desireter. 2428
 De mort noviele le ferai desjuner.
 — Sire, » dist Namles, « molt avés a aler,
 Se vos volés tolt icho aciever. »

- 139** Namles s'estut devant roi Agolant ; 2432
 A lui parole hautement en oiant.
 Que qu'il parloit et contoit haltement
 Le comant Carle, son dit et son comant,
 A tels paroles es vos venu Balant ; 2436
 U voit le duc, sel vait reconissant
 A le parole, al vis et al sanblant ;
 Il li a dit molt bas en sosriant :
 « Chevalier, sire, recreés moi cel brant. 2440
 Rendés le moi par itel covenant
 Que tex n'a chi vostre mort porparlant.
 Se g'en veoie ne ouevre ne sanblant,
 Jo vos aidroi con pere son enfant. 2444
 Bien m'en sovient, nel vois pas obliant,
 De vostre honor et de vo biel sanblant
 Que me fesistes en France la devant.
 N'aiés paor : jo ai a non Balant ; 2448
 A mon pooir vos esterei garant. »
 Namles l'entent, si l'en vait merciant.
- 140** Devant le roi a dus Namles estu.
 Balans li oste del cief son elme agu 2452
 Et li despolle l'obierc qu'il ot vestu.
 Un riche ermine li a Balans rendu
 Et un mantiel de molt riche bofu.
 Namles fu fors et bials et bien menbru. 2456
 Il dist al roi : « N'avés vos entendu ?
 Por quoi avés Carlon sore coru ?
 La tiere est nostre dusqu'as Bones Arcu.
 Et or volés de lui avoir treü ! 2460
 Oï l'avés et si est avenu :
 Qui tolt covoite, cho avés vos veü,
 Ne garde l'ore que il a tolt perdu.

- 141 « Agolant, sire, » dist Namles en oiant, 2464
 « Carles vos mande et jo le vos demant :
 Fuirés en vos u vos venrés avant ?
 N'a en ceste ost si bon mulet anblant
 Qui en trois mois peüst mie aler tant 2468
 Qui cerkast France, tant par est lee et grant.
 La venrés vos la tiere conquerant ?
 Carles vos mande et tolt si bien vollant :
 Només le place et le liu maintenant —2472
 U vos, soiés ensamble combatant.
 Dites le jor, que jo le vos demant.
 Se l'emperere ne vos est al devant,
 Jo vos doins France, tenés le par cest gant. 2476
 En toltés cors vos en serai garant.
- 142 « Agolant, sire, » dist Namles de Baivier,
 « A toi m'a fait l'emperere envoier,
 A vostre cors oïr et encerquier 2480
 Por quoi volés en s'onor herbergier. »
 Dist Agolans : « Jo l'en volrai chacier.
 Se jo le puis a mes dos puins ballier,
 Tols ses linages en avra reprovier. 2484
 — Sire, » dist Namles, « or li puist Dex aidier.
 Dusqu'al tierç jor or pensés del gaitier ;
 Le porés bien de plus priés manecier. »
- 143 Rois Agolans en apiela Sorbrin : 2488
 « Fus tu en France, fix de bon Sarrazin,
 Por espier Carlon, le fil Pepin ?
 Conois le tu, le malvais, le frarin ?
 — Oil, bias sire, par mon deu Apollin, 2492
 Les homes Carle conois, cho est la fin.
 Jo conois bien Droon le Poitevin.

Et Salemon et le roi Thïorin,
 Hoël de Nantes et Joifroi l'Angevin, 2496
 De Normendie le bon duc Anchetin ;
 Si conois bien de Bialvais Bauduïn
 Et si conois l'arcevesque Turpin ;
 Le nief Carlon conois jo Rollandin 2500
 Et d'Engletiere Chaoher le mescin,
 Trestols les princes Carlon le fil Pepin.
 Mais Carles a un molt riche voisin ;
 Gerart d'Euftrate l'apielent Limosin. 2504
 Tant par est riches de tieres et d'or fin
 Trente cités sont bien a lui acin.
 S'ils fust a Carle ne ami ne cosin,
 Bien vos peüssent cil doi metre al cemin. 2508
 Mais ne feroit por lui un romesin ;
 Plus het l'uns l'autre que triacles venin.

144 « Agolant, sire, » ce dist li paltonier,
 « Il n'a en France vavassor ne princier 2512
 Ne home nul, tant i face a proisier,
 Ne sace bien com il se puet aidier.
 Veés vos la ester cel chevalier
 Ki de par Carle vos est chi messagier, 2516
 Qui vos dist ore qu'il n'a un sol denier
 Et que il est Carlemaine portier,
 Un poi de tiere li dona on l'altrier ?
 Par Mahomet qui tols nos puet jugier, 2520
 Cho est dus Namles, le sire de Baivier,
 Li hom el mont que li rois a plus cier ;
 Desor trestols est il son consellier.
 Se volés Carle durement corecier, 2524
 A cestui faites tols les membres trencier.
 Ja ne porés plus François esmaier. »

Balans l'entent, prent soi a corecier.
 Vers le tafur se prent a aprocier ; 2528
 Desor l'espaule li vait del doit tochie
 Et en l'orelle li prent a consellier.
 « Par Mahomet, fix a putain, lanier,
 Se jo vos puis la fors as puins ballier, 2532
 Jo vos quit si ancui apparellier
 Ne vos tenra de franc home enpirier.
 Agolans, sire, molt me puis mervellier
 Que vos creés conseil de losengier : 2536
 Il vos fera conoistre son mestier.
 Cist vos losenge por avoir bon loier.
 Jo conois bien dont Namlon le Baivier ;
 En tolte France n'a plus bel chevalier ; 2540
 Cist ne valt mie a celui un denier.
 Creés vos ore que Carles al vis fier
 Vos envoiast son maistre consellier
 Ne home nul qui li eüst mestier ? 2544
 Saciés cis est serjans u canberier,
 Alcuns vassals qui sert de son mestier.
 Carles n'est mie si fols ne si legier
 Qu'il tramesist a vos duc ne princier. 2548
 S'or me volés livrer cel paltonier,
 Jo l'irai ja en cele eve noier. »
 Tant dist Balans et avant et arier
 Qu'il fist Namlon a cele fois lasscier. 2552

145 Dist Balans : « Sire, entendés ça viers moi :
 Ne croire ja lozengier devant toi,
 Mais contien toi si con nobile roi,
 Si come ont fait li price de ta loi. 2556
 Se os message qui parolt devant toi,
 Escolte le sans noise et sans effroi,
 Et, s'il te dist ne orguel ne desroi,

N'en fai que rire, si con Carles fist moi. 2560
 Ainc ne li soi tant dire grant bofoi
 Que l'emperere en eüst nul anoi
 N'ainc de folie respondist cho ne quoi.
 Fai ensement, si feras que cortois. » 2564
 Dist Agolans : « Balant, a vostre otroi.
 Prent le message, si le herberge od toi
 Et, se il violt ne cendal ne orfroi .
 Ne mul ne mule, destrier ne palefroi, 2568
 Done l'ent, ber, si con Carles fist toi. »
 Et dist Balans : « Bials sire, jo l'otroi. »
 A tels paroles s'en partirent andoi.

146 Tant a Balans a Agolant parlé 2572
 Qu'il a Namlon guari et delivré.
 Et Agolans ra le duc apielé :
 « Messagier, frere, jo n'ai mie oblié
 Que Carlemaines m'ait batalle mandé. 2576
 Or li diras, quant seras retorné,
 Li estors iert sos Aspremont el pré
 A cest tierç jor ; n'i ait plus demoré,
 Que jo ai chi mon barnage assanblé ; 2580
 S'ai molt gasté ma viande et mon blé.
 Or gart qu'il soit contre moi apresté.
 Que bien li di, garde ne soit celé,
 Qu'ainc puis cele ore que on l'ot adobé 2584
 N'il çainst l'espee al senestre costé
 N'ot tel batalle en trestolt son aé
 Ne tant paiens ne vit en camp malé,
 Mais, se dedens estoit aporpensé 2588
 Que il eüst son baptesme falsé
 Et renoier voloit crestienté,
 Encor avroie, jo cuit, de lui pité,

Por qu'il eüst Mahomet aoré. 2592
 — Sire, » dist Namles, « bien vos ai escolté.
 Jo sai molt bien qu'ainc n'en ot volenté. »
 A tes paroles, con jo vos ai conté,
 S'en parti Namles ; congié a demandé ; 2596
 Od lui Balant a cui il l'ot livré ;
 Et il l'en maine droitement a son tré.
 Onques nus hom ne fu si honoré.
 Coment l'a il vestu et conreé 2600
 De dras de soie de fin or estelé !
 Et al mangier l'asist a son costé,
 A coupes d'or li a le vin doné.
 Devant Namlon sert un roi coroné ; 2604
 Cho fu Gorhans qu'en l'angarde ot trové.
 Dont s'est Balans sor Namlon aciné :
 « Bials sire dus, bien soiés vos trové.
 Vos me fesistes honor en vo regné ; 2608
 Gel ferai vos a trestolt mon aé ;
 U que jo soie, sui jo vostre privé.
 Dites moi Carle salus et amistié.
 Se cest estor pooit avoir finé, 2612
 Jo volrai estre baptisiés et levé. »
 Namles l'en a dolcement mercié.
 A la roïne a on cest plait conté,
 Con li mes Carle avoit al roi parlé. 2616
 El prent un mes, si a Balant mandé
 Qu'il li amaint en mi liu de son tré :
 Veoir le volt ; Balans l'a creanté.
 « Bials sire Namles, ja ne vos iert celé : 2620
 A la roïne qui vos a desiré
 Et moi et vos irons par amisté.
 — Voir, » dist li dus, « jo l'otroi, si le gré. »
 Al pavellon en sont andoi alé 2624

Et la roïne est contre als dos levé.
 Namles s'asist joste li al costé.
 Li dus ert bials et de cors bien mollé,
 Cler le vïaire et bien afenestré. 2628
 Cho li avint c'un poi ert camosé
 De son auberc que il avoit porté.
 Voit le la dame, si l'a lués enamé ;
 De la bialté qu'en lui ot esgardé 2632
 Ot si son cuer espris et alumé
 Que ele dist coïement a celé :
 « E ! Mahon, sire, par vostre poësté
 Nos eüssciés moi et lui ajosté 2636
 En un bel lit molt bien egordiné,
 Bien en valroit li deduis un regné.
 Ja d'Agolant ne seroit mais parlé,
 Que cis est juvenes et icil est barbé, 2640
 S'a tolt le cors de viellece assanblé
 Et cist l'a biel et molt bien acesmé. »
 El l'apiela bielement et soé :
 « François, » dist ele, « or me dites verté 2644
 Par cele loi dont es crestienté :
 Avés mollier en cest vostre regné ?
 Et sont si biel tolt li rengeneré ?
 — Dame, » dist il, « ne l'ai espermenté, 2648
 Mais de plus bials en i a il plenté.
 Se j'ai mollier vos m'avés demandé :
 Naie, ma dame, onques n'en oi pensé,
 Car al servir mon seignor ai torné. » 2652
 Lors fu molt lie quant cho ot escolté.
 La main li balle coïement a celé ;
 Un anelet li a el doi bouté.
 « Namles, » dist ele, « jo vo doig m'amisté 2656
 Par cest anel de fin or esmeré.

Gardés le bien que il a grant bonté.
 Se l'as perdu, ja n'estra recovré.
 Jo vos dirai por quoi doit estre amé : 2660
 Qui l'a el doit ja n'iert ensorceré
 Ne ne puet estre a mangier enherbé
 Ne ja n'avra tel avoir amassé
 Qu'il en dekiece d'un denier moneé, 2664
 Ne en batalle nen estera maté,
 De jugement n'estera ja grevé,
 De son cemin n'estera esgaré.
 Or vos dirai por quel vos ai doné : 2668
 Quant vos serés la u vos fustes né,
 Vanterai m'ent coiement a celé
 Que j'ai un dru en la crestienté
 Et, se mes cors estoit del vostre amé, 2672
 Tolte ma vie m'en tenroie en cierté.
 — Dame, » dist Namles, « tant m'avés honoré
 De vos respondre sui trestols esgaré. »
 Congié demande, ele li a doné. 2676
 La roïne a al partir sospiré ;
 Andoi li ouel li ont el ciel larmé.

147 Nalmes s'en vait, quant il ot pris congiés.
 Il et Balans sont as tres repariés 2680
 Et Balans a ses tresors fors saciés,
 Hanas d'or fin et ciers palies ploiés
 Et vassials d'or et cevals et deniers.
 Et dist Balans : « Dus Namles, coisissiés. » 2684
 Namles respont : « Ne vos en travelliés.
 Ja vostre avoires n'estra par moi balliés. »

148 Balans voit bien Namles n'en fera al,
 Qu'il ne prendra son or ne son metal. 2688

Amener fait Balans son bon ceval
 Qui plus est blans que soit nois ne cristal.
 La teste a maigre, le crupe paonal ;
 Li frains est d'or, tols ovrés a esmal 2692
 Et li arçon sont d'or fin et loial ;
 Tols fu coviers d'un cier palie roial.
 En mi la place le tint li marescal.
 Balans prist Namle el mantiel de cendal. 2696
 « Or esgardés, gentils dus natural :
 Cis cort si tost et le pui et le val
 Ne s'i tenroit nule beste corsal ;
 N'est nule beste qui sofrist tel jornal ; 2700
 Ne doit monter sor lui armé mortal
 Se il n'est pros et molt hardi vassal. »

- 149** Et dist Balans : « Dus Namles, entent moi.
 Cest bon destrier me menrés vostre roi. 2704
 Par tel covent dites jo li envoi
 Se Dex met fin en l'oeuvre que jo voi
 Jo kerrai Deu et tenrai vostre loi ;
 Mais tant con durt la noise et li effroi 2708
 Ja en bataille ne vos porterai foi.
 Desor montés : drois est que vos convoi. »
 Namles s'en vait ; le destrier mainne o soi.
 Paien esgardent, s'en sont en grant effroi : 2712
 « Voiés quel Franc, com est de grand bofoi.
 Tant par li siéent ricement cil conroi.
 Se tolt li altre sont de si fier agroï,
 N'en remenrons ne mul ne palefroï. » 2716

- 150** Vai s'ent dus Namles, Balans le convoia ;
 Mais ne vait mie la voie qu'il vint la,
 Mais loig a destre, si con li os ala,

Par une tor que Agolans frema : 2720
 Cho est l'entree de la tiere dela.
 Aumont, son fil, a garder le livra
 A cent mil Turs qu'ensamble od lui mena.
 Balans l'enguie, oltre l'ost le passa. 2724
 Tant chevalcierent que Balans li mostra
 L'ost Carlemaine ens el val par deça.
 La prent congié Namlon, si l'acola.
 « Sire Balant, dist il, entendés ça. 2728
 Il est bien drois, et Dex le comanda,
 Que conpaig soit qui conpaig trovera.
 Vos creés Deu et Dex vos aidera.
 A nos venres, sire, quant vos plaira ; 2732
 Li apostoles si vos baptisera. »
 Et dist Balans : « Jo i alasse ja ;
 Mais Agolans, me sire, nori m'a
 Et chevalier me fist et corona. 2736
 S'or li faloie ne aloie dela,
 C'esteroit mals ; ja mes cuers nel fera,
 Ne malvais hom nel me reprovera
 Qu'a cest besoig li doie fallir ja. 2740
 Mais jo voi bien coment li plais ira,
 Que en la fin n'i duèrrons nos ja.
 Salüés moi Carlon et çals de la. »
 Namles li done une crois que il a, 2744
 Que l'apostoles l'autre jor li dona.
 Balans le prent, dolcement l'enclina.
 Tant com il l'ait, ja mort ne recevra.
 Namles l'encline ; a itant s'en torna ; 2748
 Desci a l'ost onques ne s'aresta.

151 Vait s'ent dus Namles, qui tant ot de valor.
 N'arestera si iert a l'ost Francor,

Et Carlemaines fu en so tref maior. 2752
 Traite a Joiolse dont reciute a l'onor,
 Tot nus le brant desos le covertor.
 Les renges oste ; esté i ont maint jor,
 S'i remet altres qui sont de grant valor. 2756
 Quant vit venir Namlon, son pogneur,
 Et de ses armes encoisi la liür
 Et le destrier si blanc come une flor,
 Ses mains tendi enviers le creator : 2760
 « E ! Dex, » dist Carles, « bials sire, jo t'aor,
 Qui m'as rendu mon bon coselleor. »

152 Quant Carles voit Namlon, son messagier :
 « E ! Dex, » dist il, « toi doi jo gracier. » 2764
 A lui descendre vint li rois tols premier.
 Al desarmer fu il son escuier.
 Quant Namles fu descendus del destrier,
 Li rois li va son elme deslacier. 2768
 « Namles, » dist Carles, « es tu sains et entier ?
 — O je voir, sire, ainc n'i oi enconbrier
 Fors solement en Aspremont puier.
 A molt grant tort en ot blasme Richier ; 2772
 Son esporon trovai el sablonier
 Et s'i trovai les os de son destrier.

153 « Sire, » dist Namles, « n'i a mestier celee.
 Ja Aspremons n'iert pas vos sormontee, 2776
 Car la montagne par est tant desrubee
 Cho sanble bien qu'as nuës soit fremee.
 L'autrier i trais une dure vespree.
 Tant i souffri de noif et de gellee 2780
 C'ainc n'i dormi descı qu'a l'ajornee.
 Illuec me vint une beste faee

- Qui prist Morel a grant gole bae,
 Sel leva haut a une mesuree ; 2784
 Jo l'afolai al trencant de m'espee.
 Ves en ci l'ongle que vos ai aportee. »
 Namles l'a traite, si l'a Carlon livree ;
 A grant merveille l'a li rois esgardee ; 2788
 A ses barons l'a entor lui mostree.
- 154** « Drois emperere, » dist Namles al vis fier,
 « La merchi Deu et le bon messagier
 Que Agolans vos envoia l'altrier, 2792
 Repairiés sui sains et sals et entier :
 Agolant dis quanque vos fu mestier.
 Menberroit vos del felon paltonier
 Que vos tenistes cha ens un an entier, 2796
 Que fasiés par devant vos mangier ?
 Espie estoit a Agolant le fier.
 Quant jo cuidai mon message noncier
 Et il ala Agolant consellier 2800
 Que jo estoie dus Namles de Baivier,
 Li hom el mont que plus aviés chier ;
 Qui vos volroit durement corocier
 Si me fesist tols les membres trencier. 2804
 G'estoie mors, sans altre recovrier,
 Quant cil Balans sorvint al resplaidier ;
 A molt grant paine me pot d'entrels sacier.
- 155** « Rois, » cho dist Namles, « priés ere de morir, 2808
 Quant vi Balant el pavellon venir.
 Dist a Sorbrin qu'il li feroit tolr
 Trestols les membres, s'il le pooit tenir.
 Puis quist congié qu'il me feroit servir ; 2812
 A son ostel me mena por dormir.

Que vos diroie ? Quant vint al departir,
 Devant moi fist cest blanc destrier venir.
 Tant est isnials riens ne li puet tenir ; 2816
 Qui en volroit u cacier ou fuïr,
 Por corre un jor nel verriés recreïr.
 Il le vos done ; faites le recollir
 Par tel covent qu'il volra Deu creïr ; 2820
 Mais ne violt mie a son segnor fallir,
 Car il le fist coroner et norir,
 Ne il nel violt ne boisier ne traïr ;
 Mais, se poés de la guerre acievir, 2824
 Qu'il en covigne son droit segnor fuïr,
 Adonques primes vos volra il veïr,
 Car de Deu croire a il molt grant desir,
 — E ! Dex, » dist Carles, « vos m'en puissiés oïr. 2828
 S'il se voloit par deviers nos guencir,
 Cent chevaliers metroie a son plisir.

156 « Namles, » dist Carles, « nel me celés nient.
 Avés veü le sarrazine gent ? 2832
 Que vos en sanble ? Dites vostre talent.
 Porront li nostre endurer lor content ?
 — Oïl, par foi, il sont molt, li pullent :
 A cascun Franc sont bien Sarrazin cent. 2836
 Mais jo nes pris mie si faitement,
 Si vos dirai et por quoi et coment.
 Quant paien murent en cest conquièremment,
 Par haute mer vinrent molt fierement, 2840
 Si ariverent trestolt a lor talent.
 Or ont tel tans qu'il n'ont pain ne forment,
 Si est lor os enchierie forment,
 Car de ceval manjuënt tolt sanglent. 2844
 Afamé sont et plusor et alquent,

Et qui faim a que valt son hardement ?
 Se vos venés a als a caplement,
 Petit valront tolt lor efforcement. 2848

Je conu bien et vi, a lor talent,
 Que li plusor se vont molt esmaient.
 Chevalce, rois. Que vas tu atargent ?
 Se tant puet faire ta maisnie et ta gent 2852
 Que il les torment del fier ajostement,
 Tant troverés rouge or et blanc argent
 Riche en seront vostre povre parent.

- 157** « Riches rois, sire, » cho dist Namles, li ber, 2856
 « Jo vos dirai u vos porés passer.
 Jo sai la voie ; bien vos sarai mener
 Dusqu'a la tor qu'Agolans fist fremer.
 Agolans l'a comandee a garder 2860
 Son fil Aumont, o lui cent mile Escler,
 Tols esleüs qu'il li a fait livrer.
 Aumons n'est mie mains fiers que un sengler ;
 Qui sans les altres poroit a lui joster 2864
 Bien le poroit legierement mater.
 Et s'est tant fiers, bien l'ai oï conter,
 Ne degneroit aïe a l'ost mander. »
 Adonc fist Carles tols ses barons mander, 2868
 Les rois, les contes, maint baron et maint per
 Et l'apostole qu'il vigne a lui parler.
 Carles li maine les prent a apieler :
 « Baron, » dist il, « trop poons sejourner. 2872
 Il nos covient le matinet errer. »

- 158** Carles apiele Fagon et Aubuïn,
 Le duc Sanson et le bon duc Elyn
 Et Salemon, son neveu Thïorin, 2876

Hoël de Nantes et Joifroi l'Angevin,
 Hüon del Mans et de Blois Anchetin :
 « Baron, » dist il, « nobile palazin,
 De m'avant garde vos ai ballié le brin. 2880
 Sessante mile estes en parcemin,
 Tolt bon vassal ; n'en ia nul frarin.
 El non cel Deu qui de l'aigue fist vin
 Vos meterois le matin al cemin 2884
 Et cevalciés sor la gent Apollin.
 Crestientés cuident metre a declin.
 Combatés vos al bon brant acerin ;
 Jo vos sivrai tolt le sablon caucin 2888
 A cent mile homes qui a moi sont aclin.
 Mar i entrerent li culvert de put lin. »

- 159** Li rois apiele le bon duc Amelon,
 Le conte Athelme, le Poitevin Droon, 2892
 Et avoec cels furent maint Borghegnon :
 « Dis milliers voel que vos soiés par non.
 Errés a destre, quant nos cevalceron,
 Et a senestre ira li cuens Grifon 2896
 Et avoc lui son enfant Guenelon
 Et s'iert od vos Gondelbuef li Frison.
 Errés a destre, si que nos vos voion.
 Nostre harnas dedevant nos meton, 2900
 Cars et carettes, escuiers et garçon
 Et la vitalle de quoi nos viveron.
 Et al matin, se Deu plaist, combatron. »
 Et cil respondent : « A Deu beneïçon. » 2904

- 160** Al matinet, quant vint a l'ajorneo,
 Quarante conte, cascuns la teste armee,
 Ont l'avant garde richement atornee,

D'obers et d'elmes fu molt bien acesmee, 2908
 De toltes armes garnie et conreee.
 Quant l'avant garde se fu bien aprestee,
 Sonent lor cors, es le vos arotee ;
 Puis cevalcirent sans nule demoree ; 2912
 Le païs ont et la tiere passee.
 Carles apriés a se grant gent jostee,
 Tel cent millier qui sont de grant posnee.
 La veïssiés tante lance levee 2916
 Et tante ensegne a fin or estelee.
 Ainc ne veïstes foriest tant dru plantee
 Con sont lor lances l'une en l'autre mellée.
 Tant va li os le pui et le valee 2920
 Desor une eve s'est trestolte atravee
 Priés de la tor a demie jornee
 Que Agolans ot bastie et fremee.
 Environ ot la contree gastea : 2924
 Mais n'i troverent vallant une denree,
 Se il ne l'ont en lor ost aportee,
 Que Sarrazin l'ont trestolte robee.
 Carles le voit ; mainte lerre a ploree. 2928

161 Quant logié furent Aleman et Baivier,
 Bret et Normant et Frison et Ponnier
 Et Loherenc et Braibençon li fier,
 Tolt coïement, quant vint a l'anuitier, 2932
 De l'ost Carlon, le noble justicier,
 Se departirent coïement, sans noisier,
 Bien dose conte qui sont confanonier,
 Qui l'avant garde avoient a ballier ; 2936
 Ensanble o euls trente mil soldoier,
 Tolt fierarmé et nobile guerrier.
 La veïssiés tant escu de quartier,

Tant elme brun, tante espee d'acier. 2940
 Droit a la tor prendent a cevalcier.
 En une angarde, desos un olivier,
 La s'aresterent desos l'onbre el ramier ;
 Car il volront Sarrazins assaier 2944
 Et durement, s'il pueent, damagier.

162 François s'esturent desos les oliviers,
 Escus as cos, en lor puins lor espiés.
 Tolt quoi se taisent, s'ont lor conrois rengiés ; 2948
 Il se regardent par mi uns puis pleniés ;
 Voient lever molt mervellos polriés :
 C'estoît Aumons, li fors rois enforciés,
 Qui repairoit de garder ses forriers. 2952
 Cités ot prises et castials et plaisiés,
 A maint Franc home orent colpé les ciés
 Et les mameles ostees des molliers
 Et les pucieles, filles des chevaliers, 2956
 Plus de trois cens, cho raconte li briés,
 Orent livres devant as paltoniers,
 Si acoplees con altres loiemiers ;
 Eles s'escriënt, molt est grans li tenpiers : 2960
 « E ! Charlemaines, sire, car nos aidiés. »
 L'uns les vent l'autre a or et a deniers.

163 Aumons, li rois, li preus et li menbrés,
 A cent mil Turs fu de fuere tornés. 2964
 Viles ot prises, castials et fermetés,
 Et homes mors et enfans decolpés.
 Prisons amainent qu'il ont encaenés,
 Enfans et dames loiés et acoplés ; 2968
 Assés en ont et mors et desmenbrés.
 Cil criënt halt qu'il ont enprisonés :

« E ! Carlemaines, tant nos a obliés.
 Que faites vos que ne nos secorés ? » 2972
 Paien lor dient : « De folie parlés.
 Ja par Carlon secors n'i averés,
 Qu'il n'est pas telx que il soit cha tornés.
 Fuïs en est ; ja mais ne le verrés. » 2976
 Ensi disoit li pules deffaés.
 Cascuns venoit, molt cargiés et torsés.
 Vitalle aportent et pains et cars et blés ;
 Lor quatre dex ont devant als portés, 2980
 Sor l'escafalt fu cascuns d'els levés ;
 Tols orent d'or les flans et les costés ;
 Beent les goles ; cascuns sanble malfés.
 Et Sarrazin les ont molt enclinés, 2984
 Trescent et balent, s'ont lor tabors sonés.
 Estrangement sont tolt asseürés
 Et cascuns s'est haltement escriés :
 « E ! Aumons, sire, por quoi vos arestés ? 2988
 Que n'estes vos Aspremont avalés ?
 Par Mahomet, trop vos i arestés.
 Que pieça n'estes descî a Rome alés ?
 Sains Pieres fust de son mostier jetés. 2992
 Illuec soiés haltement coronés. »
Et dist Aumons : « Or ne vos en hastés.
Ja en Aufrique n'iere mais retornés,
Si avrai France tolt a mes volentés ; 2996
 Si n'en ruis plus de trestols nos barnés
 Fors vos, cent mile ki avoec moi venés.
 Quant nos serons dela Mongiu passés,
 De bieles dames tant forment troverés ; 3000
 Quarante u trente cascuns de vos avrés.
 Trop vos donrai avoir et richetés. »
 Aumons parloit ensi con vos oés.

Li dose conte les ont bien esgardés 3004
 Qui la s'estoient as oliviers ramés.
 Li trente mil que il ont adobés
 Ont les foriers veüs et esgardés
 Ki lor dex ont a tel joie amenés. 3008
 Oënt le dol de nos encaenés ;
 S'il lor anuie mar le demanderés.
 Dist l'uns a l'autre : « Baron, or esgardés.
 Dex nos amaine tolt cho que vos querés. 3012
 Qui les laira aler a salvetés
 Ja nel cosalt Jhesus de maiestés. »

164 Alfricant vinrent de forer liement ;
 Assés amainent vitalles et forment 3016
 Et dras de soie et or fin et argent ;
 Lor quatre dex amainent haltement.
 Cil caitif plorent, qui sont en grant torment.
 Aumons lor dist : « Cevalciés bielement, 3020
 Car de vitale avrons a remanent.
 Nos avrons France, jel sai a essient,
 Car Carlemaines vient contre nos molt lent.
 Fuïs s'en est, cho saciés vraiment. 3024
 A Rome irai a mon coronement. »
 Endementiers qu'Aumons dist son talent,
 Li dose conte oënt le mariment ;
 Huë del Mans parla premierement : 3028
 « Baron françois, or errons sagement.
 Ves ci Aumont a grant efforcement.
 Si Sarrazin sont cargié molt forment.
 S'or sont feru auques apertement, 3032
 Tost torneront a grant enconbrement.
 Corons lor sus tost et isnielement,
 Si lor tolons cel pain et cel forment ;

Molt nos fait hui Dameldex bel present. 3036
 Car les alons assallir erranment,
 Que li plus fors remoeve son talent.
 S'or les poons conquerre cuitement,
 Onques en ost n'entra plus biel present. 3040
 Cui Dex donra ichi son finement
 Por amor Deu le prenge liement. »
 Li trente mille respondent erranment :
 « Nos i ferrons, a Deu comandement. 3044
 Il sont trois tans, mien essiant, de gent,
 Mais ja por cho nel lasserons noient. »
 A tes paroles s'esmurent fierement ;
 Viers Sarrazins en vont ireement. 3048
 Qui ot bon arc isnielement le tent,
 Qui ensegne ot sel desploia al vent,
 Qui destrier ot si le broce et destent.
 Aumons d'Aufrique la bruïe en entent ; 3052
 Il ot la noise que font li auferrent.
 Dist as paiens : « Qui sont or ceste gent ?
 Ne sai se c'est mon oncle Moÿsent,
 Rois Esperhans ne li rois Boïdent. 3056
 Contre nos viegnent par esbanoïement
 Que bien savons por voir certainement
 Qu'il ont en l'ost besoigne de forment. »
 Et dit Justins, uns paiens d'Orient : 3060
 « Par Mahomet, cho ne sont il niënt :
 Paien nen oirrent mie si faitement,
 Ne portent mie o els tant garniment.
 Cho sont François, bien voi lor errement. 3064
 Deffendons nos ; ne nos aiment niënt.
 C'est des gens Carle, cho saciés vraiment ;
 N'est mie loing, jel voi bien et entent.
 Batalle avrés, par le mien essiënt. » 3068

- 165 Aumons, li rois, qui la teste ot armee,
 Quant voit no gent venir si acesmee
 Et tante ensengne vit contre mont levee
 Et tant brun helme, tante targe doree, 3072
 Hector apiele, le roi de Val Penee,
 Cui il avoit s'oriflanbe livree :
 « Hector, » dist il, « avés vos esgardee
 Iceste gent qui chi nos vient armee ? 3076
 Ne sai qu'il sont ne quele est lor pensee. »
 Et dist Hector : « Ja ne vos iert celee.
 C'est de l'ost Carle l'avant garde montee.
 Cel olifant sonés a la menee, 3080
 Vo gens esparsse que ja soit rasanblee,
 Que nos avrons et batalle et mellee.
 — Voir, » dist Aumons, « onques n'en oi pensee
 Que por tel gent que chi voi amenee 3084
 Degnasse faire de ma bouce cornee ;
 Trop en seroit nostre lois avalee. »
- 166 Aumons fu fiers, fors et imperial ;
 Se il creïst en Deu l'esperital, 3088
 Mioldres de lui ne se sist en estal.
 Il regarda devant lui contre val :
 Les dose contes voit venir le costal,
 Les trente mil u il ot maint ceval 3092
 Et mainte lance a fier poitevinal
 Et mainte enseigne de pale et de cendal.
 Il en apiele Malduit le Pincenal :
 « Cist ne sont mie de nostre general. 3096
 Cho sont Franchois ; bien vont querant lor mal
 Et il avront anchui un fort jornal.
 Rengiés ma gent, si lor livrons estal.
 Poi en i voi, ne les redolt un ail : 3100

N'en remenront ne arme ne ceval. »

- 167** N'ert pas mervelle s'Aumons ert fors et fier :
 Ensanble od li sont cent mile forier,
 Ne sont li nostre ne mais trente millier. 3104
 « Voir, » dist Aumons, « molt m'a Mahomés cier
 Qui plus me done que jo ne li requier.
 Nos aviens ore d'armes molt grant mestier
 Et cil en ont : il lor estuet lasscier » 3108
 Lors apiela son maistre latimier :
 « Va moi a ces que chi voi chevalcier
 Qu'a moi se rendent sans traire et sans lancier,
 Que li combatres ne lor avroit mestier. 3112
 Il s'en iront sain et sauf et entier,
 Ne mais lor armes tant lor estuet laier.
 Va, si lor di facent s'ent despollier
 Et, s'il me font les armes empirier, 3116
 Il i lairont les testes de loier. »
 Et cil monta, si lor va acointier ;
 A haute vois lor comence a hucier :
 « Baron franchois, ne vos calt d'airier, 3120
 Toltes vos armes vos convenra lasscier. »
- 168** Dist li paiens : « Or me faites entendre.
 Aumons vos mande, d'Aufrike et d'Alixandre,
 Li mioldres rois qui puist espee ceindre, 3124
 Par tel covent volra vos armes prendre
 Qu'en sa merchi vos alés trestolt rendre.
 Rien ne valroit envers lui li deffendre.
 Toltes vos armes li venés molt tost rendre : 3128
 Ne vos volra, cho dist, de plus raiendre,
 Ne mais le col desos l'espee tendre

Et puis apriés vos en porés descendre ;
 Si s'enfuiron t li gregnor et li mendre. » 3132
 Dient Franchois : « Volra sil dont deffendre ?
 Pechiés li fait nostre batalle atendre.
 Senpres savra qui nos sons as cols rendre.
 S'il i est pris, nos le feromes pendre. » 3136

169 Li mes retorne, cui Dex puist maleir.
 Dist a Aumont : « Or pensés del ferir.
 François vos mandent, bien m'en poés creïr,
 Pas ne se voelent des armes dessaisir. 3140
 Ne il n'ont cure, cho dient, de fuïr.
 Batalle arés ; bien i volront ferir.
 Cel olifant vos covenra tentir. »
 Aumons respont, qui fu de grant air : 3144
 « Mahons, mes dex, me puist donc maleïr. »
 Ses foriers fait armer et ferverstir.
 Es vos Franchois qui les viennent ferir.
 A l'asanbler oïssiés cors bondir, 3148
 Par desore els la tiere refremir ;
 La veïssciés tant ruïste colp ferir
 Et tant escu estoër et partir
 Et tant clavain desronpre et desartir 3152
 Et tant vassal trebuchier et cheïr
 Et tans destriers parmi ces rens fuïr ;
 Tans Sarrazins trebuchier et morir.
 Aumons le voit ; le sens cuide marir. 3156
 Trait Durendal qui molt fait a chierir ;
 Fiert sor Franchois par mervellos air.
 Cui il consiut ne puet de mort garir
 Nel puet vers helmes endurer ne soffrir ; 3160
 Cui il atait ne puet de soi joïr ;
 Si com il vait, fait tols les rens fremir.

Qui fu el camp et dont s'en pot partir
Tolte sa vie l'en pot puis sovenir. 3164

- 170 Li premerain qui assanblent al roi,
C'est Anquetins et Huës et Joifroi ;
Quatre mile homes mena cascuns od soi.
Anquetins broce contre val le sabloi ; 3168
Sor son escu fiert Pincenart, un roi.
Rois ert d'un regne u onques nen ot froi
N'il n'i chaï ne pluie ne gresloi.
Tolt li tresperce et armes et conroi 3172
Qu'il l'abat mort sos un arbre tolt quoi.
Huë del Mans rabati Gillefroi,
Cozin Aumont, u molt ot grant boufoi ;
El cors li fait de sa lance un espoï : 3176
Mort le trestorne delés un bruieroi.
Joifrois d'Angiers fiert un Turc d'Argenoi
Qui forment blasme la crestiïene loi ;
De son espïel li a fait tel convoi 3180
Qu'il li tresperce et le cuer et le foi ;
Mort le trebuce dalés Aumont tolt quoi.
Voit le li rois, grant ire en a en soi ;
Tint Durendal od la reнге d'orfoi ; 3184
Si fiert Guion de le val de Harvoi ;
Le cief li fent, si l'abati tolt quoi.
Et puis rabat Engerrant del Saucoi,
Gui d'Orlliens et Gerin et Eloi. 3188
François le voient, s'en sont en grant effroi ;
Li plus hardis en ot esmai en soi,
Et nequedent bien tienent le caploi.
La veïssciés comencier tel tornoï 3192
Dont siet millier en i remesent quoi.

- 171** En l'autre eschiele furent quatre baron.
 Icés conduist li riches dus Sanson
 Et ses conduist Gondelbues li Frison. 3196
 La peüssciés veïr maint confanon,
 Tant elme a or, tant escu a lion.
 Cil se ferirent es estors de randon.
 La veïssiés fiere defolisson, 3200
 Dars et saiettes voler a grant fuison.
 Rois Gondelbues vait ferir Cardion,
 Un roi paien d'oltre Capharnaon,
 Et Sanses fiert Ostemart l'Arragon. 3204
 Ces dos paiens i font tel livrison
 Mors les trebucent ansbesdeus el sablon.
 La veïssciés une tele tençon
 Et sor ces helmes itel martelisson. 3208
 Qui la chaï ainc n'ot puis garison.
- 172** Fors fu li caples et merveilleols li hus.
 La veïssiés tans ruistes cols ferus,
 Escus perciés et helmes porfendus, 3212
 Tans Sarrazins contre tiere chaüs.
 Ne fu merveille s'en i ot de perdus,
 Tans en i a par mi le cors ferus
 Et tans gisans et mors et estendus. 3216
 Cil destrier fuient, s'ont lor resnes ronpus ;
 Mais tant i a de paiens mèscreüs,
 Contre un des nos en i a trente u plus.
 S'or n'i fait Dex por crestiiens vertus, 3220
 Ja mais de Carle n'en sera uns veüs.
- 173** Fier sont li cri et fort li baptestal.
 L'ensegne Aumont s'estut el fons d'un val ;
 Hector le porte, uns paiens desloial ; 3224

De nostre gent i torna molt a mal.
 Franc s'i adrecent ; la ot estor mortal.
 Es vos Aumont desor un noir cheval ;
 Dex le confonde, li pere esperital. 3228
 Tint en son puig s'espee, Durendal.
 En mi la presse lor rent si fier estal
 Ces escus fent et maint elme a esmal,
 Fent mainte targe tres par mi le boclal, 3232
 Siele et estriers, si colpa maint ceval.
 Franc le maldient del Deu celestial.

174 Fier sont li cri et li estor pesant.
 Tant i par a de la gent mescreant 3236
 Que nostre gens s'en va molt esmaiant.
 François reclaiment Jhesu le raemant,
 Batent lor colpes, a Deu se vont rendant ;
 Et paien criënt : « Mahom ! » et « Tervagant ! » 3240
 Lor conrois vont enviers euls restragnant ;
 Se jetissiés sor lor elmes un gant,
 Ne fust ariere d'une loée grant.
 Es vos Aumont, od lui si Alfricant. 3244
 La recomence un estor si pesant
 Dont orphenin remesent tant enfant.

175 Fiers fu l'estors et grans li fereïs.
 Par mi l'estor vint Joifrois de Paris, 3248
 Grise Goniele, uns dus de molt grans pris.
 L'espee traite, coviers de l'escu bis,
 Fiert un paien qui ot non Escremis
 Qui de nos Frans avoit molt mal ballis. 3252
 L'elme li trence et le front dusqu'el vis,
 Que devant lui le trebuce el lairis.
 Adonc efforce et li noise et li cris.

La n'ot mestier ne li vairs ne li gris, 3256
 Poi i valut porpres ne sebelis.
 La veïssciés les coars esmaris
 Et les hardis et fiers et resbaudis.
 En cui Dex ot le riche cuer assis 3260
 Cil pot avoir mestier a ses amis.

- 176** Grant sont li cri, li bruit et li cenbiel.
 Par la bataille es Hüon le Mansiel ;
 L'espee traite, tint l'escu en cantiel ; 3264
 En l'ost de France n'ot chevalier plus biel ;
 Ainc puis le tans Absalon ne Abiel
 Nus plus bials princes n'afubla de mantiel.
 Fiert Rodoant le fil al roi Cadiel, 3268
 Cosin Aumont, molt i ot gent tosiel ;
 L'elme li trenche, le cief et le cerviel
 Et apriés lui rocit un damoisiel.
 Paien trebuent ; grant en sont li maisiel. 3272
 Aumons le voit ; ne li fu mie biel.
 Quant voit sa gent torner a tel meriel,
 Il en jura Mahom et Jupitiel
 Que il fera crestiiens mal caudiel. 3276
 Tint Durendal dont trencent li cotiel.
 Tres en mi als demaine tel reviel
 L'un fiert el col et l'autre el hateriel,
 De Durendal lor done maint bendiel ; 3280
 Par devant lui en chieent li boiel ;
 Trenche les os et le cuir et la piel ;
 Nes puet garir ne elmes ne claviel.
- 177** Fors fu l'estors, molt fist a redouter. 3284
 Es Salemon, un roi gentil et ber.
 Bretegne tint par dedeviers la mer.

Icil ala a Boïdant joster :
 L'escu li perce, le fier fait oltre aler ; 3288
 Tant con tint l'anste le fist jus creventer.
 Cinc cenc le sivent apriés lui por garder.
 Ki lors veïst ces Sarrazins verser !
 A grant merveille fust li hom pros et ber 3292
 Qui cho osast veïr ne esgarder.

178 Par mi l'estor es vos un roi molt fier :
 Hector ot non, si fu cofanonier.
 Eaumes li ot l'ensegne fait ballier ; 3296
 Molt se penoit des nos adamagier.
 Par le batalle es vos venu Richier,
 Dont Charlemaines ot fait son mesagier ;
 Il ne fu mie par mi l'estor lanier ; 3300
 Fiert cha et la, n'a soing de l'espargnier :
 Et voit Hector nostre jent mahagnier :
 Malvais sera, s'il ne les vait vengier.
 Point vers Ector, qui tant se faisoit fier ; 3304
 Sor son escu li asist son espier,
 L'escu li troë, le clavain fait percier ;
 Par mi le cors li met son dart d'achier
 Qu'il li a fait les dos arçons voidier. 3308
 L'ensegne Eaumont covint jus trebuchier.
 Es vos le roi quil cuide redrechier,
 Quant d'altre part i sorvint Berengier,
 Driu de Poitau, Aliaumes li Pouhier 3312
 Et Tïorins et Girars et Rainnier,
 De nos François plus de quatre mellier.
 U vuelle o non, Eaumes se trait arier ;
 Par droite force li font le canp voidier. 3316
 Dont veïsciés Sarrazins desrengier,
 De totes pars la place aclaroier ;

Cascuns s'enfuit por sa vie aslongier ;
 Lor quatre deu remesent estraier. 3320
 Eaumes meïsmes, quant il voit l'enconbrier,
 Por lui garir pense de l'avanchier.
 Richiers l'encauce, qui ne le vielt laschier ;
 Sovent li crië : « Car tornés, chevalier. » 3324
 Eaumes l'entent ; le sens cuide cangier.
 Molt volentiers en retornast arrier
 Por son damage restorer et vengier ;
 Mais sor lui viennent des nos tel troi melliers 3328
 Qui l'enbatirent a force en un vivier.

179 Fiers fu l'estris et ruïste la tençon.
 Es vos Richier qui vint a esperon ;
 Molt fierement a encaucié Eaumon. 3332
 Aufricant voient caïr le cofanon ;
 En fuies tornent sans nule arestisson.
 Tervagant lassent, Apollin et Mahon ;
 Soi tierç de rois s'en vait fuant Eaumon. 3336
 Riciers l'encauce et maint altre baron
 Qui ne demandent a Deu nul altre don
 Mais qu'il peüscent retenir l'Esclavon.

180 Vait s'en Eaumons : perdu a sen espoir. 3340
 Ja cuidoit il tot le monde valoir ;
 Ja ne verés orguel ne grant savoir
 Que nus hom puist bien longuement avoir
 Le quel que soit n'estuece remanoir. 3344
 Vient a la tor qu'il frema l'autre soir.
 Qant il en pot le premier pont veoir,
 Onques ne fu si liés de nul avoir.
 Richiers l'encauce et siut par estavoir. 3348
 Qant voit Richiers qu'il l'estuet remanoir,

Escost l'espiel de trestot son pooir ;
 El dos detriere li cuida aseoir ;
 Ens en la crupe fiert si le ceval noir 3352
 Par le poitrine en fist le fer paroir.
 S'or i peüst recovrer al caoir,
 Perdu eüst rois Agolans sen oir.

181 La bataille est vencue et li estri ; 3356
 Paien s'en vont maté et desconfi.
 Li trente mile ont cel jor feru si
 Li forrier sont par force departi.
 Devant la tor ot un mervelloſ cri ; 3360
 Oï avés ichi k'Eaumes chaï ;
 Terols en ot son bon elme bruni.
 Cil de la tor sont encontre salli.
 Eaumon abascent le grant pont torneï. 3364
 Laiens l'en mainnent et si l'ont desgarni,
 Se li descagnent Durendal le forbi :
 « Sire, « font il, « il vos ont pres suï.
 — Voire, » dist il, « mi deu m'ont tot falli ; 3368
 La sont remés el canp tot esdordi.
 Qui en aus croit tot a le sens mari
 Et mi paien sont par els desconfi. »

182 Bien ont feru no chevalier vallant ; 3372
 Par force en fisent Eaumon aler fuiant,
 Si ont conquis Mahon et Tervagant
 * Et Apolin et Jupiter le grant,
 Lor quatre dex qui d'or sont flanboiant. 3376
 Conquis i ont roge or et argent tant
 A tos jors mais en seront plus manant.

183 Vont s'ent François qui vaincu ont l'estor,

Ainc tant de jent ne vainquirent gregnor. 3380
 Cele nuit jurent el canp a la froidor
 Et l'endemain, endroit prime de jor,
 Vint Karlemaines, lor natural segnor.
 L'eve passerent la nostre jens Francor. 3384
 A la fontainne, par dedesos l'aubor,
 Illuec tendirent le tref l'empeor
 Et tote l'os se rest logie entor.

184 A la fontainne qui sort par le cinal 3388
 La herberja Karles l'emperial.
 Son tref i tendent li trente marescal ;
 Sor le pun d'or noielé a cristal
 Fu l'aigle d'or possee en son estal, 3392
 Qui reluisoit come estoile jornal ;
 Li dose conte et preu et natural,
 Li trente mile del grant estor canpal
 O lor escec sont descendu a val ; 3396
 Mahon amainnent desor un estaval ;
 Les flans li batent de bastons et de pal.

185 Descendus est Droon le Poitevin
 Et Salemons et li cuens Tïorin, 3400
 Hoël et Huës et Joifrois l'Angevin
 Et Ansketin et Richiers et Elin.
 Li trente mile, qui ne sont pas frarin,
 Qui ont Eaumon ocis maint Sarrasin, 3404
 Descendu sont devant le fil Pepin,
 Se li presentent Mahon et Apollin
 Et Tervagant et lor conpaing Jupin.
 « Ne t'esmaier, Carles, li fils Pepin. 3408
 Ier matinet fumes Eaumon voisin ;
 Si combatimes vers la jent de put lin ;

- La merci Deu, le vrai pere devin,
 Auques avons abatu de lor brin ; 3412
 De cent mil Turs l'avomes fait aclyn ;
 Fui s'en sont et tot mis al cemin ;
 Ne fust la tors que fisent Sarrazin,
 Rendus vos fust en vo tref de samin. 3416
 Or t'amenons et lor pain et lor vin,
 Trente somiers de lor mellor or fin ;
 Si t'aportons Mahon et Apollin. »
- 186** Dient li conte : « Karles, soiés joiant. 3420
 Josté avons a l'oir roi Agolant.
 Ne fust la tors qui siet el desrubant,
 Ja mais Eaumons ne fust alés avant.
 Trente somiers de l'or al mescreant 3424
 Vos amenons por faire vo talant
 Et lor vitalle, lor pain et lor formant,
 Les quatre dex u paien sont creant. »
 Karles l'entent ; Deu en va merciant : 3428
 « Baron, » dist il, « ja n'en arai niant.
 Vostre soit il et en vostre comant,
 Qui en perdés et le car et le sanc :
 Tot sera vostre qanque irés conquestant ; 3432
 Ja n'en avrai le vallance d'un gant.
- 187** « Baron, » dist Karles, « vostre avoir retenés :
 Vostres doit estre, qant vos le conquerés,
 Vos qui le car et le sanc en perdés 3436
 Et qui les cols por m'amor endureés ;
 Ja n'en avrai le vallance d'uns des.
 Racatés ent vos terres et vos pres,
 Que ne soiés por moi deserités ; 3440
 Vos fils, vos filles en remarierés.

Miens est l'avoirs u que vos le metés. »

- 188 En Karlemaine n'en ot qu'esleechier.
 Qant voit les dex que paien ont tant chier, 3444
 A mals de fer et a piquois d'achier
 Comanda Karles les dex a pecçoier.
 Ki lor veïst venir tant escuier
 Mainte cuignie aporter, maint levier ! 3448
 La veïsciés tos les dex conbrissier.
 N'ont tel vertu qu'il se puissent aidier.
 A ses barons done Karles l'or mier.
 Un braç en done Droon le Berruier, 3452
 Roi Salemon le costé senestrier
 Et Ansquetin le cuisse o le braier,
 Le destre espaule en dona Berengier,
 La teste en ot li bons vasax Richier 3456
 Por l'orieflanbe qu'il lor fist trebucier
 Et por Eaumon qu'il ossa encauchier.
 Departi sont li malvais deu lanier ;
 C'est une cosse Eaumon fera irier. 3460
 En l'ost Karlon ot assés a mangier :
 Tels qatre pains donent por un denier.
 Assés en ont en l'un doi chevalier ;
 Et por dos sols a on un buef entier. 3464
 Il n'a en l'ost si afamé destrier
 Ki n'ait assés orge por un denier,
 Et Sarrazin nen orent que mangier :
 En l'ost Eaumon a uns tans issi chier 3468
 Un sol pain vendent quinse besans d'or mier
 Et d'un molton valt dis sols un quartier.
 Eaumon atendent que il lor doie aidier
 De la viande que il fait porcachier ; 3472
 Mais or poront par loisir baallier,

De cel conquest n'aront il recovrier :
 Or le manjuënt Alemant et Bevier.
 Chi le lairai de Charlon al vis fier. 3476
 Del viel Gerart vos redoi acointier
 Qui se parti de Viane l'autrier.
 En sa compagne sont sessante mellier
 A nueves targes et si a maint destrier ; 3480
 Boves et Claires et Ernals et Renier,
 De l'orieflanbe furent cofanonier,
 Et dose conte, qui molt font a proisier,
 Qui de lor terres sont a Gerart rentier 3484
 Et si l'en servent, quant il en a mestier.
 Gerars parla con nobiles princhier :
 « Baron, » dist il, « car pensés d'exploitier,
 Qu'en Aspremont puissions monter premier. 3488
 S'ains i est Karles, trop seromes lanier.
 Ja devés vos vostre pris essaucier. »

189 Li viels Gerars durement se hasta ;
 Sessante mile de barons qu'il mena. 3492
 Tant fist li viels et tant s'en exploita
 Il et sa jens en Aspremont puia
 A une liuë, ce dist cil qui l'esma,
 De la grant tor que Agolans frema. 3496
 Girars d'Euftrate la nuit s'i herbeja ;
 Ce dist li viels qu'il ne s'en movera.
 Eaumes, li rois, durement s'aïra ;
 L'ariere ban tot droit a l'ost manda, 3500
 Tant en i vient que assés en i a ;
 Mahomet jure q'ancui se combatra,
 Ne ja ses pere, ce dist, ne le savra.

190 Eaumes cevalce et o lui molt grant gent ; 3504

Ainc ne fut hom tant eüst hardement,
 Se il creïst le pere omnipotent.
 Il et si home cevalcent fierement,
 Qu'encor se cuide vengier molt durement. 3508
 Li viels Gerars se ne tarja noient ;
 Clairon apele et Bozon ensement,
 Rainier, Ernalt tost et isnelement.
 Et dist Gerars : « Or entendés, enfant. 3512
 Ves ci Eaumon, par le mien essiãnt.
 Isciés vos ent trestot premierement
 A qatre mile de nostre mellor jent,
 Que veïr vuel vostre contenment 3516
 Et con j'enploi en vòs mon cassement. »
 Cil respondirent : « A vo comandement. »
 Et puis s'en issent, armé molt ricement ;
 La veïsciés tant rice garnement. 3520
 Encontre Eaumon cevalcent fierement ;
 A l'asanbler i ot tel noisement,
 Tant escu frait et tant paien sanglent ;
 Saietes volent sor els espesement. 3524

91 Grans fu l'estors, la noise et la tençon.
 Molt fierement jostent li Borgegnon.
 Devant les autres es vos pognant Clairon ;
 L'espiel drecié, destors le confanon, 3528
 Fiert Malpriant, un consellier Eaumon ;
 Le clavain perce, le foie et le polmon ;
 Mort le trebuce en mi liu del sablon.
 Et Bues rebroce, s'ala ferir Margon ; 3532
 Ainc li clavains ne li fist garisson,
 Le cuer del ventre li a mis en tronçon.
 Ernals refiert un roi, Escorpion ;
 Nés fu d'Aufrike, molt estoit rices hom ; 3536

Mort le trebuce, rien ne li valt puisson.
 Rainiers rabat un Turc, Matefelon ;
 Senescaus fu au vice roi Eaumon ;
 Mort le rabat en mi le caplison. 3540
 « Dex, » dist Gerars, « con gentil noreçon ! »

- 192** Qant Gerars voit l'estor ensi mellé,
 Il en apele Anseïs Fauqueblé.
 « Sire, » dist il, « or oiés mon pensé. 3544
 Se je sui auques de mon tans trespasé,
 Cist mien enfant m'ont tot renouvelé
 Que j'ai nori dolcement et soé ;
 Secorons les por sainte carité. » 3548
 A icest mot que Gerars a parlé
 S'escrie Eaumons, qui le cor ot iré :
 « Que faites vos, Sarrazin et Esclé ?
 Vengiés vos dex qui si vos sont enblé. » 3552
 Adont fu Claires et dans Bos reüisé :
 Lor cinc mellier qui lor furent livré
 Dusq'a Gerart ne se sont aresté.
 Qant voit Girars ses nevos refusé, 3556
 Clairon apele, si l'a bien ranprosné :
 « Biax sire niés, or est bien, merci Dé.
 Uns des biax estes de la crestienté ;
 Mais ne puet estre, Dex ne l'a destiné, 3560
 Proëce soit la u il a biauté.
 Fix a putain, malvais garçon prové,
 Oñques ne fustes par Milon engené.
 Malvaisement m'avés hui resamblé : 3564
 Puis que je fui en un camp asamblé,
 Ainc ne degnai fuïr en mon aé.
 Ki que fuïst, tos dis i fui trové. »
 A icest mot fu Girars tant iré 3568

- Son esperon li a as iex jeté.
 Claires guenci, si s'en est vergondé ;
 Lors acueli hardement et fierté.
 Dist a Bozon : « Il a droit, en non Dé. 3572
 Malvaisement nos i somes prové.
 Qui mais fuira, dont ait il mal dehé. »
 Vont as paiens, si lor sont escrié.
- 193** Grans fu la noise et li cri sont alçor. 3576
 Li viels Girars fu de molt grant fieror
 Et ot en lui sage conbateur.
 Isnelement fait drecier s'orieflor ;
 Il et si home se fierent en l'estor. 3580
 La veïsciés une tele crïor,
 Elmes trenciés et escus pains a flor.
 Girars feri si un roi paienor,
 Rois estoit d'Inde la plus superïor, 3584
 Percié li a son clavain le mellor ;
 Mort le trestorne entre cinc cens des lor.
 Puis crie « Eufrate ! » a clere vois alçor,
 « Baron, ferés. Dex vos otroit onor, 3588
 Ains que ci vigne Karles li roi Francor.
 Sempres volroit sor nos avoir l'onor.
 S'or poiens tant ferir en cest estor
 Que nos puissons metre entrals et la tor, 3592
 Lors s'en fuïroient, n'aroient puis retor. »
- 194** Girars d'Eufrate fu nobile vasal ;
 Plus sot de gerre que nul home carnal.
 Ainc ne le sorent li paien desloial. 3596
 * Si fu Girars si pres de lor chasal, 3590'
 Il et si home par mi le fons d'un val,
 Qu'entre la tor et le grant batestal
 Crïent « Eufrate ! » plus de set mil vasal.

S'Eaumes vielt prendre a la tor son ostal, 3600
 Trover i puet un felon senescal.

- 195** Molt sot Girars d'estor et de tençon.
 Ne sorent mot li Sarrazin felon.
 Si fu Girars ja droit au tref Eaumon ; 3604
 Le tref abat il et si compaignon.
 Cil qu'il i truevent n'i orent garisson ;
 Tos les ocïent a grant destrusion ;
 Puis sont monté sus en la tor a mon. 3608
 La fait Girars drecier son confanon,
 La vielle ensegne qui fu al roi Buevon ;
 Tote est a or, si reluist con carbon.
 Eaumes le voit, s'en ot al cuer friçon. 3612
 Il le mostra au roi Angalïon.
 « Or esgardés », dist li rois, « por Mahon,
 Perdu avons nostre maistre dognon.
 Veés vos la cel maistre cofanon ? 3616
 Il nen est mie de nostre legïon.
 Cho est la tors o ja mais n'enterron. »

- 196** Qant Eaumes voit l'ensegne al viel Girart.
 Desor la tor qui reflamboie et art, 3620
 Perduë l'a, n'i a mais nul regart.
 Il voit sa gent fuïr de mainte part.
 Par maltalent enpogne Durendart,
 Si fïert un Franc qu'en dos moitiés le part 3624
 Et puis a mort Asselin et Bernart.
 De nostre jent i fist molt grant essart.
 Voi le Rainiers, un damoisel gallart ;
 S'or nel requiert et ne va cele part, 3628
 Gerars ses pere le tenra por coart.

- 197 Rainiers de Genvenes, li vallant chevalier,
 Qant voit Eaumon si no jent manier,
 Point le ceval : ja les ira vengier. 3632
 Tel cop li done de son trencant acier
 Tot son auberc li a fait desmallier,
 Molt le bleça el costé senestrier
 Que il en fist le sanc vermel raier ; 3630
 Mais ainc ne pot remouvoir l'aversier.
 Eaumon trestorne, or n'i a q'aïrier ;
 Tint Durendal, s'ala ferir Rainnier ;
 Doner li cuide sor son elme d'or mier. 3640
 Rainniers guenci, cil consiut le destrier ;
 Le col li trence, si caï sor l'erber.
 S'or i peüst autre cop renploier,
 Orphenin fuscent et Aude et Olivier. 3644
- 198 A grant merveille fu Eaumes orgellos,
 Del duc Rainnier ocire covoitos,
 Qant i sorvint Claires et Bues li ros,
 Girars et Gui et Antelmes li prox 3648
 Et avuec cels plus de sessante et dox.
 Cil ont Rainnier a grant force rescoux,
 Car Eaumes ert forment cevaleroux,
 Fiers et hardis et de mal enartoux. 3652
 Durendal tint, dont il fiert a estrox,
 Qui trence fer come cotiax fait trox ;
 De nostre jent i fait maint doleroux.
- 199 Eaumes voit bien qu'il nuira haltement. 3656
 Desconfis est et il et sa grant jent ;
 Fuiant s'en vait parmi un desrubent
 A tant de Turs con a de remanent.
 Remet el fuere Durendal tot sanglent. 3660

Maudist ses dex, Mahon et Tervagent.
 Il ne degna soner son olifant :
 Venus i fust tot a tens Agolent.

- 200** Vait s'en Eaumons, dolans et coreços. 3664
 Girars d'Euftrate est retornés, li ros ;
 Il et si home se sont molt bien rescos.
 Avoir en portent et fier et mervellos.
 Eaumes remaint, dolans et angossos. 3668
 De ses set rois li ont ocis les dox ;
 De ses paiens i a perdus plusorx ;
 Paien se clainment caitif, maleüros :
 A Eaumon dient : « Sire, que ferons nos ?
 — Gloton, » dist il, « trop estes anuios. 3672
 Et que font or mi bon losengeor
 Qui en Aufrique, en mes palais maiors,
 Me prometoient de France les honors 3676
 Et en mes canbres erent dosnoieor
 A mes puceles o les fresces colors
 Qui vos donoient les baisiers par amors ?
 Et beviés de mes vins les mellors. 3680
 La estiés vos rice conquereor,
 Departiés France les cités et les bors.
 Mais li François ne sont pas paoros,
 Ains fierent bien et de lance et de tros. 3684
 Mar i creï les malvais vanteors :
 Par lor conseil en pris je icest cors ;
 Ja en ma vie ne serai mais joios. »
 Lors pleure Eaumons, tant par fu angoisos. 3688
- 201** Vait s'ent Eaumons, sofert a grant ahan.
 « E ! las, » dist il, « entrés sui en mal an. »
 Il en apele et Barré et Butran

Et Salmaquin, son neveu Lauridan : 3692

« Alés a l'ost, que nel sace Agolan,
Et si me dites mon senescal Gorhan
Qu'il me sokeure et son pere Balan,
Triamodés et le roi Esparran, 3696
Le roi Cador et le roi Moÿsan,
Salatiel et le roi Boïdan.

Bien lor contés le boce et le malan
Que perdu ai Mahon et Tervagan. » 3700

202 Eaumes a dit : « N'alés mie arestant.
A cels de l'ost m'alés hastivemant,
Si lor contés tot cest destorbemant :
Que perdu ai Mahon et Tervagant, 3704
Ma tor perduë, que n'i ai mais niant,
De tos mes homes i a mais poi vivant ;
C'or me sokeurent tost et isnelemant.
Mais dites lor, et je bien lor comant, 3708
Que ja nel sace mes peres Agolant. »
Et cil respondent : « Bels sire, a vo talant. »

203 Cascuns des mes est montés el ceval.
Passent la terre et le pui et le val ; 3712
Vient a l'ost de la jent desloial ;
Descendu sont au tref le senescal.
La ont trové maint rice imperïal.
D'Eaumon demandent, le nobile vasal, 3716
S'il est encore avalés contre val.
Cil lor acontent trestot le batestal
Tot si k'Eaumons fu ceüs del ceval.
Noiés dut estre en une eve coral, 3720
Si a perdu le grant tor principal ;
Tot si paien i sont torné a mal ;

- « Secors vos mande, que il n'en puet faire al,
 Si que nel sace Agolans li roial. 3724
 Vo qatre deu i ont trait tel jornal :
 Sacié en furent et a joie et a bal,
 Par Aspremont traîné contre val.
 Eaumes fait duel ; ja mais ne verrés tal. » 3728
 Paien l'entendent, s'en font grant batestal ;
 Illueques ot desronpu maint cendal.
 Et dist Gorhans : « Por quoi prendons estal ?
 Car secorons tost le mellor vasal 3732
 Qui porte lance ne qui monte en ceval. »
 Lors s'esmuet l'os et a mont et a val ;
 Qatre mil cor qui tot sont de metal
 Par mi les tres i sonent contre val. 3736
 Lors s'arment Turc et a mont et a val,
 Cargent les armes et maint croc et maint gal,
 Haubers et elmes et maint escu boclal
 Et enselerent cel jor maint bon ceval. 3740
 Iscent des tres cele gens desloial,
 Par cinc foïes sont cent mile en estal.
- 204 Paien s'en torment, si sont lascié li tré.
 Par cinc foïes sont cent mil Turc armé. 3744
 Serré cevalcent et molt se sont hasté.
 Li rois Balans a un conroi mené :
 Sessante mile sont d'une part sevré,
 Preu et hardi, de combatre apresté. 3748
 Or aït Dex Karlon et son barné.
 Batale ara et fort estor canpé.
 Li rois Balans a sa jent regardé
 Et dist en bas, c'on ne l'a escolté. 3752
 « Dex, » dist li Turs, « qui me fesistes né,
 Si con vos estes la sus en maiesté

Et estes Dex verais en trinité,
 Vos requier jo par la vostre bonté 3756
 Ne soit mes cors de l'ame desevré
 Dusque je soie en fons rengeneré. »

205 Triamodés cevalce après Balant :
 Tant a o lui de sarrasine jant 3760
 Sessante mile i sont li mescreant ;
 En cel conroi ot tant bel garnemant
 Et tant clavain et tant elme luisant
 Et tante enseigne de fin or balliant. 3764
 Triamodés parla a tos oïant :
 « Exploitiés vos, franc Sarrasin vallant.
 Si vengerons Mahon et Tervagant
 Qu'en fist mener Karles en traïnant. 3768
 Molt en devés estre trestot dolant. »
 Paien li criënt : « No ferons vo comant.
 Se tant poés exploitier en avant
 Que nos puissions venir la u sont Franc, 3772
 N'en estordront li petit ne li grant.
 Karlon meïsmes, le felon solduiant,
 En amenrons contre ce val corant. »

206 Li tiers conrois fu Boïdant livrés : 3776
 Salatiel fu o lui ajostés ;
 Sessante mile en i ot d'aprestés.
 La veïsciés tant bons elmes genmés
 Et tans espiels et tant penons fremés ; 3780
 Des elmes bruns ist une tels clartés
 La terre en luist et trestos li regnés.
 Li doi roi jurent, cascuns molt airés,
 Se en bataille est Karles rencontrés 3784
 Qu'il en sera contre ce val menés.

- 207 La qarte esciele conduist li rois Cador
 Et Amandras, uns rois de Tintagor,
 C'est une terre u jors ne prant essor ; 3788
 Si les conduist Lampal, li pere Ector :
 En lor compagne furent Persant et Mor,
 Li Agolafre et tot li Luicanor ;
 Sessante mïle furent el premier cor. 3792
 La veïsciés tant destrier bai et sor.
 Karlon manacent et diënt bien encor
 K'il le pendront deseur un sicamor,
 Feront li honte et laidure de cor. 3796
- 203 La quinte esciele conduient dui vasal :
 C'est Rodoans et Butrans l'amiral ;
 Sessante mile i sont li desloial.
 La veïssiés tant paien a ceval 3800
 Et tant escu et tant elme a cristal
 Et tante ensegne de paile et de cendal.
 Manacent Karle le noble imperial
 Qu'il li tolront France, son iretal. 3804
- 209 La siste esciele conduient dui baron,
 Rois Esparrans et li rois Maargon ;
 Ce sont doi roi orgellos et felon ;
 En lor compagne sessante mil gloton ; 3808
 Si ont es dos maint rice ganbisson
 Et maint chier hialme qui reluist environ
 Et mainte lance portent a cofanon
 Et mainte espee, mainte mace de plon. 3812
 Icist conduient l'estendart roi Eaumon :
 La flece est d'or qui vait encontre mon
 Et tot en son ont enficié Mahon ;
 Par nigromance et par encantisson 3816

Li font hucier a molt haute raison :

« Car cevalciés, franc chevalier baron.

Je vos metrai sempres Karle en prisson.

A Saint Denis iert coronés Eaumon. »

3820

210 Tant cevalcierent les os a grans desrois

Eaumon encontrent, qui forment fu destrois

Et coreciés en son cuer et irois.

Quant vit ses homes, ses princes et ses rois,

3824

Tot en plorant les baise trois et trois

Et puis lor conte les diels et les anois

Que li ont fait Borgegnon et François :

Desconfit l'ont en bataille dos fois,

3828

Ses paiens mors et tolus ses harnois.

« Si m'ont toluë m'anor et mes destrois,

Si passera Karles tot a son qois. »

Dient paien : « Or ne vos esmaiois,

3832

Que tot le vostre a cort terme ravrois. »

211 Eaumes sospire qui au cuer ot iror.

Entor lui viennent et roi et almaçor.

Et dist Eaumons : « Molt par ai grant dolor,

3836

Quant j'ai perdu et mes dex et ma tor.

Nos en alames en fuere l'altre jor,

Ensanle o moi cent mil combateor ;

Nos dex portames a joie et a baudor ;

3840

Vitalle avoie, tant n'en vi a nul jor.

Trente mil Franc de la terre maior

Des avant gardes Karlon l'empereor

Nos asalirent a force et a vigor ;

3844

Onques vers els ne tenimes estor.

Illuec m'ocissent Ector, mon almaçor,

Et tant de altres, dont al cuer ai iror.

Fuiant m'en ving n'i peuç avoir recor. 3848
 Tant ai al cuer maltalent et iror
 Jo ne cuit mais porter fuelle ne flor,
 N'a damoisele ne ruis parler d'amor,
 Ne ruis oïr ne lai ne harpeor, 3852
 Cache de kiens, esprevier ne d'ostor. »
 Paien respondent : « Ne soiés en error.
 Car, ains demain que vos voiés le jor,
 Vos arons Karle mis en si grant freor 3856
 Ne li lairons ne chité ne anor. »

212 « Baron, » dist Aumes, « n'ot en moi q'aïrier,
 Qant vi nos dex verser et trebuchier.
 Tant me cacierent li felon paltonier 3860
 Que en une eve fissent mon cor plongier.
 Ainc ne creï mon pere au castoier,
 Qui me loa les bons asohaucier
 Et les prodomes amer et tenir cier, 3864
 Ains ai nori tant malvais losengier
 Ki par lor bordes m'ont fait afebloier.
 Mais, s'en Aufrique puis ja mais repairier,
 Je les ferai destruire et vergognier 3868
 U jes ferai de ma terre cachier. »

213 Si con Eaumons ot tant sa jent menee
 De l'ost Girart a demie loée,
 Borgegnon oënt la noise et la criée, 3872
 Que Sarrasin sonoient la menee ;
 Al viel Girart est la novele alee.
 « Sire Girars, frans om, ciere menbree,
 Eaumes revient : tel gent a recovree 3876
 N'est om el mont qui ja l'eüst esmee ;
 Deus liuës plainnes en est terre puplee,

De totes pars en cuevre la contree.
 Oiés quel noise et con fiere criée. 3880
 Or savons bien nostre mors est juree.
 Tant en i vient, par verité provee,
 Se no jens ert cars cuite et bien salee
 Ses mangeroient tos a une disnee. » 3884
 Et dist Girars : « Ne l'ai pas redotee.
 Franc chevalier, ves la cosse aprestée.
 De paradis est overte l'entree ;
 Dex nos apele en sa joie honoree ; 3888
 Or sons venu a la sainte jornee.
 Cui Dex avra ici la mort donnee
 De tant bone eure fu sa cars engenree ;
 Et qui vivra, ce est cosse provee, 3892
 Si grans riceche li iert abandonnee
 Tele ne fu veüe ne trovee.
 Se Dex nos mainne ja mais en no contree,
 Ma rice canbre vos sera desfremee ; 3896
 Tante pucele de halt afaire nee
 Vos en sera l'amors abandonnee ;
 Molliers avrés tot si con vos agreee ;
 Grans garissons sera cascun donee. » 3900
 Borgegnon l'oënt, se li font enclinee.
 « Sire Girars, ves vo jent aprestee
 De vos desfendre al trencant de l'espee. »
 Dont s'arment tot, sans nule demoree. 3904
 La veïsciés tante targe roée,
 Et tante lance, tante enseigne noée
 Et tant destrier a la crope tiulee.
 Li dus Girars a sa jent ordenee. 3908
 Paiens atendent el fons d'une valee.

214 Girars d'Euftrate fu molt jentils et ber ;

Ainc ne degna Sarrasins redoter.
 Tote sa jent fist par rens ordener ; 3912
 De Saint Meurisse fait l'ensegne lever :
 Cho senefie, puis qu'il la fait mostrer,
 Il ne puet estre nel covigne asanler.
 Mais a Karlon doi huimais retourner. 3916
 Ne fu tex rois, tels princes ne tex ber
 Qui mels seüst sa terre gouverner.
 La soie jent avoit fait atorner :
 Sessante mile en fait devant aler ; 3920
 Ogier les balle et Namlon a mener.
 « Alés, » fait il, « Jhesus vos puist salver.
 S'il vos estuet as Sarrasins joster,
 Secorrai vos sans longues demorer. » 3924

215 Es avant gardes au rice roi Karlon
 Sessante mile François i a par non.
 Namles i fu, Ogiers et Salemon
 Et Tiorins, ses senescax Fagon ; 3928
 Dose duc furent, con de fit le set on.
 La peüsciés veïr tant cofanon.
 Bien sont armé li nobile baron ;
 A plain cevalcent et vont a esperon. 3932
 Girart coisirent par deseure Aspremon,
 Qui s'aparelle d'aler encontre Eaumon.
 Voient tans elmes et tant rice penon
 Cuident que soient li Sarrasin felon. 3936
 Dist l'uns a l'autre : « La batalle averon. »
 Li coart dient : « Envoions a Karlon
 Que il nos face secors et garison.
 — Jel vos otroi, » dist li rois Salemon. 3940

216 Dist Salemons : « Car i alés, Richier :

Jo ne sai home que li rois ait plus chier.
 Dites Karlon qu'il pense del coitier,
 Que maintenant face s'ost haubergier 3944
 Que Eaumes vient l'orgellos et li fier.
 Batalle avra, s'il l'osse comenchier. »
 Riciers respont : « Ne sui pas novelier ;
 Ja nen estrai de tel plait mesagier. 3948
 Se je pert l'ame por le cors espargnier,
 Dont me puis jo malvairement proisie :
 O les aposteles me vuel hui herbergier.
 Querés un autre qui i voist por noncier. » 3952

217 Rois Salemons apela Amauri ;
 Chevaliers preus, cuens estoit de Berri :
 « Alés a Karle, franc chevalier hardi.
 Dites k'Eaumons nos a aprocié si 3956
 De l'ost qu'il mainne et que il a bani
 Tos Aspremons en est ja ravesti.
 — Je ne vuel pas mon cors aie gari,
 Ains serai hui em paradis flori 3960
 O les aposteles honorés et servi.
 Ki que i voist, je remanrai ichi. »

218 Rois Salemons apela Godefroi,
 Cuens de Bologne, molt estoit de grant proi : 3964
 « Car nos alés a Carlon nostre roi :
 Eaumes amainne sor nos tant bel conroi ;
 Monte li rois, s'amaint s'ost après soi. »
 Li cuens respont : « Je n'irai par ma foi. 3968
 Armes ai bones et ceval a mon qoi ;
 Jo nel lairai que grans cols n'i emploi
 Et rendrai Deu tot ce que je li doi ;
 M'arme et mon cors quitement li otroi : 3972

Por lui morrai car il morut por moi.
 Se de vos cors volés prendre conroi,
 Faites la voie dont avés tel esfroi. »

- 219** Rois Salemons rapela a estrors 3976
 Le duc Antelme qui fu sire de Tors :
 « Alés a Karle, sire, por le secors. »
 Et cil respont : « Trop estes paoros.
 Ja n'aie jo les fiés ne les honors, 3980
 Ains sui a Deu le pere glorios.
 Se de la mort volés estre rescos,
 Vos i irés qui sin estes dotos. »
 Dist l'arcevesques : « Ne soiés aïros, 3984
 Car jo irai volentiers por vos tos. »
- 220** Li arcevesques entendi le raison
 Ke de l'aler s'aïrent li baron ;
 Il s'en torna a coïte d'esperon, 3988
 Ainc n'aresta ne a val ne a mon
 Desci qu'il vint a Karlon pavellon.
 Le roi trova sor un paille arragon ;
 En une lance fremei un confanon. 3992
 Et l'arcevesques l'en a mis a raison :
 « Dex beneïe le rice roi Karlon.
 — Sire arcevesques, Dex vos *face pardon*.
 Cil destriers a en vos *mal conpaïgnon* 3996
 Qui *sanglens a les cotés environ*.
Dites, biax sire, que font or mi baron
 Et m'avant garde que devant envoïon ? »
 Dist l'arcevesques : « S'avons veü Eaumon ; 4000
 Tant a paiens n'est se merveille non.
 Sos Aspremont en sont ja li penon ;
 Batalle arés, ne vos en mentiron.

— Ha! Dex, » dist Karles, « Damedex le nos dont. 4004
 Tolir nos vuelent ce que de Deu tenon ;
 Mais, par mon cief, nos le desfenderon.
 Je veu a Deu, a son glorieus non,
 Ja en m'onor n'aquieldrai se moi non. 4008
 Faites soner mes grans cors de laiton ;
 Si s'arme l'os entor et environ. »

221 Karles comande que l'os soit tost armee
 Et il si font sans nule demoree. 4012
 Qatre mil graisle i sonent la menee.
 La veïsciés tante brogne endosee,
 De tant vert ealme la ventalle fremee
 Et tant baron çaindre la bone espee ; 4016
 En tant destrier fu la sele çainglee ;
 Hastivement fu tote l'os montee.
 Li conestable l'ont molt bien ordenee.
 Li rois sali en la sele doree ; 4020
 Li fils d'un duc a s'ensegne portee ;
 Son marescal a tote s'ost livree.
 « Fagon, » dist Karles, « vois con rice aünee ;
 Ainc rois de France n'ot mais tele asanlee. 4024
 Prent l'orieflanbe que tant liu ai portee. »
 Tot en plorant li a li rois livree.
 Dist Fagons : « Sire, honor m'avés donee ;
 Or m'otroit Dex qu'ele soit bien gardee. » 4028

222 Tant cevauca li bons rois Karlemaine,
 Ensanle o lui tot li baron del rainne
 Et les Bretons et tos çals de Torainne,
 De Normandie, de Flandres et del Maine, 4032
 De Loherainne et tos çals d'Alemagne,
 Cent mile furent a une vert ensagne.

Tant cevalcierent et le pui et le plagne
K'a Salemon asamble a la campagne. 4036

223 Karles cevalce, li riche empereor ;
Ensanle o lui maint bon combateor.
De l'ost issi Karles a icel jor ;
Ensanle o lui Ogier, le pogneur, 4040
Li dus Namles, son bon conselleor ;
Quatre en i ot qui tot furent contor.
Karles resgarde, si a coissi la tor
Et par desore, en l'estage maior, 4044
De Saint Morise a coissi l'oriflor,
La gent Gi'a t d'Eufraite le contor
Ki cevalçoient vers la jent paienor ;
N'en conut nul, s'en a eü freor. 4048
« Baron, » dist Karles, « or n'i a altre tor.
Sarrasin vienent : je voi la ja des lor. »

224 Karles apele et Namlon et Ogier,
Le duc Flavent et le duc Berengier. 4052
« Ves ci paiens, je nel vos doi noier.
Bien sai k'Eaumons ne volra pas laschier
Que il ne viegne ses quatre dex vengier.
Je les voi la sor cel tertre puier. 4056
Alés encontre, baron, franc chevalier ;
Saciés d'Eaumon con volra exploitier. »
Lors veïsciés ces François eslaschier,
Les fors escus encontre mont drecier. 4060
Gerars d'Eufrate les aperçut premier ;
Buevon et Claire en prist a araisnier
Et ses dos fils et Ernaut et Rainnier.
« Enfant, » dist il, « des or seroit mestier 4064
Que vos pensés de Damedeu vengier.

Se vos ces quatre poés descevalcier,
 Estrangement vos en porés proisier. »
 Et cil respondent : « Prest somes d'otroier. » 4068

- 225** Li quatre pignent, acesmé ricement,
 Les lances droites, les enseignes al vent.
 Ogiers coissi Clairon premierement.
 Devant les altres, tant con uns ars destent, 4072
 Vint l'uns vers l'autre tant con cevals lor rent.
 Ogiers feri Clairon premierement ;
 L'escu li perce sos la bocle d'argent ;
 L'anste brissa, li tros volent al vent. 4076
 Et Claires fiert Ogier plus haltement
 Sor son escu qu'il li perce et portent.
 Fors fu l'aubers, que malle n'en desment ;
 Roide est la lance, li cevax n'est pas lent ; 4080
 Claires le quielt, ensi fu avenent.
 Jo ne di mie q'Ogiers caïst sovent,
 Mais a cele heure avint si faitement
 Que ses destriers glaça ; n'en pot noient : 4084
 Ogiers chaï et il tot ensement.
 Et li dus Bues fiert le conte Flavent
 Et Flavens lui referi durement ;
 Cil doi caïrent trestot comunement. 4088
 Bues releva trestot premierement ;
 L'espee trait et les enarmes prent ;
 Flavon feri sor le helme a argent,
 L'espee trence et li elmes porfent ; 4092
 Si le navra el chief molt malement
Ains puis en l'ost ne porta garnement.
 Puis en dura la haors longement :
 Bues en fu mors et ocis voirement 4096
 Et tote France en fu puis en torment.

Et mainte dame en ot son cuer dolent.

- 226** Namles broca et li dus Berengier ;
 L'uns fiert Ernalt et li altres Rainnier. 4100
 Cil fierent els, nes ont soing d'espargnier.
 Tot quatre cïent, cascuns jus del destrier.
 Et Claires est descendus contre Ogier.
 Et les Ernalt redescent Berengier 4104
 Et li dus Namles descendi a Rainier.
 La veïsciés tel uevre comencier
 Qui dut torner a mortel enconbrier.
- 227** Se la fuscïés el camp sos Aspremon 4108
 Devant la tor que tolirent Eaumon !
 Li un escriënt : « Monjoie le Karlon ! »
 Li altre criënt l'ensegne al Borgegnon.
 Et dist Ogiers : « Vasal, con as tu non ? 4112
 — Claires ai non, fïus sui al duc Milon ;
 Niés sui Girart d'Euftrate, le baron.
 Por Deu servir en cest païs venon.
 Et vos, qui estes ? Dites moi vostre non. 4116
 — J'ai non Ogiers, de le Karlon maison,
 Qui m'a norri molt petitet guiton. »
 Claires l'entent, si l'encline parfon.
- 228** Et dist dus Namles : « Qui es tu, chevalier ? 4120
 — Fix sui Girart ; si m'apelent Rainnier.
 En Aspremont venomes Deu proier.
 Ves la Girart, en cel tertre plenier
 U il atent Eaumon et son empier 4124
 Qui tant amainne de la jent l'aviersier ;
 Dex ne fist homè qui nes puist resognier.
 — Ha ! Dex, » dist Namles, « toi puisse gracier.

De cest secors nos estoit grant mestier. »
Lors s'entrekeurent acoler et baisier. 4128

229 Sos Aspremont, en la valee grant
U li vasal se vont reconissant,
Li emperere i est venus brocant 4132
Et d'altre part Girars esperonant.
La veïsciés une joie molt grant,
La u li uns va vers l'altre aprocant.

230 Qant Girars vit Karlon, le fil Pepin,
Vestu de paile, esperoné d'or fin,
D'un cort mantel afublé osterin
Et en son cief un capel sebelin, 4136
Merveilles sanle princes de jentil lin ;
Lors se repent qui le clama frarin. 4140

231 Tant s'est Girars de Karlon aprocié
Li rois li a son braç al col ploié ;
Illuec se sont andui entrebaisié. 4144
Ains que li rois se fust a mont drelié,
Est de son cief son capel jus glacié :
Girars s'abasse, si l'en a redrelié,
Parfont l'encline, a Karlon le rendié. 4148

232 Devant Karlon s'estut le jor Turpin.
Qant li ramenbre de Girart son cosin,
Ki li jeta son cotel acerin
Dedens Viane sus el palais marbrin, 4152
Qant el mesage ala le fil Pepin,
Se il peüst, dont l'eüst trait a fin,
Il a pris penne et enke et parcemin,
Escrist le cartre del romans en latin, 4156

Si con Girars descendi el cemin,
 Encontre Karle et con li fist enclin,
 Con li rendi son capel sebelin.
 Celui homage ot Karles en la fin ;
 Girars covint qu'il fust a lui aclin.
 Por ce dist on : « Qui a felon voisin
 Par maintes fois en a malvais matin. »

4160

233 Girars et Karles, qant or sont apaisiés,
 Tos li barnages en fu meruelles liés.
 Et dist Girars : « Sire rois, cevalciés.
 Sessante mile Borgegnon haubergiés
 A rices armes et a corans destriers ;
 D'itant sera vostre cris enforciés.
 — Girars, » dist Karles, « grans mercis en aiés. »

4164

4168

234 Et dist Girars li rous al poil melle :
 « Sire emperere, trop avés sejoiné.
 Je vos ai ja Eaumon desbareté
 Et cel castel ai sor lui conquesté ;
 Par la irons, que je l'ai esgardé.
 Sarrasin viennent ; trop avons aresté. »
 Karles respont : « Se j'en ere escolté,
 Je vos diroie auques de mon pensé.
 De plusors teres somes ci asanlé ;
 Se vos n'i estes tot por moi aüné,
 Si estes vos venu por amor Dé ;
 Por ce le di, ne m'en saciés mal gré,
 Que vos faciés de moi vostre avoé,
 Itant q'aions cest besoing trespasé. »
 Girars respont, qui mal n'i a gardé :
 « Endroit de moi l'otroi je, si le gré.
 Qant vos serés en France retorné

4172

4176

4180

4184

Et je serai el regne dont fui né, 4188
 Se chi fas bien, illuec m'en saciés gré. »
 Li rois l'entent, si l'en a mercié.
 Karles descent sos un arbre ramé ;
 Isnelement a son cors adobé. 4192
 Il vest l'oberc qui fu roi Macabré,
 Que il conquist sos Tortelose, el pré :
 Treble ot la malle de fin acier ovré
 Qu'ele ne crient dart ne brant aceré, 4196
 Trestot li pan en sont sorargenté,
 Et puing et col tot a fin or ovré.
 En son cieuf ot un tel elme fremé
 Pieres i a qui ont tel poësté 4200
 Ne crient cop d'arme, tant i ait on hurté ;
 Ja qui le porte o lui en camp malé
 N'i avra garde que a mort soit livré.
 Puis çaint Joiose al senestre costé : 4204
 Li poins est d'or, s'i ot on saielé
 De saint Denis et de saint Onoré
 Ki l'a sor lui ne soit ja esgaré
 Que il soit ja mort ne envenimé. 4208
 Et puis li ont son escu aporté :
 La guige en est d'un cief paille fresé
 Et l'escus est a fin or painturé ;
 Et Karlemaines l'a a son col jeté. 4212
 Le blanc destrier li a on amené
 Ke Balans ot par Namlon présenté ;
 François li ont ricement enselé ;
 Frain ot a or lacié et tresjeté 4216
 Et li poitraus fu a or estelé,
 Environ fu d'escaletes hordé :
 Qant li destriers a un petit alé,
 Lores tentist et a tel son doné 4220.

Gigue ne harpe n'i fust ja escolté ;
 Et fu trestos de fer acoveté.
 Issi garni et si bien acesmé
 L'ont il a Karle ballié et présenté. 4224
 Li rois i montre par l'estrier noielé ;
 A son estrier sont cine duc aciné.
 Et puis li ont son roit espiel porté,
 De rice fraisne, s'i ot fer acéré, 4228
 A trois claus d'or un confanon fremé.
 Es vos le roi ricement acesmé ;
 Angele resanle del ciel jus avalé,
 Car il estoit de cors grans et menbré ; 4232
 De son escu fu tant bien afublé
 Que bien resanle que il soit ensi né ;
 Ne sanla pas chevalier enprunté.
 Tot si baron l'en ont bien regardé. 4236
 Girart apele, Anseïs Fauqueblé,
 Le duc Ernalt et son frere Malré
 Et les barons qui sont de s'ireté :
 « Baron, » dist il, « avés vos esgardé ? 4240
 Ceste os n'est mie de segnor esgardé,
 Sires doit estre de la crestienté. »
 Dont a li rois dant Girart apelé
 Et il i est esperonant alé. 4244
 « Sire Girars, or est bien, merci Dé.
 Agolans est en mon roïame entré
 Qui m'a mon regne exellié et gasté.
 Puis que je sui sor men ceval monté 4248
 Et en mon cief ai mon elme fremé,
 Se cis jornex li estoit pardoné,
 J'en devroie estre escarnis et gabé. »
 Fait Girars : « Sire, vos dites verité. 4252

- 235 « Drois emperere, » ce dist Girars li ber,
 « Ves ci Eaumon qui molt fait a doter.
 Tant a paiens c'on ne les puet nonbrer
 Que tot en voi cest regne acoveter. 4256
 Je les voi ja de cel tertre avaler ;
 Il nos covient molt sagement errer
 Qu'il ne nos puissent fors de cest camp jeter :
 Vostre avant garde faites huimais errer 4260
 Et a paiens ferir et asambler ;
 Et nos, après, n'aions soing d'arester ;
 Et jo irai ma gent reconforter ;
 Par mi cel val les en volrai mener. 4264
 Par dedela vuel a aus asambler :
 Se de dos pars les poons escrier,
 Plus les ferons esmaier et trambler
 Et ses porons molt mex desbareter. 4268
 Ki a onor poroit cest jor passer
 Ja en sa vie nel devroit oblïer. »
 Dist l'apostoles : « Or me lassïés parler.
 Ves ci paiens qui nos vuelent mater, 4272
 Ne vos puis pas longuement sermoner.
 Dex vint en tere por le pule salver ;
 Trente trois ans se vint o nos meller ;
 De saint batesme se fist rengerener ; 4276
 Ce nos comande a prendre et a garder.
 Deus iretages nos volt en fin doner :
 Terre est li uns a nos cors-gouverner
 Et cil del ciel par est tant bel et cler 4280
 So siel n'a cuer qui seüst porpenser
 Le grant biauté dire ne deviser.
 Ci sont venu Sarrasin d'oltre mer,
 Qui bien nos cuident de nos onors jeter, 4284
 Si nos en cuident come caitis mener ;

- En tel prisson nos cuident enserrer
 Ou nos n'orons ja mais de Deu parler.
 Ves ci paiens qui nos vuelent mater ; 4288
 Messes, matines n'i porrons escolter.
 Or vos doit tos de cel seignor menbrer
 Qui se lascia por nos en crois pener ;
 En quatre lius lascia son cors navrer ; 4292
 La quinte plaie fu fors a endurer :
 Cil ne vit gote qui li ala doner
 Et sanc et eve l'en covint asuër ;
 Ters li ses iex, Dex le fist ralumer, 4296
 Et des qu'il volt a Deu merci criër,
 Se li fist Dex ce qu'il volt deviser.
 S'a cel pardon vos volés asambler,
 Il n'i a plus fors del bien encontrar 4300
 Et Sarrasins ocire et desmenbrer. »
- 236** Dist l'apostoles : « Or me faites oïr.
 Je sui uns om qui né vos doi mentir :
 Ki or ira sor Sarrasins ferir 4304
 Et le martire volra por Deu sofrir,
 Dex li fera paradis aovrir ;
 La nos fera coroner et florir
 Et a sa destre nos fera aseïr. 4308
 Tos vos pechiés, sans boce regehir,
 Vuel hui sor moi de par Deu recueillir ;
 La penitance sera del bien ferir.
 — Baron, » dist Karles, « trop poomes sofrir. 4312
 Ci voi paiens aprocier et venir.
- 237** « Barons, » dist Karles, « or tost de maintenant.
 Ves ci paiens qui nos vont aproçant.
 Devisés moi mes escieles avant 4316

Con l'une ira après l'autre ferant. »

Et il si font tost et delivrement.

Set mile furent el conroi par devant :

Rois Salemons les va molt pres guiant, 4320

Joifrois et Huës, Ansquetins li Normant

A dos enseignes de palie balliant.

En trois sanlans va li dragons mascant.

Icil ne font ne ciere ne sanlant 4324

Qu'il aient ja de retorner talant.

238 En l'autre esciele furent set mil baron :

Icés conduist li rices dus Milon ;

Cuens de Poitiers, molt estoit nobles om ; 4328

Si les conduit Gondelbues li Frisson.

La peüsciés veïr maint confanon

Et tant auberc et tant elme roon

Et tante espee, tant escu a lion. 4332

Or sacent bien Agolans et Eaumon

Ja n'aront France tant con cil duërron.

239 La tierce esciele fist forment a prisier.

Qant sont nonbré, bien vint et cinc mellier : 4336

Si les conduist dus Namles de Bevier ;

Ensanle o lui le bon Danois Ogier,

Et avuec cels le bon vasal Richier.

La veïsciés tant blanc auberc doblier, 4340

Tant elme a or, tante espee d'acier.

Molt cuida bien Agolans exploitier,

Ki passa mer por France calengier ;

Ains qu'il le puist a son ues desrainier, 4344

I morra tels qui li fist comencier.

240 La qarte esciele cevalce tot un val :

- Garniers les mainne, li preus contes loial,
 Li cuens Antelmes, del castel de Wirval ; 4348
 Rois Anseïs i conduist l'estaval ;
 Dis mile sont li nobile vasal.
 La veïsciés tant mul et tant ceval
 Et tante espee, tant elme de cristal. 4352
 Rois Agolans n'ot mie bon consal
 Ki vient tolir Karlon son iretal ;
 Hui en traïront Sarrasin mal jornal.
- 241** Quinse mellier furent el quint conroi, 4356
 S'i ot trois contes et un duc et un roi.
 La veïssiés tant bon elme a parroï
 Et tant escu, tant garnement d'orfroi
 Et tante ensegne de païle blanc et bloï. 4360
 Ancui orés bataille et fier tornoï.
 Trop par pensa Agolans grant desroi
 Qui cuida Karle deseriter no roi ;
 Ains en giront cinquante mil tot qoi. 4364
- 242** La siste esciele ot trente mile escus :
 Li rois Droons en fu caaus et dus,
 Li rois Brunols, quist de Hongrie issus ;
 Trois rois i ot, des mellors esleüs. 4368
 La veïssiés tans blans aubers menus
 Et tante espee, tans bons elmes agus,
 Tans auferrans, sors et blans et grenus.
 Cist i ferront as brans d'acier molus. 4372
 Ains q'Agolans soit a Paris venus,
 Tant i avra des mors et des vencus
 Ja mais n'iert jors qu'il n'en soit irascus.
- 243** La seme esciele fisent cil d'Alemagne, 4376

De Loherainne, de Pulle et de Romagne :
 Rois Desiïers porta cel jor l'ensagne ;
 Li dus Fagons o lui cil de Toscagne ;
 Sessante mile sont en cele compagne. 4380
 C'est la batalle al bon roi Carlemagne.

- 244 Qant Karlemagnes ot devisé sa jant,
 Point par les rens, si les vait confortant,
 Molt belement les vait araisonant : 4384
 « Or cevalciés, François et Alemant,
 Flamenc et Fris et Englois et Normant,
 Cil de Tolose et tot li Loherant,
 Li Angevin, li Mansel, li Torant ; 4388
 Car Dex et jo vos serai hui garant
 Et vos espees, dont bien trecent li brant.
 Ves ci les os Eaumon et Agolant ;
 Tant en i a et de divers sanlant 4392
 Que il n'est om qui les alast nonbrant:
 Mais ne soiés ja de rien redotant,
 Car a tort vont vos onors calenjang.
 Chevalier Deu soiés hui combatant. » 4396
 Atant s'en torne Karlemagnes plorant.
 Et l'apostole, par l'ost esperonant,
 Le braç Saint Piere va trestot nu mostrant,
 Envolepé d'un vermel bogérant ; 4400
 De renc en renc en vait no jent segnant :
 « Bon crestïen, or cevalciés avant.
 Paradis est overs des l'ajornant,
 La nos atendent li arcangle en cantant. » 4404
 Adont se vont François resbaudissant.
 Dont vont le pais l'uns a l'autre prandant,
 Par ce seront lor ames a garant ;
 De roges crois se vont trestot croissant, 4408

Par ce ira l'uns l'autre conissant.
 Lors embracierent les escus a itant,
 Les grosses hanstes vont contre mont dreçant.
 A tels paroles lor vinrent Aufricant, 4412
 Sessante mile felon et sorpoant,
 A bones armes et a maint arc traiant ;
 Cors et tabors et tinbres vont sonant ;
 Une tel noisse vont entrals demenant 4416
 N'i oïst on nis Damedeu tonant.
 Devant les guie li rices rois Balant ;
 En son escu ot tel reconissant :
 Trois lions d'or, petis ert li plus grant ; 4420
 S'ot elme brun et ensegne pendant,
 Lui quart de rois de la jent mescreant,
 L'uns por Mahon, l'autres por Tervagant
 Et li doi altre por Jupiter le grant. 4424
 Des que les os se vienent aproçant,
 L'ors et l'aciens en vait resplendissant,
 N'en i a nul, tant orgellos proïsant,
 De la paor ne remut son talant. 4428
 Huimais orés un jornal molt pesant
 Dont mainte dame fu veve o son enfant.

245 Fier sont li cri de la paiene jent.
 A l'asambler i ot grant noisement ; 4432
 Sonent cil graisle plus de mil et set cent.
 Li set mellor de no françoise jent
 Murent premiers vers les paiens errent ;
 C'est Anquetins et s'est li cuens Flavent, 4436
 Joifrois et Huës : or lor soit Dex garant.
 Cil asanlerent trestot premierement :
 Destriers ont bons qui ne vont mie lent,
 Halbers et elmes a or et a argent. 4440

Li quatre pognent a als molt fierement,
 L'uns vint vers l'autre molt orgellosement
 Et no François les hurtent molt forment ;
 Trois en abatent et ocissent vilment. 4444

Balans feri si Hüon de Clarvent
 Qu'il l'abati contre terre sanglent ;
 Ne l'ocist mie, que Dex ne li consent.
 Lieve la noise, si fremirent li rent. 4448

La veïsciés mortel comencement,
 Tant bon vasal contre terre sanglent
 Et tant paien afolé cruëment,
 Dont mainte dame ot puis son cuer dolent, 4452
 De dars, de lances itel ajostement
 Et des espees itel caploïement
 Ainc ne vit on tant doleros torment.

246 Grans fu la noise al comencier l'estor. 4456

De totes pars jostent li pogneur,
 Brissent ces lances sor les escus a flor,
 Vuident les seles, fuient li milsodor ;
 La trebucierent chevalier et contor 4460

Et molt i muert de la jent paienor.
 Bien les requierent li nostre vavator ;
 A lor espees fierent a tel vigor
 Que arme nule n'a envers els valor. 4464

Tels fu coars entrosq'a icel jor
 Que en la place recuelli tel vigor
 Poi en i ot al besoing nul mellor.

247 Sos Aspremont fu molt grans la bruë 4468

Ou la bataille des Frans fu comencie.
 Crestien fierent desor la jent haë,
 Cil elme fendent et cil clavain d'Orbrïe.

- Tant en i ciet n'est hon qui le vos die. 4472
 Se ne fust ço que des ars ert garnie;
 Tote fust morte la pute jens haïe ;
 Tante saiete lor i ont descochie,
 Es bons destriers feruë et estechie, 4476
 Des ore mais i tornast la folie,
 Qant une esciele, que Jhesu beneïe,
 Bien croit en Deu, le fil Sainte Marie,
 Que Karles ot en sa terre norrie, 4480
 Vint asambler a la jent paienie :
 A l'ajoster l'ont si bien envaïe
 Paiene jent reculent une arcie ;
 Ja lor eüscent le campagne voidie, 4484
 Qant cil Balans, qui les ôt em ballie,
 Sona un cor, ses conforte et ralie.
- 248** Grans fu la noisse et li cris et li hus.
 Girars d'Euftrate ne s'est aresteüs : 4488
 Sessante mile de vasax coneüs
 Avoit Girars a lances, a escus,
 A bons destriers, a blans halbers vestus ;
 De sor le pui est a val descendus, 4492
 Par devers destre lor est sore corus ;
 Ne remanra n'en i ait de ferus.
- 249** Grans fu la noise et mervellos li ton.
 Qant Girars vint a l'estor a bandon, 4496
 Versent paien et tument el sablon,
 Demie liuë guencirent li felon.
 Bueves et Claires portent le cofanon ;
 Par la bataille lor muevent tel tençon 4500
 Claires ocis le roi d'Angalïon ;
 Rois fu d'Aufrique li orgellos gloton ;

Et Bues rocist l'amiral Malcolon ;
 Devant lor brans vuidierent maint arçon 4504
 Et puis escrient : « Or i ferés, baron.
 Li drois est nostres : se Deu plaist, nos vaincron. »

- 250** Girars d'Euftrate, qui en Deu se fia,
 Par mi l'estor forment esperona. 4508
 Fiert Nabigant, un roi qu'il encontra,
 Seignor d'Abisme, une terre dela ;
 Rois Agolans avec lui l'amena.
 Tote Borgogne al venir li dona. 4512
 Es vos Girart qui li calengera ;
 Brandist le hanste, vers le païen s'en va.
 Si le feri li dus et asena
 Que son escu li fendi et perça 4516
 Et le clavain ronpi et desbenda ;
 Par mi le cors son acier li bagna ;
 Mort le trebuce et puis s'en retorna.
 Dist à ses homes : « Ne vos esmaiés ja. 4520
 Je suis Girars, qui bien vos conduira,
 Et Damerdex bons garans vos sera.
 Cil iert garis qui en cest canp morra,
 Trop sera rices qui vis en estordra. » 4524
 Cil li respondent : « Nus ne vos en faura. »

- 251** Sos Aspremont, el fons d'une valee,
 La comença cele dure mellee.
 Des le matin, que prime fu sonee, 4528
 Desci a none que ele fut cantee,
 Que li solaus revint et la vespree,
 Doné i ot tante pesant colee.
 Cel jor i ot mainte teste colpee. 4532
 Li cans dura de lonc une loée ;

Terre delivre n'i fust ja tant trovee
 U une mule peüst estre establee
 N'eüst halberc u escu u espee 4536
 U home mort u teste ensanglantee.
 Eaumes cuidoit avoir France trovee ;
 Mais ains qu'il l'ait a son ues conquestee
 Ne que sa teste en soit d'or coronee, 4540
 De cele jent qu'il i a amenee
 Poi en menra en la soie contree.
 Et no baron le ront si comparee
 Poi ont en France ducee ne contee 4544
 Qui ne remagne de signor esgaree
 A cels des bers iert la terre aclinee.
 Tant fort dura cele pesme jornee
 Que jors lor faut, si revint la vespree. 4548
 La bataille est par itant desevree.
 Paien se traient lonc une arbaleestree.
 Entrals et Frans ot une grant cavee ;
 Sarrasin ont lor ost eskergatee 4552
 Et crestian ausi la lor gardee.
 La nuis est bele et la lune levee.
 De nostre jent i ot molt de navree
 Et de la lor ocisse et malmenee. 4556

252 En l'ost de France ot cele nuit grans plors :
 Li navré jetent uns grans plains mervellos ;
 Li sain en font uns sospirs angossos
 De lor amis qu'il i ont les plusors. 4560
 Si font paien de l'autre part le bos ;
 Florent et criënt, qui molt sont doleros ;
 Li alqant ont les mains et les bras ros.
 Dist l'uns a l'autre des Turs maleüros : 4564
 « È ! Agolans, trop estes covoitos,

Que voliés Karle si tolir ses honors.
 Franc ne sont pas trop por ce paoros.
 Ains q'aiés France nel tegniés a estros, 4568
 Rois serés vos dels secors desiros.
 Ne puet remaindre ne soiés coreços,
 Que François sont al combatre aïros. »

253 Entre les os n'avoit c'un petit plain. 4572
 N'en i ot nul, ne cortois ne vilain,
 Onques la nuit manjast ne car ne pain ;
 Il n'i manjuë chevax orge ne fain.
 Cil vasal gissent tot travellié et vain. 4576
 Li alqant tienent lor cevax par le frain
 Et tote nuë l'espee en l'altre main.

254 Sos Aspremont, ens el fons contreval,
 La nuit i gist tant nobile vasal 4580
 Ki par le frain i tenoit son ceval.
 Li mort i gissent et a mont et a val.
 Molt lor anuie descî a l'ajornal.
 Poés savoir n'i a ne giu ne bal. 4584

255 Icele nuit ont crestïen vellié ;
 Li viels Girars les ot escrogaitié.
 N'i ot un seul, tant i soit aaisié,
 Qui son elme ait de son cief deslacié 4588
 Ne son escu de son col despendié ;
 Li navré sont auques afebloié ;
 Lor ceval n'ont ne beü ne mangié.
 Eaumes d'Aufrike n'i a rien gaagnié, 4592
 Car de sa jent est ja si alasquié
 El canp en gist bien pres de la moitié
 Q'ocis que mort que navré que plaié.

Et li sain sont ja si fort esmaïé 4596
 Ja mais el camp ne meteront le pié,
 Se il n'i sont par force racacié.
 Qant ce voit Eaumes, a poi n'est enragié :
 « Fil a putain, con m'avés engignié ! 4600
 Par vo conseil ai je ce comencié,
 Dont ja mais n'iere en cest siecle haitié. »
 Dont s'est Balans vers Ealmon aprocié :
 « N'est pas merveille, sire, s'estes irié. 4604
 Qant vos m'eüstes a Karlon envoié
 Et je li eu vo mesage noncié
 Et je ariere fui a vos repairié,
 Lués m'eurent il en vo cort si jugié 4608
 A por un poi, li gloton renoié,
 Que il ne m'eurent en vo cort forjugié:
 Et tot avoient cest regne gaagnié.
 S'il en estoient un petitet proié, 4612
 A poi de vent l'aroient il lascié. »
 Et dist Eaumons : « Tart me sui castié.
 Se jo escape, bien en serai vengié :
 Il et lor oir seront desiretié. » 4616

256 A grant merveille fu coreciés Eaumon
 Qant voit tant Turc gissant mort el sablon :
 Dist a Balan : « Mal exploitié avon :
 Perdu avons Jupiter et Mahon 4620
 Et tos les dex en cui nos creïon.
 Se hui cest jor retolir nes poon,
 Ja a nul jor France ne conquerron. »
 Et dist Balans : « Ço ont fait li gloton. 4624
 Je vos dis voir del mesage Karlon ;
 Se vos dis voir, orendroit le trovon.
 Ja mais la mer, ce cuit, ne passeront ;

Loins est Aufrique, ja mais ne le verron ; 4628
Et cil François n'atendent se vos non. »

- 257** La nuis trespasse et li jors aproça ;
L'aube est crevee et li solax leva.
Dolans fu Aumes et forment s'aïra. 4632
Il va par l'ost, ses paiens conforta ;
Plus lor promet que il ne lor donra.
Set grans eskieles li rois raparella :
Vint mile en ot la u mains en i a ; 4636
Sonent lor cor et Eaumes s'escrïa :
«Car cevalciés, ne vos atargiés ja.
Vengiés vos dex a cels qui resont la. »
Et crestien qui furent par deça 4640
Corent as armes, et cascuns se hasta.
Et Karlemagnes par l'ost esperona.
Tos ses barons en Deu reconforta ;
Tos ses conrois l'emperere arenia. 4644
Prometent Deu qui vis en estordra
Ja en sa vie mais pecié ne fera.
A tels paroles Karles lor comanda
Qu'il esperonent et il si feront ja. 4648
Molt ot grant duel la ou ce rasanbla.
- 258** François cevalcent contre la jent grifagne.
Al comencier i ot fiere bargagne ;
Ja mais n'iert jors que France ne s'en plagne. 4652
La veïsciés une fiere compagne
Et tel batalle que ne fu si estragne ;
Cel jor i eut percie mainte entragne ;
Del sanc des cors est vermelle la plagne. 4656
Es vos Eaumon sor un destrier d'Espagne :
Il ot hauberc de l'uevre de Miçagne

- Et elme a or u ot mainte sartagne ;
 Pieres i ot qui bien valent Bretagne, 4660
 Espiel fraisnin et s'i ot grant ensagne.
 De lui vengier n'iert mais ou il se fagne.
 Devant paiens vint trestote une plagne ;
 Feri un duc, Antelme d'Alemagne : 4664
 N'a si bone arme qui son cop li detagne,
 Par mi le cors son roit espial li bagne,
 Mort le trebuce ; ne li caut qui le plagne.
- 259** Triamodés vint pognant la valcele, 4668
 Bien fu armés el destrier de Castele,
 Et vait ferir Joifroi Grisse Gonele :
 L'escut li trence, l'oberc li desclavele,
 L'acier li met tres par mi le mamele. 4672
 Eaumes meïsmes, a le targe novele,
 Tint Durendal dont trence la lemele ;
 Garnier a mort et Rainnalt d'Orbendele.
 « Dex, » dist Ogiers, « con cis paiens revele ! » 4676
- 260** Ogiers fu ber et si ot cors vallant ;
 Traite a Cortain, dont bien trecent li brant,
 Et fiert Eaumon, qui fu fix Agolant ;
 Ne redota ne lui ne son samblant : 4680
 « Dex, » dist Ogiers, « altimes rois poissant,
 Ce m'est grans dex que cis glos dure tant. »
 Il tint Cortain, si l'en fiert par devant ;
 A mont en l'ialme le consiut en raiant ; 4684
 Tot li trenca et la coife devant
 Qu'il en abat et del cuir et del sanc.
 Corte trenca, si cola par devant,
 Par mi l'arçon consuï l'auferrant, 4688
 Tote la cuisse et l'espaule en desçant ;

Li cevax chiet et li rois fu dolant. -
 Eaumes saut sus, qant vit le covenant.
 Dist a Ogier : « As maufés te comant. 4692
 T'espee fist u maufés ou tirant ;
 S'ele fust longue, par le mien essiant,
 A Durendal peüst estre sanlant ;
 Forment te dolt por ce que trence tant. 4696

- 261 « Vasal, » dist Eaumes, « molt te voi fort et fier.
 Espée as tele bien le pues afichier ;
 Ne vi mellor en poing de chevalier,
 S'auques fust longue, c'on s'en peüst aidier. 4700
 A grant merveille te pues esleechier :
 Le roi d'Aufrique as hui fait peonier ;
 Ne trovai home tant m'osast aprochier.
 Mais, par Mahon qui nos a a jugier, 4704
 De Durendal te mosterrai l'acier
 Ki plus flanboie que carbons de brasier. »
 Eaumes l'a traite et vait ferir Ogier :
 A mont en l'iaume le cuida essayer ; 4708
 Li fers fu liscs, si escola l'acier,
 Ne l'enpira qu'il l'estut fors glachier,
 Mais de l'escut li abat un qartier ;
 L'arçon devant et le col del destrier 4712
 A abatu au brant qui fu d'achier,
 Que il covint le Danois trebucier.
 Ogiers saut sus qui ne fu pas lanier,
 Ja se volra, ains qu'il muire, vengier. 4716
 Es Ansquetin qui vit caoir Ogier ;
 Fiert Boïdant, que Aumes ot molt cier,
 Par mi son elme d'une hace d'acier ;
 L'a tot fendu descî el hanepier. 4720

- 262 En Ansquetin ot molt hardi Normant.
 Qant vit Ogier et Aumon en estant,
 Aidier li vait, si feri Boïdant
 Tot le fendi descî qu'es dens devant. 4724
 Prent le ceval, Ogier vait escriant :
 « Montés, Danois ; ne vos alés targant. »
 Et Ogiers vient, si saut en l'auferrant.
 Aumes li vient, ne va plus demorant. 4728
 Ja rasanlassent illuec de maintenant,
 Mais une flote se fiert entrals pognant ;
 La le perdi, car la presse fu grant.
 Garda les lui, si fiert un Alemant, 4732
 Onques nule arme ne li valut un gant,
 Tot le fendi descî es dens devant.
 Puis regarda son ome, Boïdant.
 De son damage est li rois molt dolant ; 4736
 En son langage va Mahon encreant ;
 Ne crera mais losengier son vivant
 Ne home nul qui trop se voist vantant.
- 263 Sos Aspremont sont grant li mariment. 4740
 Karles i pert des mellors de sa jent,
 Dont Damedex fist son comandement ;
 Crestientés i perdi durement.
 Et a Aumon refu si malement 4744
 A cascun ome que il a mais vivent
 En gissent mort troi ou quatre el pendent.
 Une loée tienent li mort gissent ;
 N'i a de terre vuidie demi arpent 4748
 N'ait crestien ou Sarrasin morent,
 Elme o escu, o espee trencent,
 U bon destrier qui son segnor atent.
 Voi le Eaumons, a poi d'ire ne fent ; 4752

Tint Durendal qui si trence forment.
 Cui il consiut de sa vie est niant,
 Mors est en fin sor cui ele desçant,
 Que li paiens a trop esforcemant
 Et Durendals trence trop malement.
 Se rois Eaumons puet vivre longuement,
 Soie estra France, se Dex ne l'en desfent.

4756

- 264** Grans fu l'estors, onques tel ne vit on. 4760
 Conté vos ai del rice roi Aumon
 Qui par l'estor mainne tel marisson.
 Mais or oiés de Girart le baron
 Ki se combat par dela en un mont. 4764
 Claires et Bues et Rainiers l'enfançon ;
 A grant merveille i fierent Borguegnon ;
 Mais tant i a de la geste Mahon !
 Voi le Girars ; il s'apuie a l'arçon 4768
 Et a sa main apuie son baston ;
 De caudes lermes li mollent li grenon
 Et de la barbe ambedui li forçon.
 «Dex, » dist Gerars, « par ton saintime non, 4772
 Ja ving jo, Sire, por toi en Aspremon.
 De tant franc home ai faite noreçon,
 Dont je vos fis ier matin livrisson ;
 Ne vos sai traire de ce altre sermon : 4776
 Por nos morustes et nos por vos morron.
 Franc chevalier, des or nos enforçon ;
 Rendons a Deu ce que nos li Devon »
 Et cil respondent : « Volentiers le feron. 4780
 Il n'i a plus mais or nos comandon
 A cel Segnor cui batesme tenon,
 Qu'il nos garrisse de mort et de prisson. »

- 265** Girars cevalce par le camp doleros. 4784
 Sessante mile sont o lui fereor.
 La ou il tornent sont paien angossos ;
 Mais, qui soit liés ne qui que soit iros,
 Karles est molt dolans et anuios 4788
 De ses frans homes que il voit des ciés blos.
 De ses set rois li ont ocis les dos,
 Plus de qatorse entre dus et contors.
 A lui akeurent alqant et li plusor 4792
 Qui li demandent : « Sire, que ferons nos ?
 Se or n'en pense Jhesus li glorios,
 Perduë est France ; n'i averés recors. »
 Cel jor fust Karles vergondos et iros, 4796
 Se Dex ne fust et dans Girars li ros.
- 266** Grans fu li cans et li'estor son fier
 Et crestïen prennent a esmaier,
 Qant la lor jent voient si enpirier, 4800
 Les cris caïr et la noise abascier ;
 Cil ceval fuient par le canp estraier,
 Ça vint, ça dis ; n'i a home en estrier.
 Par devant Karle es vos le duc Gaifier, 4804
 De Lohierainne li enforciés Garnier,
 Li dus Antelmes et Sanson et Rainnier ;
 N'i a celui, tant s'i seüst gaitier,
 Nen ait percié son escu de qartier, 4808
 Son elme fait u colpé son espier ;
 Ne vient pas, saciés, de dosnoier :
 De l'estor vient nostre segnor vengier.
 Karles les voit de l'estor repairier ; 4812
 Lors a tel duel le sens cuide cangier ;
 Des iels del cieuf en prent a larmoier.
 Qui dont l'oïst a Damerdeu tenchier !

- « Glorieus Sire, » dist Carles al vis fier, 4816
 « Qui m'as doné cest pule a justicier,
 Que je voi chi devant moi detrenchier
 A ceste jent qui petit vos ont chier,
 Qui ne se vuelent lever et baptisier 4820
 Ne vostre non aorer ne proier,
 Qant jo ces pert que je doi castoier,
 Bien vos devroit, sire Dex, anuier. »
 A ces paroles es vos pognant Ogier, 4824
 Cinc fers de lances el cors de son destrier.
 L'escus qu'il porte ne fu pas si entier
 Q'a nul franc home eüst ja mais mestier ;
 Ses elmes bruns ert enbarés derrier, 4828
 Devers senestre fausé l'auberc doblier ;
 Le senc vermel en covint a raier
 Que l'esperon en covint a mollier ;
 En son poing destre Cortain, son brant d'achier. 4832
 Dient François, Alemant et Bevier :
 « En cestui a nobile chevalier. »
 Ogiers parole ou il n'a q'aïrier :
 « Karles, bels sire, pensés de l'exploitier. 4836
 Orains presimes un paien latimier ;
 L'uevre as paiens nos vint tot acointier.
 Eaumes ne degne por son pere envoyer,
 Ains se lairoit, ce dist, le cief trenchier. 4840
 Paien se prenent, ce dist, a esmaier.
 Envoïés tost as tres un mesagier ;
 N'i lasciés ome qui ja se puist aidier ;
 Vignent al camp por lor amis vengier, 4844
 Car, s'il nos voient un petit espessier,
 Ja lor verrés la fuite comencier.
 — Ogier, » dist Karles, « bien fait a otroier.
 Hastivement en cvient exploitier. » 4848

- 267** Par le conseil Ogier, le fil Gaufroï,
 I tramet Karles Droon et Audefroï :
 « Alés as tres or tost a grant esploi.
 Dites lor tot que il vignent o moi : 4852
 Qui n'a ceval si monte en palefroï
 Ou il acore a pié tot le sabloï. »
 Et cil respondent : « Biax sire, a vostre otroï. »
 Et puis s'en tornent par le comant le roi. 4856
 Et l'emperere chevalce o son conroi ;
 A vint melliers que il a avuec soi
 Se haste molt a force et a esploi.
 Aumes regarde par mi un bruieroï, 4860
 Si a coisie l'orieflanbe le roi,
 L'empeoreor et ses homes o soi,
 Et dist Aumons : « Segnor, en moie foi,
 Molt me dist bien Balans ce que je voi. 4864
 Trop serai fols, se ja mais le mescroï. »
- 268** Nostre emperere ot molt le cuer dolant
 De sa maisnie, qu'il voit morir el camp.
 A vint mil Frans vint a l'estor pognant ; 4868
 Fiert un paien qui ot non Moridant ;
 L'escu li perce et le clavain luisant,
 Par mi le cors li met l'espiel trencant.
 Karles retorne et vait ferir Morant, 4872
 Un almaçor, cosins fu Agolant ;
 El cors li brisse son espiel en botant.
 Puis trait Joiose, ne fu plus rice brant
 Fors Durendal : celi met je devant. 4876
 Devers Aufrique ocist un Alfricant.
 Crie « Monjoie ! » haltement en oiant :
 « Or i ferés, mi chevalier vallant.
 Desfendés vos de la jent mescreant 4880

Qui vostre onor vos vont si calenjan. »
 Namles le voit, Ansquetin le Normant,
 Fagon le mostre et Ogier maintenant :
 « Ves de no roi con il se vait mostrant. 4884
 Ce poise moi qu'il se met si avant.
 Se le perdons, n'i averons garant
 Ne nos ocient cil orgellos Persant. »
 Ogiers et Namles vienent al roi pognant : 4888
 « Drois emperere, por Deu le raemant,
 Ne vos metés huimais si al devant.
 Se vos perdiens, nos remanriens dolant ;
 Tos seroit mors certes li remanant ; 4892
 Tant somes nos seür et combatant
 Con nos savrons que vos serés vivant. »
 Karles repont : « De ce n'i a noiant.
 Ja ne ruis vivre por que soiés morant, 4896
 Car ensement m'ociroient Persant.
 Ne place Deu, le roi de Biauliänt,
 Que jo escap, se vos estes fallant. »
 Dont plora Namles, Anquetin li Normant 4900
 Et tot li autre environ lui estant.
 Es Turs se fierent a itel maltalant /
 Tot cil vint mil n'i a nul sejoinant ;
 Set mil paiens ocient maintenant 4904
 Ki tot creoient Mahon et Tervagant.
 Dusq'a Aumon s'enfuient tel set cent,
 Li plus en vont lor boiax traïnant :
 « Hé ! Aumes, sire, ves ci no finemant. 4908
 A toi fuions que nos soies garant. »
 Aumes l'entent ; a poi d'ire ne fant.
 Tint Durendal, s'a entesé le brant,
 Tot mailenté, descı es poins sanglant. 4912
 Dusq'a petit fera Karlon dolant.

- Fiert Ansquetin, un tel prince vallant
 Karles n'ot ome gaires mels combatant.
 Li rois Eaumons le fiert par tel sanlant 4916
 Onques del hialme ne pot avoir garant,
 Coife de fer n'i contrevalt un gant ;
 Dusqu'es espauls le va tot porfendant.
 Oiés mervell., por Deu le raemant : 4920
 Li cors caï, tant ala torniant
 Que il revint a tere en son seant,
 Ses mains tenduës al ciel vers Euriant ;
 L'arme enportèrent li angele tot cantant. 4924
 Karles le vit, qui bien ert Deu creant,
 Et, Dex, quel duel il en va demenant !
- 269** Dolans fu Karles, onques mais ne fu si,
 Qant il vit mort Ansquetin qui caï. 4928
 Il le regrete : « Tant mar fustes, ami.
 Hé ! sire dus, vos m'eüstes nori :
 Qant tos li mons m'ot a estros falli,
 Par vos fui jo a Rome recuelli ; 4932
 La toie terre a le moie verti.
 Se onques Dex de nule rien m'oï,
 Dont li proi jo qu'il ait de vos merci. »
 Lors broce Karles, un Sarrasin feri ; 4936
 Por Ansquetin dusqu'es dens le fendi. 4936^b
 « Monjoie ! » crie, « chevalier, ferés i. »
 Et il si font qant il l'ont entroï.
 Li josters fu del tot mis en obli ;
 As brans d'achier sont li caple verti ; 4940
 S'un petitet se tenissent ensi,
 Sarrasin fuscent dusq'a poi departi.
- 270** Grans fu l'estors, molt fist a resognier.
 Or des mesages vos vuel jo acointier 4944

Qui vont as tres le mesage nonchier.
 Vient as tentes, si pensent del hucier :
 « Or tost, baron, venés Karlon aidier,
 Sos Aspremont est a tel enconbrier, 4948
 Et vos amis qui en ont grant mestier ;
 Se tost nel faites, nes verrés repairier.
 Qui al besoing demoërra arrier,
 Karles, nos rois, le fera detrenchier. » 4952
 Quant cil l'oïrent, or n'i a q'aïrier.
 As armes corent serjant et escuier
 Et canberlenc et keu et boutellier
 Et escançon et vallet et huissier ; 4956
 Nis li navré vont lor plaies loier ;
 El palefroi monta qui n'a destrier :
 Qui n'a espee, baston quiert ou levier ;
 Portent maçuës et grans cotials d'achier ; 4960
 Perces de caisne corurent aguissier ;
 Colpent et fendent toalles et doblier ;
 Cofanons font por paiens esmaier.
 En Rollandin n'en ot que aïrier. 4964
 Haton apele, Guion et Berengier.
 « Baron, » dist il, « mes oncles a mestier.
 Or verrai jo certes qui m'ara cier
 Et qui mon oncle m'aidra a raplegier. » 4968
 Rollandins saut et monte en un destrier ;
 Cort a val l'ost et comence a hucier.
 A son col tint un grant pel de pomier.
 « Or tost, baron, et pensés del coitier, 4972
 Que l'emperere vos donra jent loier.
 Je serai hui vostre cofanonier. »
 Dient li altre : « Cis om sera molt fier
 Et orgellos por estor comencier. » 4976
 Des tres s'en issent tel qarante mellier,

- Trestot mescin et bacelet legier.
 Ja ne fuiront por les membres trenchier.
 Et Rollandins tos tans el chief premier ; 4980
 Dejuste lui Haton et Berengier.
 Dex, con il penseint d'errer et cevalchier !
 Aumes d'Aufrique cuida bien exploitier
 Qu'il lor cuida Deu faire renoier 4984
 Et Mahomet aorer et proier,
 Qui ne valt mie le monte d'un denier.
 En cest secors ne me vuel mais targier ;
 De la bataille vos redoi acointier, 4988
 De la grant noise et del fort destorbier.
 Et a Girart vos vorrai repairier.
- 271** Or faites pais, por Deu le creator.
 De dant Girart dirai, le pogneor, 4992
 Celui d'Eufrate, le bon tornoieor ;
 N'asambla mie as jens l'empereor ;
 Mais ou Aumons fait tenir s'orieflor
 La vint Girars et tot si fereor ; 4996
 Cinquante mile furent tot d'un ator ;
 Cent mile i sont de la jent paienor.
 Li dus Girars les asalli cel jor.
 Dex le maintiegne, li pere creator. 5000
 Huimais orés del jentil pogneor
 Qui l'estandart conquist par sa valor.
- 272** Girars se fiert ens el conroi Aumon.
 Cinquante mile sont o lui Borgegnon ; 5004
 Li Gilvodain li sont a l'esperon,
 Cil de Cosence entor et environ,
 Que ne l'ocient li Sarrasin felon.
 Girars parla et cria a halt ton : 5008

« Or m'entendés, et Claires et Boson,
 Ernalt, Rainier, et trestot mi baron.
 Ne somes mie la u nos solion.
 Se mes voisins movoit vers moi tençon, 5012
 Ardoit ma tere a fu et a carbon
 Et je la soie entor et environ,
 S'il me toloit o castel o dognon,
 Tant aloit l'uevre que nos racordion, 5016
 Ou jel metoie ou il moi en prison ;
 S'il me caçoit a coite d'esperon,
 Jo revenoie la nuit a ma maison ;
 Mais cist paien, ou nos nos combaton, 5020
 Se il nos cacent, dites ou nos fuiron.
 Nos somes pris, quel part que nos tornon.
 Il n'i a plus a Deu nos comandon,
 Qui nos forma, qant nos nen estion. » 5024
 A icest mot que nos ci vos disson,
 Li viels Girars broce Matefelon,
 Brandist le hanste, destort le cofanon ;
 Fiert un paien qui Macabrés ot non, 5028
 L'escut li perce et l'oberc fremellon,
 Qu'il li perça le foie et le polmon ;
 Entre paiens l'abat mort de l'arçon.
 Crie : « Viene ! or i ferés, baron. 5032
 Li drois est nostre : se Deu plaist, si vaintron. »

- 273** Girars d'Euftrate s'est a vois escriés :
 « Ferés, baron, onques n'i arestés.
 Un don vos ruis, ne le me deveés : 5036
 C'est l'estandart Aumon que me donés,
 Jel vuel avoir : tels est ma volentés.
 Se vos nel faites, ves vos desiretés. »
 Dient si home : « Est nos sire dervés ? 5040

Desci que la qu'il les aroit nonbrés,
Sessante mile i a de Turs armés. »

- 274** Et dist Girars : « Claires, alés avant,
Bues et Ernals et Rainiers, mi enfant, 5044
Et cil qui sont de moi terre tenant :
Cel estandart vos requier et demant.
Se vos nel faites, dirai vos mon sanlant :
Se en Borgogne sui ja mais repairant, 5048
De tos vos fiés ne vos lairai niant.
Desireté en ierent vostre enfant. »
Dient si home : « Girars se va dervant
Et neporquant faire estuet sôn comant. » 5052
Sonent lor graisles, si rehurtenant avant.
Tant ont feru et deriere et devant
Que l'estandart vont ja si aproçant
C'on i poroit d'illuec jeter un gant. 5056
Rois Mahugons et li rois Esperrant,
Qant voient Franc les vont si aproçant,
Li uns a l'autre le va soëf dissant :
« Molt nos dist voir li mesagiers Balant, 5060
Que crestien erent preu et vallant
Et en batalle hardi et combatant.
Trop est Aumons orgellos et prinsant
Qui se combat sans son pere Agolant. 5064
Ainc tel oltrage ne fist mais nul enfant.
Fust chi li rois o tot le remanant,
Vencus fust Karles, ja n'en alast avant ;
France eüssons tote en nostre comant. 5068
Ja ne verra le solel esconsant
De son orguel pora veïr sanlant ;
Ceste folie nos iert aparissant.
Molt nos devons tenir a non saçant 5072

K'a l'estandart nos demorons itant.
Que faisons nous, qui n'en alons fuiant ? »

- 275** A l'estandart sont paien esperdu.
Qant ont Girart le viel aperceü, 5076
Tote sa jent, qui si pres sont venu,
Dist l'uns a l'autre : « Trop avons atendu.
Ves l'estandart dusc'a petit perdu. »
Et Girars crie : « Niés Claires, que fais tu ? 5080
Bues et Rainiers et Ernals, ou ies tu,
Et mi baron, qui o moi sont venu ?
Se or ne m'est cel estandart rendu,
Ne vos doi mais amistié ne salu. » 5084
Li Borgegnon n'i ont plus atendu ;
As brans d'achier i ont tant cop feru
Q'a une lance en sont ja pres venu.
- 276** Grans fu la noisse ; les puis font retentir ; 5088
Li Borgegnon se fissent bien cïr.
L'estandart vuelent as Sarrazins tolr ;
S'il le pooient devers aus detenir,
Petit poroient puis Sarrazin garir, 5092
Ne la batalle endurer ne sofrir,
Que dusc'a poi nes covenist fuïr.
La veïsciés tel estor maintenir,
Paiens verser, trebucier et caïr. 5096
La gent Girart sorent molt bien ferir ;
Tant ont feru que pres sont del saisir.
Mais Sarrasin ne le porent sofrir.
La veïsciés tant auberc desartir, 5100
Tant Sarrazin par mi le cors ferir.
Girars lors crie : « Baron, or del sofrir.
Se ci morés, tot esterés martir ;

Avuec les sains vos fera Dex servir, 5104
 Em paradis coroner et florir ;
 Illuec arés trestot vostre desir. »
 Dist Esperrans a Amaugon de Tyr :
 « Nos ne porons plus l'estandart tenir. 5108
 Ves le perdu ; nel poons detenir.
 Aumes, nos sire, nos met el covenir.
 Tant puet li hon son segnor cier tenir
 Que il i pert, qant vient al departir. » 5112
 A icest mot ne porent plus sofrir ;
 Tornent les resnes et pensent del fuïr.

277 Grans fu l'estors, ainc n'oïstes si grant.
 Girars s'escrie : « Borgegnon, or avant ! 5116
 Li Gilvodain, k'alés vos atargant ?
 Cil de Cosence, q'alés vos arestant ?
 Li Alvernas mar iront demorant.
 Cel estandart me rendés maintenant. » 5120
 Et cil respondent : « Vos l'arés, sire, errant. »
 Lors se ferirent es Sarrasins avant.
 Rois Amaugons et li rois Esperrant,
 Qui l'estandart avoient en comant, 5124
 Tornent les resnes et si s'en vont fuiant.
 L'estandart lascent en mi le pré estant,
 Qu'il orent mis desor un olifant ;
 Li Borgegnon l'ont saisi maintenant. 5128
 Le duc Girart i mainnent pié estant
 Et si nevou l'ont desarmé errant ;
 En l'estandart l'ont asis maintenant.
 « Sire, » font il, « or avés vo talant. » 5132
 Et dist Girars : « Grans mercis, bel enfant.
 Or ne plaing mie que vos ai noris tant.
 Mi chevalier, cent mercis vos en rant.

J'ai esté fel, mais or vos ferai tant : 5136
 Por cest service, se nos sons repairant,
 Tos mes tresors vos irai desfremant ;
 Qui n'a mollier, je li donrai vallant. »
 Girars fu las qui ot combatu tant. 5140
 Par mi le nes li vait li sans colant.
 Plorent si home qui le vont regardant.
 Et dist Girars : « Ja n'en alés plorant ;
 Ço est por Deu que nos sofrömes tant. 5144
 Remontés tost et ferömes avant.
 Querons Aumon, que jo mels ne demant. »

278 Grans fu la noisse, li cri et li content.
 L'estandart ot Girars tot voirement. 5148
 Grant noisse i a et grant paticlement.
 Karles l'oï, s'esregarde sovent.
 Ogier apele et Namlon ensement
 « Baron, » dist il, « or soiés ça gardent. 5152
 Ça oi grant noise en cest tornoiement.
 Li viels Girars s'i combat molt forment.
 Se jo l'i pert, molt en serai dolent. »
 Et dans Girars ne s'atarja nient. 5156
 Il en apele des siens descî q'a cent.
 « Cest estandart prendés isnelement.
 A Karlemagne, envers cui France apent,
 De moie part l'en faites un present 5160
 Et se li dites qu'il ne s'esmait nient,
 Que cist paien vont molt afebloient. »
 Cist respondirent : « A vo comandement. »

279 Cil s'en tornerent a coite d'esperon 5164
 Qui de Girart ont le comandisson.
 Vienent a Karle le pas et le treton :

- « Des beneï le rice roi Karlon.
 De par Girart un present li faisons 5168
 De l'estandart al rice roi Aumon.
 Ne t'esmaier, Karlemagnes, frans hom :
 Paien afoiblent ; nos n'arons se bien non.
 — Ha ! Dex, » dist Karles, « par ta redenptïon, 5172
 Gardés Girart de mort et de prisson
 Et se li dites que nos l'en mercïon.
 Se Dex ce done, par son saintime non,
 Que je repair en France a Monloon, 5176
 Girart rendrai molt bien le gueredon. »
 Et cil retornent ariere a la tençon.
 Aumes estoit en la defolisson ;
 De l'estandart ne set ne o ne non. 5180
 Tint Durendal dont fait grant marisson,
 Fiert sor François a guise de felon ;
 Tant en ocit n'est se merveille non.
- 280** A grant merveille fu Aumes bien armé ; 5184
 Tint Durendal, maint cop en a doné ;
 Triamodés l'en a araisoné :
 « Par foi, Aumons, trop avés mal erré,
 Qui sans ton pere t'es a Karlon mellé. 5188
 A molt grant blasme vos estera torné,
 Que cist François ne sont mie emprunté.
 Bien nos calengent forment lor ireté.
 Ja cist damage n'ierent mais restoré ; 5192
 Perdu avés del mex de vo barné.
 Et car soit ore vostre olifant soné.
 Li rois l'ora a Risse la chité.
 Secorra vos ; ja n'estra trestorné, 5196
 U, se ce non, mal somes atorné. »
 Aumes l'entent, si l'en a regardé.

Triamodés respont par grant fierté.

« Par Mahon, oncles, bien est tot averé 5200

Qunque Balans m'ot et dit et conté.

Vos vos soliés vanter en mon regné

Qui vos aroit oltre la mer mené

Par vo cors seul le m'ariés vos livré : 5204

Malvaisement sont vo dit averé,

Qui dites q'aie mon olifant soné.

Vos et li altre m'avés mal encanté,

Qi prometés ou n'avés poësté. 5208

Mais, s'en Alfrique sui ja mais retorné,

Et vos et il serés desireté.

Jo ai pieça a Mahomet voé

Ja por François n'i avrai cor soné. 5212

Ja n'en estra mon ami reprové

Que en ma vie aie fait malvaistié. »

Es un paien pognant tot esfreté ;

De son escu ot un quartier colpé ; 5216

De son clavain sont li flanc desciré ;

Li sans li ist en maint liu del costé ;

Sa resne ot rote et son fust tronçoné ;

Forment pert bien qu'en estor ait esté. 5220

En mi la presse a Aumon encontré.

Pren l'a l'escu, si l'en a apelé :

« Hé ! rois d'Aufrique, con estes vergondé !

Une partie de la crestienté, 5224

Mais nules jens ne furent si armé,

Haubers ont blans con argent esmeré

Et lor espiel sont si bien acéré,

Elmes ont bruns de fin achier tenpré, 5228

A l'estandart ont contre nos esté.

Que vos diroie ? Nos somes desroté.

Vostre estandart en ont o els mené

- Et si l'ont ja a Karlon presenté. » 5232
 Aumes l'entent, si l'en a regardé.
 De maltalant a tot le sanc müé :
 « Tais toi, » dist il, « leciere naturé.
 Ce n'est pas voirs que tu m'as ci conté 5236
 Que François aient si faitement ovré.
 Se il estoient de dur acier tenprés,
 N'aroient il envers cels poësté
 A cui jo ai mon estandard livré. » 5240
 Et cil respont : « Ço est tot trespasé.
 De l'estandard vos ont il delivré ;
 Rois Mahugons s'en est fuiant torné
 Et Esperrans est après lui alé. » 5244
 Aumes l'entent ; or est desconforté ;
 Trait Durendal, son rice brant letré ;
 Por lui vengier rest en l'estor entré ;
 Mahomet jure ja iert geredoné. 5248
 Fiert Engerran, un chevalier menbré
 De le maisnie Salemon le barbé ;
 A mont en l'iaume l'a si bien asené
 Tot li trenca qanqu'il a encontré ; 5252
 Dusqu'en la sele est Durendal colé.
 Se li destriers ne se fust trestorné,
 Aumes l'eüst tres par mi liu colpé.
 Refiert un altre que il ra encontré. 5256
 Par mi le çaint l'a en travers colpé ;
 Le tierç fendi dusqu'el neu del baldré ;
 De nostre jent a tel essart mené
 Devant lui fuient, que molt l'ont redoté. 5260
 A vois escriënt : « Karles, ou ies alé ?
 Se cis deables a longuement duré,
 Tot somes mort ; ja n'estra trestorné ;
 France iert perduë a trestot nostre aé. » 5264

Es vos Ogier qui ce a esgardé,
 De Danemarce le preu et l'aduré.
 Conbateur ot en lui esprové ;
 Meldres de lui ne fu adont trové ; 5268
 Tint un espiel trencant et acéré.
 « Dex, » dist li dus, « par la toie pité !
 Cil Sarrasin nos a hui molt grevé.
 Une altre fois le rai hui encontré. 5272
 S'or nel requier, dont aie mal dehé. »
 Point le ceval, si a esperoné.
 Il fiert Aumon, qu'il ne s'en fu gardé.
 Sor son escu l'a Ogiers si hasté 5276
 Que tot envers le trebuca el pré.
 Halberc ot bon qui ne fu dessafré ;
 Dedens le malle en est li fers entré.
 Si caï Aumes et si fu reversé 5280
 Que Durendal li fu del poing volé.
 Ogiers faut jus del destrier abrievé.
 Prendre le cuide, mais Aumes l'a hasté :
 Reprint s'espee, Ogier a escrié : 5284
 « Par mon cief, glos, mar estes demonté. »

281 A grant mervelle fu coreciés Aumon,
 Qant il se vit contre terre el sablon.
 Reprint s'espee, lieve soi contre mon ; 5288
 Dist a Ogier : « Or te tieng a bricon,
 Qui contre moi te mes si a bandon.
 Or est bien drois qu'en aies geredon. »
 Il fiert Ogier sor son elme roon ; 5292
 Li dus guenci, li cols va par en son ;
 Ne l'empira qu'i valist un boton,
 Mais de l'escu li colpa un coron ;
 Rest li la jambe descī a l'esperon. 5296

- 282 Ogiers fu preus ; si traist Certain s'espee.
 O Durendal fut forgie et ovree ;
 Qant cil l'ot faite qui si l'ot acesmee,
 En une englume fu sempres esprovee ; 5300
 Desci el tronc fu l'englume colpee.
 Corte brissa qui molt ert bien tempree.
 S'ele ne fust issi a mal alee,
 Ce dist li fevre qui la l'ot manovree, 5304
 Ja Durendals n'eüst a li duree
 Ne ne valsist vers li une denree.
 Por sa bonté l'ot li fevre aceree.
 Ogiers l'a traite, qui maint jor l'ot gardee ; 5308
 Plus luist li brans, qant il l'ot fors jetee,
 Que ne fait cire en celier alumee.
 Et fiert Aumon : tele li a donee
 A mont en l'ialme en la cercle doree 5312
 S'Aumes n'eüst la teste trestornee
 Ja mais a Karle ne fesist jor mellee.
 Sor son escu est l'espee colee ;
 Tot li trenca si con ele est alee ; 5316
 Mainte grand bende de fer i a colpee ;
 Pres de la jambe sor le cauce doree
 En a cent malles de l'espee portee ;
 Desci qu'en terre s'en est tote avalee ; 5320
 S'ele fust longue, ja i fust bien entree.
 Anmes le voit, si l'a molt redotee.
 Dist a Ogier : « Bone m'avés donee ;
 Bien te conois a cele corte espee. 5324
 Une altre fois fui o toi a mellee ;
 Tu ies prodom, ne t'en ferai celee.
 S'en moi et toi voloies l'acordee
 Que tu laiasses la lor crestiënee, 5328
 De Femenie t'estra l'onors donee,

Roi te ferai de corone portee
 Quant jo avrai tote France aquitee.
 — Voir, « dist Ogiers, « onques n'en eu pensee. 5332
 En moi et toi n'avra ja desevee,
 Si n'avra ains l'uns la teste colpee.
 Se jo i muir, fait ai bone jornee ;
 Em paradis sera m'ame salvee. 5336
 Mais se tu muers, la toie ame est danpnee,
 Que li tiens dex ne valt une denree.
 — Voir, » dist Aumons, « or est ta mors juree. »

- 283 Que que Aumons vait Ogier maneçant 5340
 Et il estoient illueques pié estant,
 Es vos Namlon et Salemon pognant,
 Le duc Fagon et Richier l'Alemant,
 Le roi Droon et Desiier le grant ; 5344
 En lor compagne mile ome combatant.
 Ogier rescossent le preu conte vallant.
 De totes pars vont Aume avironant ;
 Il li demandent, se li vont escriant : 5348
 « Qui estes vos, dites, sire persant ?
 Dites nos voir, par vo Deu Tervagant. —
 — Voir, » dist Aumons, « nen iere mençoignant
 N'onques ne fui a jor de mon vivant. 5352
 Se vos estiés encor cent altretant,
 Si vos diroie trestot mon covenant,
 Que mon lignage ne fu onques mentant.
 Rois sui d'Alfrique, oltre la mer corant ; 5356
 S'ai non Aumons et sui fix Agolant.
 Moie est Alfagne, Befanie la grant ;
 Moie est Persie, que tient li Persant ;
 Moie est Surie descî q'al flun Jordant ; 5360
 Et Moriane est a moi acinant ;

Et Babilonie est a moi apendant ;
 Alixandre est a moi obeissant ;
 Inde maior est tote a mon comant ; 5364
 La terre tient de moi prestre Johant ;
 Ço est la terre ou nus homme ne mant.
 Que vos diroie n'iroie devissant ?
 Rois sui d'Aufrique dusq'a l'arbre qui fant ; 5368
 Si con la mers va entor torniant,
 Tot est a moi par devers Oriant.
 Se or peüsce conquerer Occidant,
 Lors fust a moi tos li mons apendant. 5372
 Mais Karlemagnes le me vee et desfant.
 S'il n'en ert hontes de moi et de ma jant,
 Mandé eüsse a Risse la devant
 Le grant secors qui la vait sejornant. 5376
 Il sont molt plus, par le mien essiant,
 Qu'en amenai avuec moi en cest canp. »
 Dient François : « Dex, soiés nos aidant.
 Qui cest rice home aroit en son comant 5380
 Et a Karlon peüst faire present
 N'estroit mais eure que il n'en fust joiant. »
 Aumon asalent et derriere et devant.
 Et li paiens fu fors et sorpoant, 5384
 Entre dos iels plainne palme tenant.
 Tient Durendal, dont bien trencent li brant ;
 Cui il consiut ne puet aler avant.
 Et neporqant ne li valist niant, 5388
 Ne fust « Aufrique ! » que il vait escriant.
 A tant i vint pognant rois Moÿsant,
 Salatïel, un molt rice amirant,
 Triamodés le parcreü, le grant, 5392
 Cadour d'Egypte et li fors roi Balant
 Et Sarrasin plus de mile et set çant.

La veïssiés un estor molt pesant.
 Aumon rescossent, car il en i ot tant, 5396
 Et son destrier li rendent maintenant.

284 A le rescosse le rice roi Aumon
 Vinrent doi roi brocant a esperon.
 Triamodés vint a le contençon 5400
 Et fiert duc Mile sor l'escu a lion
 Qu'il li tresperce l'auberc et le blason
 Et le samin et l'ermin peliçon.
 Par mi le cors li mist son confanon 5404
 Que la boële en chiet desor l'arçon.

285 Triamodés fu molt bon chevalier ;
 Le duc Milon nos a mort el gravier.
 A vois escrie et comence a hucier : 5408
 « E ! Aumes, sire, pense de toi vengier.
 Ja mais cis dus ne te fera dangier
 N'encontre toi ne venra gerroier. »
 A tant es vos apognant Berengier. 5412
 Le duc Milon voit jesir el gravier.
 S'or ne le venge, ja mais ne s'ara chier.
 Brandist le hanste al fer trencant d'achier.
 Triamodés feri a l'encontrier ; 5416
 El pis devant li embat son espier
 Tant con tint l'anste, le fist jus trebuchier.
 « Oltre, » fait il, « Dex te doinst enconbrier.
 Mon frere as mort ; or en as ton loier. » 5420

286 Triamodés jut mort en mi le canp.
 Aumes le plore, molt le vait regretant
 En son langage, va tenrement plorant.
 Es desrengié et Ricier et Morant. 5424

- Morans fiert Macre d'oltre Jherusalant,
 Roi de Surie, orgellos et poissant ;
 Par mi le cors li met l'espiel trencant ;
 Mort le trebuce contre tere gissant. 5428
 Et cil Richiers vait ferir Moÿsant ;
 Del brant d'acier li done un cop si grant
 Que dusqu'es dens le va tot porfendant.
 Et l'apostoles le segna en plorant. 5432
- 287 Qant voit Aumons ses bons amis morir
 Et le canpaigne de ses omes covrir,
 Tel duel en a le sens cuide marir.
 Dist a Balan : « Ne me sai contenir. 5436
 Molt voi no gent mater et decaïr.
 Ja envers Karle ne les porai garir.
 — Voir, » dist Balans, « mervelles puis oïr
 Que vos volés de si poi esmarir ; 5440
 Ja volés vos set roïames tenir ?
 Bien le vos dis por voir, al revenir,
 Que François erent de mervellos aïr,
 Qu'il n'erent mie jens a espeürir ; 5444
 U ci morront u ci volront garir.
 Vostre olifant ne degnastes tentir ;
 Tart en rirons sempres al pariscir. »
 Aumes l'entent, si a fait un sospir ; 5148
 Prent l'olifant nel pot mais consentir,
 Si l'a soné par mervellos aïr.
 Risse fu lonc, ne l'i pot on oïr.
 Ja Agolant ne pora mais veïr, 5452
 Mais il a fait les fuians revenir.
 Qant l'olifant oïrent resbaudir,
 Dont comença la noise a enforcir
 Et la bataille del tot a revenir. 5456

Se Dex nel fait, ne le poront sofrir.

- 288** Dolans fu Aumes et espris de dolor.
 Son olifant sona par tel vigor
 Tentist li vals, li puis et la ruistor. 5460
 Trop fu lonc Risse, la grans cités maior ;
 Nel pot oïr Agolans l'almaçor
 Ne les grans jens qui li sient entor ;
 Mais li fuiant prisent trestot retor. 5464
 A l'asambler i ra si grant dolor
 Onques nus hom ne vit tel a nul jor.
 Molt en i ciet et des nos et des lor.
 Sonent cil graisle, cil cor et cil tabor. 5468
 Et l'apostoles vint criant par l'estor :
 « Tenés vos bien, nobile jens Francor.
 Rendés vos tot a Deu le creator
 Qui vos traist fors de le grant tenebror. 5472
 Qui en cest canp sera bons fereor,
 Tot si pechié, li grant et li menor,
 Soient sor moi : car or sons a no jor. »
- 289** Grans fu la noise, li crïee et li brin. 5476
 Qant a l'estor revinrent Sarrasin,
 Tot s'esbahirent François et Lymosin
 Et Loherenc, Normant et Poitevin ;
 Karles meïsmes en tint le cief enclin ; 5480
 Tença a Deu con fust a son voisin.
 « Hé ! Dex, » dist Karles, « qui d'ève fesis vin
 Et convertistes Saint Pol et Saint Fremin,
 Soferrés vos issi grant miserin 5484
 Crestientés soit a paiens aclin ?
 Se de cest canp traient paien a fin,
 Ja mais en France n'orai messe al matin,

- Ains m'ocirai a mon brant acerin. » 5488
 Adont plorerent maint rice palasin.
 Au dol qu'il font et au pesant hustin
 Es Andefroi apognant le cemin.
 « Ke te dementes, Karles, li fix Pepin ? 5492
 Ne t'esmaier de la jent Apollin.
 Secors te vient, mais n'est mie frarin :
 En un conroi qarante mil mescin.
 N'i a un seul, tant pövre miserin, 5496
 N'ait confanon ou de soie ou de lin.
 El premier cief ton neveu Rollandin
 Et Berengier, Haton et Guielin.
 Celx conperront li cuvert Beduïn. » 5500
- 290 Qant Karles ot Andefroi en estant
 Que al secors li vienent li enfant,
 Qarante mile armé en un tenant
 A pels, a armés et a maint garnement 5504
 Et del venir sont durement hastant,
 Deu en mercie le sovraïn roi poissant.
 Gregnor meruelle a li rois de Rollant,
 De Berengier, de Hatonet l'enfant. 5508
 « Hé ! Dex, » dist Karles, « biaux pere raemant,
 Je les cuidoie a Loon la devant.
 Quels bons eürs les va aconduisant ! »
 Karles regarde ; si les voit a itant. 5512
 D'une vatee issoient li enfant.
 Del bruit qu'il mainnent et de la noise grant
 En retentissent li pui et li pendant.
 Karles les saine de Deu le tot poisçant. 5516
- 291 Tant cevalcierent li gentil escuier
 Et li mescin et tot li canberier

Que Karles ot lascié as tres arier
 En Aspremont comencent a puier. 5520
 Lor cofanon n'erent mie trop chier ;
 Li plusor sont de toile ou de doblier
 U de linquel de toie ou d'orellier.
 Qui les veïst, qant vint al cevalcier, 5524
 A grant merveille se peüst d'els segnier.
 L'uns porte pel et li altres levier,
 L'altres maçuë qu'il prist el cuisenier ;
 Li alqant portent grans perces d'alïer 5528
 Que il ont fait en dos pars aguisier ;
 Li alqant haces et grans cotials d'acier.
 Ce samble d'els que fust uns bos plenier.
 Rollandins sist cel jor sor un somier, 5532
 N'i ot poitral ne sele ne estrier.
 Il nel set tant ferir ne manechier
 Que il le puist de son pas esforcier.
 Ce fait Rollant derver et marvoier 5536
 Qui molt se haste de son bon oncle aidier.
 Puis li ot il cel jor itel mestier.
 Droës d'Estampes, quist lor confanonier,
 Tant les mena le pui et le terrier 5540
 Vient al camp ou ot grant destorbier.
 Rollandins garde, si trova un destrier ;
 Sen somier lait, se li salt en l'estrier.
 Un paien mort vait l'alberc despollier ; 5544
 Del dos li trait, si s'en va halbergier ;
 Un elme a or trova en un sentier ;
 Cel elme fait en sa teste lacier ;
 Espee nuë ne degna il ballier, 5548
 Car il n'ert mie encore chevalier,
 Mais il saisist a dos mains un levier ;
 Uns fors vilains i eüst que ballier ;

Rollans ert juvenes mais fors estoit et fier. 5552
 Ensement s'arment Hates et Berengier
 Et tot li altre q'armes puënt ballier :
 Assés en truevent et avant et arier
 Dont li segnor gissent mort en l'erhier. 5556
 Qant sont armé, Rollans prant a huchier :
 « Huimais pensés, baron, de l'eslaischier.
 Cascuns tant valle con s'il fust chevalier.
 Querés vos peres par cel grant destorbier : 5560
 S'il ont mestier, bien lor devés aidier.
 En l'onor Deu, qui nos puist consellier,
 Ferrai en als por paiens damagier. »
 Vint en la presse, si comence a mallier, 5564
 Fiert sor ces hialmes a dos poins del levier,
 Froisce les elmes, s'i enbare l'acier,
 Ront lor les testes et les dos par detrier ;
 Devant lui fait les rens aclaroier. 5568
 Dient paien : « Mal ait cel carpentier.
 Par Mahomet, molt fait a resognier. »
 Rollans retourne vers les enfans arier ;
 Crie : « Monjoie ! ferés i, escuier. 5572
 Mes oncles Karles donra cascun mollier. »
 La veïsciés tant mescin eslaiscier
 Et sor paiens ferir et adrecier
 Et tans halbers desronpre et desmallier, 5576
 Tant Sarrasin morir et trebucier.
 A icel poindre en cïent dis mellier
 Qui n'aront soing ja mais de redrechier.
 Paien regardent, voient l'ost espeschier, 5580
 La jent Karlon acroistre et aslongier.
 Dist l'uns a l'autre : « Ci n'a confors mestier.
 Mandé a Karles l'ariere ban arier.
 Ne nos i valt ferir ne caploier. 5584

Fuions nos ent, que n'avons d'el mestier.
Aumes, nos rois, mar i mut l'encombrier.

* Bien nos dist voir Balan le messagier
* Que Karles iert trop posteïs et fier. 5588

* Soe estra France ; nus ne l'en puet chacier ;

* N'avons nul droit de s'honor porchacier. »

* A ice mot prennent a desrengier ;

* Fuiant s'en vont li gloton pautonier. 5592

* Iamons regarde et avant et arier

Et voit des siens le place aclaroier

Et ses batalles refuser et plascier,

Ça dis, ça vint fuir et eslongier ; 5596

De maltalent cuide le sens cangier.

Il point avant por se honte vengier.

Il crie « Alfrique ! » et comence a hucier,

Que il cuidoit Sarrasins raloier, 5600

Qant sor lui prant Girars a cevalchier

Et Bues et Claires et plus de cinc mellier ;

U vuelle on on, Aumes se trait arier ;

Par droite force l'ont il mis al frapier. 5604

292 Aumes d'Aufrique fu molt hardis et os,

Fors et isniax ; asés ot pris et los.

Qant vit sa jent et fuians et desclos,

Tel dol en a ne puet avoir repos 5608

Et ses amis voit par mi le camp mors.

Tint Durendal dont li brans fu mignos ;

Fiert Anseïs, un duc de grant conplos ;

Le cief li trence et le car et les os. 5612

Devant s'espee en caï jus li cors,

Mais ne li valt, ja n'en avra confors,

Q'al dos le siut Claires, Reniers et Bos

Et tamaint altre a rotes et a flos 5616

Et Carlemagnes a trestot son esfors.
 Se il le tient, mals sera ses depors :
 Perdra le cief, ce sera ses escos.

- 293 Vait s'ent Aumons, coreços et dolant. 5620
 Qant vit sa jent de totes pars fuiant,
 Por un petit ne s'ocit a son brant.
 Destrier a bon, isnel et remuant ;
 Il n'a mellor dusqu'en Jerusalant. 5624
 Les une roce s'en va li rois fuiant,
 A soi meïsme mervellos dol faisant.
 Ne mainne o lui ne mais le roi Balant
 Et Sinagon et le fort roi Gorhant. 5628
 « Baron, » dist Aumes, « je cuidai valoir tant ;
 Malvaisement m'est hui aparissant
 A si grant tort aloie cels blasmant
 Qui desloérent a mon pere Agolant 5632
 Que coronés ne fusse a son vivant.
 Fols est li om qui trop creit son enfant. »
 Balans respont haltement en oiant :
 « Hé ! Aumes, sire, q'alés vos dementant ? 5636
 Estes vos feme qui plagne son amant ! »
- 294 Vait s'ent Aumons, n'i ot que corechier,
 Soi qart de rois qui molt l'avoient chier.
 Sovent s'apuie al col de son destrier ; 5640
 Plore ses homes que mors laioit arier.
 De son grant dol ne se set consellier.
 Karles le siut et Girars et Ogier
 Et Rollandins et tot li escuier. 5644
 « Baron, » dist Karles, « nobile chevalier,
 Ves la Aumon, a cel escu d'or mier ;
 Soi qart de rois s'en cuide repairier ;

- S'or nos escape, molt nos puet enpirier. 5648
 Or tost après pensés de l'encauchier
 Et je meïsmes vos i volrai aidier. »
 Lors l'acuellirent, si lievent le polrier.
 Li qatre roi n'ont soing de l'atargier ; 5652
 Aumes meïsmes pense molt del coitier.
 Sos Sinagon estance son destrier.
 Et dist Aumons : « Ne me sai consellier,
 Sè Synagon nos i estuet lascier ; 5656
 Mes maïstres est, si me nori premier.
 Qatre François nos sivent ci derrier ;
 Lonc sont li altre le trait a un archier ;
 Car les alons ore descevalcier: 5660
 Se poïons un destrier gaagner,
 * A Sinagon poïst avoir mestier. »
 Et dist Balans : « Tot ce n'en a mestier.
 Lasciés ester : pensés de vos coitier. 5664
 Se il vos ballent, n'i arés anparlier
 Ne vos covigne morir a lor acier. »
 Aumes nel volt onques por ce lascier ;
 Brandist le hanste et broce le destrier 5668
 Et vait ferir duc Namlon le Bevier
 Sus en le targe el premerain quartier.
 Par sos le bocle li fist fendre et percier,
 Mais li halbers ne pot pas desmallier 5072
 Nel pot en car ferir ne atochier,
 Mais il li fist les dos arçons vuïdier.
 Namles le voit, le sens cuide cangier.
 Il trait l'espee, prant soi a redrecier, 5670
 Fiert Synagon qu'il encontra premier :
 Le cief en fait voler desor l'erbieter.

Le ceval broce, brandist l'espiel molu. 5680
 Sor son escu a si Gorhant feru
 L'escu li perce et le halberc menu ;
 Par mi le cors li a l'acier cosu.
 Mort le trestorne en mi le pré erbu. 5684
 Qant vit Aumons qu'ensi est avenu
 Son senescal et son maistre a perdu,
 De grant dolor a son cuer esmeü.
 Tint Durendal, a Ogier est venu. 5688
 « E ! glos, » dist il, « alors t'ai hui veü.
 Molt m'aras hui et mort et confondu ;
 Molt sui malvais qant je nel t'ai rendu. »
 Ferir le cuide par mi le hialme agu ; 5692
 Ogiers guenci qu'il n'i a point feru ;
 Par mi l'arçon a li cols descendu ;
 Al ceval trence le col desor le bu.
 Es vos Ogier a terre descendu. 5696
 S'Aumes l'eüst a plain cop conseü,
 Le mort Gorhant li eüst cier vendu.

296 Qant vit Balans ceste dōlor mortal,
 Son fil Gorhant vit mort sor le terral, 5700
 Al cuer en a un duel issi coral
 Ne puet mot dire, ains broce le ceval ;
 Brandist l'espiel al fer oriētal,
 Fiert Karlemagne, l'empereor roial ; 5704
 L'escu li fent mais il ot halberc tal
 Qu'il ne crient arme ne acier ne metal.
 Et l'emperere referi le vasal.
 Nel pot tenir ne çaingle ne poitral, 5708
 Qu'il l'abati les lui el sablonal :
 Terrox en ot son bon elme a cristal.
 Puis siut Aumon par mi le fons d'un val.

Por quoi le siut nostre rois natural ? 5712
 Aiuë, Dex, vrais pere esperital.
 N'en revenra, s'ara trait mal jornal.

- 297** Or fu Balans ceüs de son destrier ;
 Il resaut sus, n'i a que corechier, 5716
 Qu'il se cuida reprendre a son destrier ;
 Mais li dus Namles li vint a l'encontrier,
 L'espee traite, li ala calengier.
 Li rois Balans retrait le brant d'achier, 5720
 Qu'il se cuida vers le duc ostegier,
 Qant i sorvint li bons Danois Ogier,
 Estols li enfes, Hates et Berengier.
 Et Rolandins ot brisié son levier, 5724
 Encore en a l'un tronçon tot entier.
 A Karlemagne avra ancui mestier.
 Balans voit bien ne s'i pora aidier ;
 Dist al duc Namle : « Estés, dans chevalier. 5728
 Que poriés vos en ma mort gaagnier ?
 Jo me feroie lever et baptissier,
 Se je trovoie duc Namlon le Bevier.
 Je sai molt bien que li dus m'a tant chier 5732
 Qu'il me fesist chi ma mort respitier. »
 Et dist dus Namles : « Qui ies tu, chevalier ?
 — Sire, je suis Balans, li messagier,
 Ki fui en France le mesage nonchier. 5736
 — Dex, » dist dus Namles, « toi puisse graciier.
 Ogier, » dist il, « por Deu ne le tochier.
 Onques nus hon ne m'ot si grant mestier. »
- 298** Et dist dus Namles : « Es tu dont ce Balant 5740
 Qui si m'aidas vers le roi Agolant ?
 La me jujoient Sarrasin et Persant :

Tu m'en traisis, la toie merci grant,
 Et ton avoir m'alas tu presentant 5744
 Et me desis qu'eres en Deu creant.
 Volras tu Deu tenir son covenant ?
 — Oïl voir, sire, des or mais en avant. »
 Et dist dus Namles : « Tu n'as garde, Balant. » 5748
 Es Rollandin par mi le canp pognant.
 Tant ot corut tot le jor l'alferrant
 Ne puet aler, sos lui va recreant ;
 Sen oncle vait ce que il puet sivant, 5752
 Trueve Morel, le sien laia a tant,
 Montés i est que bien cort et dstant ;
 Après le roi s'en vait esperonant,
 Qui vait Aumon a esperon caçant. 5756
 Namles remaint quin a grant maltalant.

299 Vait s'en Aumons : n'i a que corecier.
 Cangie est l'uevre : descî que il fu ier
 Al matinet, qant vint a l'esclairier, 5760
 Avoit Aumons sor lui a justicier
 Par set foïes cent mil Turs a ballier
 Et or n'en mainne le noaudre escuier ;
 U il sont mort, ocis o prisonier ; 5764
 Fuï s'en sont li sain et li entier.
 Karles l'encauce, mais il nel puet ballier.
 Li rois en jure le pere justicier
 Qu'il ne laira en nul fuer l'aversier 5768
 Qui tant baron nos a fait martirier.
 Por quoi le siut, Dex, pere droiturier ?
 Ancui en iert a si fort enconbrier,
 Se Dex nel fait, n'en pora repairier. 5772
 Et Rollandins le siut par dederrier ;
 U mort ou vif ja nel volra laschier ;

Son bon parent doit on molt avoir chier.
 Vait s'ent Aumons, s'avala un rocier. 5776
 El fons d'un val desos un olivier
 Sort i fontaine, molt i a bel gravier.
 Qant le voit Aumes, sel prent a covoitier.
 Ne cuide mais c'on le doie encalchier ; 5780
 Bien a trois jors ne s'en pot aaisier ;
 Tant entendi tos dis al tornoier
 Qu'il ne li lut ne boire ne mangier.
 Lors descendi, s'atacha son destrier ; 5784
 Met jus l'escu et l'espee et l'espier
 Et va son elme après ce deslacier.
 A la fontaine s'est alés abascier ;
 Aumes en but quin ot grant desirier. 5788
 Ains que del tot se puist rasasiier,
 Es vos Karlon qui descent del rocier ;
 Mais ainc Aumons ne se sot tant coitier,
 Qant il l'oï, qu'il peüst repairier 5792
 A son cheval ne l'escu manoiier ;
 Ne ainc ses armes ne li lut il ballier.
 De ce se prist Aumes a corecier.
 « Païen, » dist Karles, « ne te caut d'esmaier. 5796
 Ja, par mon cief, n'en avrai reprovier
 Que om sopris ait par moi enconbrier.
 Or pren tes armes et remonte el destrier,
 Que la fontaine te vuel je calengier ; 5800
 Car ele est moie, si le doi desraisnier ;
 Mar en beüstes : vos le conperrés cier. »
 Aumes l'entent, n'i a qu'esleecier
 Qant a ses armes avera recovrier. 5804
 Ses armes prant, n'a soing de l'atargier ;
 De plainne tere est salis el destrier
 Et son escu comence a embracier.

U voit Karlon, se li prent a hucier : 5808
 « Par Mahomet, » dist il, « dans chevalier,
 Peciés vos fist ceste uevre comenchie.
 Ne sui pas hom que on doie encaucier.
 Ceval avés mervellos et corsier 5812
 Qui si vos fist des altres eslongier.
 N'ies pas armés a guise de forier.
 Tu as el dos molt bon auberc doblie,
 Si as el cief molt bon elme d'or mier. 5816
 Tu ne fus onques enfes a pautonier ;
 Jentils om ies, ne le me pués nier.
 Gel seu molt bien jehui a l'aprouchier,
 Qui sans mes armes ne me degnas tocier, 5820
 Ains me laissas monter sans enconbrier.
 Tu m'as servi ; or t'ara grant mestier :
 Or t'en lairai sain et sauf repairier,
 Mais que tes armes t'estara ains laschier. 5824
 Et se voloies le tien Deu renoier,
 Par Mahomet, je te cuit si paier
 Tos tes lignages en avra recovrier. »
 Dist Karlemagnes : « Mal est a otroier. 5828
 Trop malement me cuides engignier.
 — Con as tu non, » dist Aumes, « chevalier ? »
 Li rois respont : « Je nel te doi noier.
 Por un paien nen iere mençoignier. 5832
 J'ai a non Karle ; si ai France a ballier.
 Si sont a moi et Normant et Pohnier
 Et Alemant et Frisson et Bavier
 Et Loherenc, Mansel et Berruier : 5836
 Desci a Rome ai tot a justicier.
 Venus le sui contre toi calengier. »
 Aumes l'entent ; n'i a qu'esleecier.
 Dist a Karlon : « Or ai ce que je quier. 5840

Tote ma perte ne pris mais un denier.
Trestot mon dol volrai sor toi vengier. »

- 300** Et dist Aumons : « Ies tu ce Charlemagne
Qui m'as tolu tante rice compagne, 5844
Tant rice roi et tant prince demagne ?
Or te desfi sans nule demoragne :
Sor toi calenç et Calabre et Romagne
Et Loheraine, Beviere et Alemagne, 5848
Tote la terre descî que en Espagne.
— Certes, » dist Karles, « ci a bele bargagne.
Por nient a tere qui ensi le gaagne.
Ne puet fallir que cis plais si remagne, 5852
Li quels que soit au partir ne s'en plagne.
- 301** « Vasal, » dist Karles, l'emperere loial,
« De Damerdeu, le pere esperital,
Et de mon cors te calenç l'iretal. 5856
Nel doi tenir de nul home carnal
Ne mais de Deu, le roi celestîal. »
Aumes respont : « Parler vos estuet d'al.
Je vos desfi, qant vos n'en dirés al. » 5860
Lors s'entrevient anbedoi li vasal.
Grans cols se donent es escus comunal,
Qu'il les percierent cascun sos le boclal.
Tant roidement corurent li ceval 5864
Et tant sont fort li doi roi et jurnal
Que de lor seles vuiderent tot l'estal ;
Ne les retint ne çaingle ne poitral.
Si fort caïrent li doi imperîal 5868
Que li doi hialme fîcierent el terral.
Tot sont tērrox descî que el nasal.
Aumes saut sus, si a trait Durendal

- Et l'emperere Joiose le roial : 5872
 Bien se requierent li doi roi natural,
- 302 Li doi roi furent orgellos et poissant,
 Fier et hardi et bien entreprenant,
 De grant riceche entrepris et manant. 5876
 Tant con la nuë et li ciels va courant,
 Ne trovissiés dos homes si poissant.
 Li uns est sire dedevers Oriant ;
 L'altres est rois dedevers Occidant. 5880
 Entre ces dos a un orguel si grant
 Que tos li pire ne prise l'autre un gant,
 Aumes s'escrie : « Charlemagnes, ençant :
 Ies tu mes hom et en as tu talant ? 5884
 Rendras tu France ? Que t'en est il sanlant ?
 Et creras tu en mon deu Tervagant ?
 — Naie, » dist il, « ja ne vive jo tant. »
 A tels paroles resaut Aumes avant ; 5888
 Fiert Charlemagne un ruiste cop pesant
 A mont en l'ialme el premier qoing devant ;
 Se ce fust altres, ja n'en eüst garant
 Que dusqu'es dens ne l'alast porfendant. 5892
 Mais l'elme Karle estoit si sorpoant,
 Une pierre ot el nasal par devant,
 Dex ne fist arme qui l'enpirast niant.
 Karles fiert lui, nel va mie espargnant, 5896
 Que de l'escu dont il se va covrant
 Li abati un grant qartier el camp :
 Se or n'alast l'espee escaucirant,
 Perdu eüst Eaumes le pié devant ; 5900
 Par mi les malles de la janbe en raant
 En vait l'espee, contre tere colant.

- 303** Dolans fu Eaumes, s'ot la ciere marie.
 Qant voi son sanc, a poi qu'il ne marvie. 5904
 Tint Durendal qui tos tans ert forbie ;
 Fiert Karlemagne a deus mains les l'oïe.
 Pieres i ot des le tans Jeremie,
 Qui nostre sire dona tel segnorie 5908
 Que ja riens nule ne sera empirie
 * Ou ele soit posee ne fichie 5909^b
 L'elme Karlon n'empira une alie.
 Aumes le voit ; n'a talent que il rie.
 Trait soi ariere ; s'espee a laidoïe : 5912
 « Hé ! Durendal, mal fuscés tu forgie ?
 Porté vos ai tos tans grant segnorie ;
 De vos pris l'ordene de la chevalerie.
 Puis ne feri de vos ome en ma vie 5916
 Qui devant vos en peüst vivre mie.
 Ainc mais n'eü ge mestier de vostre aïe
 Et or vos voi si forment redossie :
 Ne trenciés mais nes c'une viés cuignie. » 5920
- 304** Aumes et Karles s'esturent en la pree,
 Espees traites, cascuns targe levee ;
 L'uns asaut l'altre ; molt i a fort mellee.
 Li rois de France tint Joiose levee, 5924
 Envers Aumon l'a par dos fois jeteé,
 La vielle brogne li a rote et falsee,
 En dos lius a Aumon le car navree.
 Aumes li a Durendal regetee ; 5928
 Refiert en l'ialme mainte dure colee,
 Ne l'empira vallant une denree,
 Que ens el hialme avoit enseelee
 Une tel pierre que Dex ot tant amee 5932
 Et se li ot itel vertu donee

Tant con el soit sus en l'elme enseree
 N'iert empiriés par nule destinee.
 Qant ce vit Aumes, s'a la color müee ; 5936
 Durendal a laidengie et blasmee :
 « Hé ! Durendal, con estes redocee.
 Tres icel jor que vos eu conquestee
 Ne feri home vie en eüst portee. 5940
 Or estes si del tot racahotee. »
 Le hiaume Karle a le cercle doree
 Regarde Aumons, s'a la pierre avisee.
 Tost le conut, mais point ne li agreee. 5944
 Il dist em bas a parole secree :
 « Hé ! Durendal, a tort vos ai blasmee :
 N'est pas merveille, se estes refusee. »

305 Molt fu Aumons iriés et plains d'aïr, 5948
 Qant il ne puet le hialme descoufir
 Et Durendal voit arier resortir.
 L'elme Karlon regarda par aïr ;
 El cercle d'or vit les pierres luisir ; 5952
 Bien les conut, qant il les pot coisir.
 Ne peut Karlon son corage covrir
 Ke par sa boce ne li estuist jehir :
 « Rois crestïens, molt par ai grant desir 5956
 Que de cel hialme te paise desaisir :
 Tant con ces pierres i poront sus jesir,
 Ne te puis jo empirier ne laidir ;
 Mais s'or te puis a mes dos poins tenir, 5960
 Je te ferai de male mort morir. »
 Or ot bien Karles, s'Aumes le puet ballir,
 S'or ne le garde et Dex et Sains Espir,
 Ja mais en France ne pora revenir. 5964

- 306** Aumes voit bien que rien ne li valra,
 Que plus el hialme Karlemaigne ferra
 Et Durendals plus li resortira ;
 Mais, se il puet, dusc'a poi li tolra. 5968
 « Karles, » dist il, « ne vos celerei ja :
 Par Mahomet, meruelles vos ama
 Qui de cel cercle les pieres vos dona.
 Molt valent plus de teles en i a 5972
 Que li hernois que jo amenai cha.
 Ne puet morir nus om qui sor lui l'a :
 Mais, par Mahon ! il ne vos remanra. »
 Karles respont : « Se Deu plaist, si fera. » 5976
- 307** A la fontaine, sos l'olivier follu,
 U li doi roi se sont tant combatu,
 Karles le fiert del brant d'achier tot nu ;
 Son auberc a fausé et desronpu ; 5980
 Endroit les costes l'a n'avré nu a nu ;
 En quatre lius en est li sanc coru.
 Or voit Aumons, s'il a plus atendu
 Que il ne l'ait a ses deus poins tenu 5984
 Et de cel elme n'ait Karlon devestu
 U la pierre est qui a si grant vertu,
 * Que il iert morz, recreanz ou vaincu. 5986^b
 Karlon aert li paiens malostru
 Et l'emperere raert lui a vertu : 5988
 Molt ruistement se sont des poins feru ;
 Tant a l'uns l'autre sacié et portendu
 Que li paiens a le hialme tenu,
 Que trop ert fors et trop estoit menbru ; 5992
 Par l'un des cercles l'a si trait et tendu
 Que del cief Carle l'a osté et ronpu,
 Si que li ciés del roi remest tot nu

Fors de l'auberc dont la coife ot vestu. 5996

Qant ce voit Karles, auques fu esperdu.

« Ha ! Dex, » dist il, « qui iés et tos tans fu,

Regarde moi contre cel mescreü.

Se jo i muir, bien sont François vencu. 6000

Et, Dex, mi home que sont il devenu ? »

Aumes tint Karle qui molt ert irascu

Et li rois lui molt s'est bien desfendu.

Huimais eüst Karles li rois perdu, 6004

Qant Rollandins ot ja tant coreü

Desor Mörel que Namlon ot tolu,

Si con Dex volt, li vrais pere Jesu,

Qui ne volt mie que Karles fust vencu, 6008

Que Rollandins est sor als enbatu.

A vois escrie : « Sire oncles, que fais tu ?

Je sui tes niés, Rollandins, vostre dru.

En halte cort né devons estre eü, 6012

Se ne poons tenir un mescreü.

— Ha ! Dex, » dist Karles, « toi en rent je salu. »

Aumes le voit, mais molt petit l'en fu.

Es vos Rollant jus a pié descendu ; 6016

Tint le tronçon, sin a Aumon feru,

A mont en l'elme l'a forment conseü

Q'a genellons a le Turc abatu.

Aumes ot honte : es le vos sus sallu. 6020

Molt se tint vil qant por lui est caü.

308 A grant mervelle fu Aumes vertüos.

Karles torna plus de qarante tors.

Se Damerdex ne li fesist secors 6024

Et Rollandins qui la i vint le cors,

Ja mais en France ne fust rois ne allors.

Et Rollans tint de son grant pel le trös

Dont il a mors mains Sarrasins estols ; 6028
 Refiert Aumon, qui molt fu corajos,
 Que l'un des cercles li brissa mervellos.
 Dure ot la teste plus que toriaus ne ors ;
 U vuelle u non, le rabat a genols. 6032
 Aumes redrece qui molt fu aïrols ;
 En halt s'escrie si con hom vigoros :
 « Karles, » dist il, « vos n'estes mie sols.
 Preus est cil gars et cuvers et estols. 6036
 Li vif deable li ont doné tel tros
 Certes, s'il vit, molt iert cevaleros.
 Se ço est voirs que ici soit mes jors,
 Je proi Mahon, le mien dieu glorios, 6040
 Que Durendals li remagne a tos jors,
 Que trop seroit grans dels et fors irors
 Se cele espee portoit om pereços,
 Qui de batalle ne fust molt covoitos ; 6044
 Mais je sai bien, n'en sui mie dotos,
 Que dusq'a poi vos ocirai andos.
 Ja vestres Dex ne vos fera secors :
 S'estiés set et je fusse tos sols, 6048
 Ne seriés vos ne garis ne rescols,
 Ne c'uns agnials seroit a quatre lous. »

309 Aumes fu tristes, si ot le cuer dolant ;
 Forment l'engressent et Karles et Rollant. 6052
 Tint Durendal ou il se fia tant ;
 Si con Aumons hauça en haut le brant
 Qu'il cuida Karles ferir el chief devant,
 Rollans rehauce le grant tronçon pesant, 6056
 Si fiert Aumon ens el branç par devant
 Que Durendal li fist voler avant
 En sus de lui une lance tenant,

Aumes remaint desaisis de son brant ; 6060
 Corus i fust, Karles le tint formant ;
 Des ore enpire Aumon son covenant,
 Que Rollandins salli molt tost avant ;
 Envers Aumon est veñus acorant ; 6064
 Tel cop li done en son elme devant
 Que la cervele li fist caïr errant ;
 Fiert et refiert trois cols en un tenant.
 Aumes caï, ne pot mais en avant, 6068
 Et sa cervele dejoste lui gissant ;
 Illuec se muert et se va toëllant.
 Or poés dire, et bien le vos creant,
 Que ja mais Karles, a jor de son vivant, 6072
 En dolce France ne fust mais repairant
 Ne ne portast corone d'or luisant,
 Se Dex ne fust et son neveu Rollant.
 Illuec conquist Rollandins l'olifant, 6076
 Le bone espee Durendal le vallant
 Et Vielantiu qui tant estoit corant.
 Vint a son oncle qui la estoit seant,
 De grant lasté travellié et suant ; 6080
 Tot son viaire ot en set lius sanglant.
 Devant lui vint, vait soi agenellant ;
 Tenrement plore, sel vait araisonant :
 « Oncles, vis tu, por Deu le raemant ? 6084
 — O je voir, niés, mais dolor ai molt grant,
 Q'a grant merveille estoit fors cel tirant. »
 Rollans s'abasse, si le va essuant.
 Es-vos Ogier et Namlon apognant 6088
 Et Salemon, Tiorin le Normant,
 Le duc Fagon et le comte Elinant.
 De lor segnor vont molt grant duel menant.
 Plorent et criënt et font un duel pesant, 6092

Qu'il cuident bien por voir et a creant
 Q'Aumes l'ait mort, qui fu fix Agolant,
 Por ce qu'il ert molt fors et sorpoant.
 Tant ont corut et ariere et avant
 Karlon troverent sor l'erbe verdoiant.

6096

- 310 Ogiers et Namles sont descendu a pié ;
 Truevent Karlon issi mesaessié
 Que le vïaire ot tot de sanc mollié. 6100
 « Sire, » dist Namles, « mal avés exploitié,
 Qui tant suiés cel paien renoié ;
 C'ert uns deables tos vis et enragié.
 Voiés quel teste et quel cors et quel pié. 6104
 Se veüssiés coment il m'abatié
 Et le ceval Ogier par mi trencié,
 Con il nos mist ansdeus si tost a pié !
 Qant il nos ot ensi aparellié, 6108
 Il n'aloit mie come hon esmaïé.
 Se vos a moi vos fuscïés consellié,
 Ne l'eüssiés sïu ne encalcié.
 — Baron, » dist Karles, « jo m'en sui castoié. 6112
 Ce que fait est ne puet estre lascié.
 Se saviés con il m'ot travellié !
 Se Damerdex ne m'eüst tant aidié
 Et Rollandins, qui bien m'en a vengié, 6116
 Ce saciés vos q'a mort ere jugié. »
 Le paien ont reversé a lor pié.
 « Certes, » dist Namles, « ja ne vos iert noié.
 Se cis rois fust levés et baptissié, 6120
 Plus hardis om de mere ne nasquié. »
 Dont a dus Naimes Rollant trois fois baisié.
 « Icis gaains vos soit tos otroié.
 Avoir le doit qui si l'a gaagnié. » 6124

- 311** Sos olivier en ont Aumon porté.
 Illuec le misent, si l'ont envers torné.
 « Certes, » dist Namles, « il a grant poësté.
 S'il fust en fons baptisié et levé, 6128
 N'eüst tel home en la crestienté. »
 A tels paroles ont Karlon remonté.
 Si s'en revont et si ont tant erré
 Q'a la batalle sont ariere torné. 6132
 La a li rois son barnage trové
 Issi dolant et si desconforté.
 Qant il le voient sain et sauf retorné,
 De joie en ont mainte larme ploré. 6136
 Au tref Aumon l'en ont soëf mené.
 La descent Karles, si l'a on desarmé.
- 312** El tref Aumon sont François herbegié.
 Li dus Girars a avant envoié. 6140
 Tant en i sont et mort et detrencié
 Li canp en sont enconbré et joncié ;
 Mais li vif ont tant d'avoir gaagnié
 Que del veïr doit on estre anvïé. 6144
 Tels n'avoit ainc eü sollier em pié
 C'or eut destrier mervellos et proisié.
 Li viels Girars a la tor descendié.
 Dont li mellor par sont si esmaié 6148
 Qu'il ont dos jors et une nuit vellié
 Que il n'en ont ne beü ne mangié.
 De cel repos fu cascuns d'als molt lié.
 A la viande est lor dex repairié. 6152
 Qant ce estra a Agolant noncié,
 Poés savoir molt en iert corecié.
-

NOTES

208-212. Nous avons gardé la leçon de *W*, bien qu'elle soit corrompue. On trouve dans la *Romania*, 1890, p. 231, v. 7-11, une leçon encore douteuse, mais plus satisfaisante notamment pour le v. 209 : *et le piz b. t.*

253. « Et que l'empereur aille traiter avec lui au sujet de cette terre. »

369. Je ne comprends pas ce vers. *A* [70 v.] : *Puis naie joie de mon cors a nul jor.*

423. *S.* entendu : comparés à Charlemagne.

424. « Tous les services sont misérables par comparaison avec le service de Charlemagne. » *A* [71 v.] : *Que tuit roi sunt envers cestui frarin Et tuit servise sunt au sien orfenin.*

569-70. « Nul de ceux qu'il méprise n'est capable d'être loial en ce monde. » Cf. *A* [73 v.] : *Que en sa vie cuit mais estre loial.*

828. « Ils écarteront le danger qui naît pour eux. »

1143-45. Au lieu de ces trois vers, dont le sens est peu net, *A* [81 v.] donne : *Dautre part fiert en un marbrin piler Voit lou Turpins en lui n'out qu'aïrer.*

1545-6. *A* [86 v.] et *C* [9 c.] donnent au lieu de ces deux vers : *Ne croire ja autre conceil (C conseil) qu'il dont; L* [43 a.] : *N'a ta femme ne di ton entençon De ton servant ne fayton compaignon; N* [11 c.] *Si Deus te done par droit entenciun... enfin seis son compaignon.* Je ne comprends pas la leçon de *W*. Peut-être faut-il lire v. 1545 ; *Se Dé te dones p. v. e.*

1731. *W* : *dus de ducaïne.* Corrigé d'après *W* 4379 et *B* [176 v.] : *Li dus Fagon l'oriflambe souvereine Et avec eus furent ceus de Toraine Et li Lombart et toz ceus de Toscane.*

Cependant *N* [12 b.] a aussi *Dux de ducaïne* et d'autre part le vers correspondant dans *A* au v. 4379 donne : *Li dus Fagons o lui cil de Bretaigne*. Enfin Antelme est appelé *duc de Tours*. En tout cas il s'agit bien de Fagon de Tours, comme le montre le v. 1735. Et le plus simple est peut-être de garder *duc de ducaïne* qui serait une expression analogue à celle de *comte de comté*. (Cf. 7433.)

1867. « Richer approchait vite de sa fin. »

1879. En français *Gir* (allemand *Geier*, haut-allemand *gîr*) ne se trouve qu'en composition : *gerfant*. Je ne connais pas d'autres exemples de ce mot à l'état isolé que ceux donnés par ce ms. v. 1879 et 1969. Les autres manuscrits ne semblent pas avoir compris *gir*. *A* [90 a] donne : *Duc et voustour et granz aigle felon* pour le v. 1879, et [91 r.] : *Duc et vostour et tant aigle felon* pour le v. 1969 ; *L* [44 a] : *grans ostours, granz aigles felons* ; *N* [13 b] : *Tant grant voltour, tant grant egle felon*.

2168. Ce vers qui n'est que dans *A* est obscur.

2267-8 *F* [27 r.] : *Et se ensi ne vos vient a talant Je vos ferai une pais avenant* ; c'est-à-dire : « Et, si ma proposition ne vous convient pas (m. à m. : Et s'il arrive que cela ne vous convienne pas ainsi), je vous offrirai, pour avoir dorénavant la paix avec vous, de vous donner mon cheval noir en échange de votre cheval blanc. »

2373-5. Pour ce passage, *A* [96 v.] : *Fors les escus n'osterent solemant El maistre tref s'en entrent errenmant Roiz Agolans parla premierement*. C'est évidemment la bonne leçon, appuyée par *L* [45 a] : *Fors les escus n'osterent seulement En tref entrerent tout belement* et *N* [15 b] : *Fov lor escuz n'osterent seulement Al trief en vinrent le pas tut belement*.

2812. « Puis il demanda l'autorisation de s'occuper de moi. »

3342-4. « Malgré tout l'orgueil et toute l'habileté qu'un homme aura eus pendant longtemps, on verra arriver un jour où l'un et l'autre devront tomber ». (Cf. 8716-19.)

3656. « Aumon voit bien que cela lui causera grand dommage. » *B* [172 v.] : *qui n'ira autrement*.

3828-31. Pour ce passage ou *destrois* ne donne aucun sens. *A* [118 v.] : *Desconfit l'ont en bataille deus foiz Ses paiens morz et tolu son harnois Et sa grant tor au demainne berfrois Mes quatre dex dont forment sui destroiz.*

4008. « Je ne permettrai jamais à personne d'autre que moi de régner sur ma terre. » *A* [129 v.] : *Ja en ma terre n'averai compaignon.*

4349. *Estaval* est douteux ; on trouve ce mot déjà v. 3397, où il semble signifier « estrade, socle » (de *statualis* ; cf. *Romania*, XXXIV, 202) ; mais ici je n'en vois pas le sens. Pour ce vers, *B* [176 v.] : *Roi Anseïs la conduit tot un val.* *N* [26 b] : *Et cil s'en torment tot armé par un val.* *F* ne donne pour 3398-9 qu'un vers : *Li quens Antiaumes Anseïs lō vassal.*

4649. « Où eut lieu cette rencontre » (*ce* = *se*).

4662. « Rien désormais ne retardera sa vengeance. »

5296. « Il lui coupa la jambe (c'est-à-dire la partie du vêtement qui recouvre la jambe) jusqu'à l'éperon ». *F* lit de même. *B* [182 v.] : *Reist li la chauce moult pres de l'esperon.*

5368. *L'arbre qui fant* est un lieu-dit en Orient ; cf. *Aliscans*, éd. Guessard, v. 5699-5709.

5484. *Miserin* peut être conservé avec valeur de substantif. *B* [183 v.] : *Soufferez voz de vo gent tel train ?* *F* [72 v.] : *Ne soffrez ja ici grant deciplin.*

5582. On peut hésiter sur le sens de *confors*. Est-ce « courage » ou « confort » ? Suivant l'une ou l'autre des explications qu'on donnera à ce mot, il faudra comprendre ou : « Le courage est inutile ici », ou : « Il ne fait pas bon ici. »

5941. *F* [237 v.] : *Si forment rassotee*, répétition de : *Hé ? Dûrendart, com estes rassotee*, qui vient 4 vers plus haut dans *F* (Cf. *W* 5938).

CORRECTIONS

FAITES AU MS. DE WOLLATON HALL (*W*).

Nous donnons ci-dessous la liste des modifications que nous avons cru nécessaire d'apporter au texte du ms. W.

La leçon imprimée après le numéro du vers est celle que nous avons adoptée. Nous la faisons précéder, s'il y a lieu, du sigle du ms. qui nous l'a fournie ; la leçon imprimée après le crochet (]) est celle du ms. W ou du ms. pris, le cas échéant, en remplacement de W.

Les numéros précédés d'un astérisque indiquent les vers que nous avons introduits d'après un autre ms. pour combler une lacune de W.

Nous avons utilisé pour cette édition les manuscrits suivants :

A = Paris, Bibliothèque nationale, Fr. 2495.

B = Berlin, Königl. Bibliothek, Man. Gall. 48.

C = Paris, B. nat., Fr. 25529.

F = Paris, B. nat., Nouv. acquis. fr. 10039.

G = Fragment de Clermont-Ferrand, Archives du Puy-de-Dôme (Romania, XIX, 201).

L = Londres, British Museum, Old Roy. 15. E. VI.

M = Londres, British Museum, Lansdowne 782.

N = Londres, British Museum, Additional 35289.

O = Paris, B. nat., Fr. 1598.

71 vo] no — 103 Li] i — 133 les cevals] le cevals — 148 *F*
deffent] comande — 150 *F* france] pulle — 160 II] l —
165 part de] part qui de — 207 *A* pucele] plus bele — 231
s'est] manque *W* — 248 *A* fait] font — 409 *A* li poitevin]
li filx pepin — 416 *A* furent feites] Salemon desques —

426 *A* li a este devin] lor a este voisin — 470 *A* baston] blason — 499 *A* adans] *manque W.*

507 Noés] noel — 525 tolt cho] tolt cho tolt ce — 531 Joop, Joseph] Joop & joseph — * 692 *A* — 783 *A* hui ci] *manque W* — 828 *A* s'iront] sirons — 885 *A* Et] Des — * 887 *F* — 903 *E*] & — 959 entent l'o.] entent son l. — 963 pois] plois (*cf. A* poiz) — 973 li rois] li rois li rois — 975 Il le secorje] Illes le secorje.

1095 vas] va — 1212 Il] I — 1229 Li] L — 1286-1411 *Les vers ou parties de vers en italiques ont été empruntés à A pour remédier à une mutilation de W.* — 1286 pomier] pover — 1310 malotruz] malotruuz — 1311 Granz] Grant — 1394 *A* nestoient pas case] nont fief ne casee — 1398 *A*]... lapostre & dameldeu ore.

1533 *A* gerars] viellars — 1583 *A* tant] *manque W* — 1599 mellee] melle — 1615 homes] hom — 1666 d'après *A* lempere] li rois — 1731 Toscaine] ducaine (*v. note*) — 1733 entendés] ententes — 1766 *B* doit] *manque W* — 1816 l'aler] le aler — 1831 Les] Le — 1847 l'en] ien — 1848 *A* releve] *manque W* — 1871 *A* al arival] al rival — 1929 le] *manque W.*

2006 l'en] le en — 2011 l'esperon] lesporonon — 2017 dusque] des que — 2046 *A* salvas] formas — * 2047 *A* — 2048 *O* jonas en poissonel] dedens le pegnonciel — 2076 cief] ciet — 2117 coroné] corne — 2140 levés] leveles — 2149 nos est] nos est ; — 2182 il l'a fait acoustrer (*d'après A* le fait descouter, *N* li ont fait trestut covrer)] lont fait acoter — 2187 d'arçons] des arcons — 2230 gorhans] gohans — 2249 exploitié] exploite — 2298 a] *manque W.* — 2309 pree] pee — 2322 son] sont — 2325 se]son *W* — 2332 *M* devan[t]] tant de — 2340 *A* Que je eusse] Tant que jo aie — 2373 d'après *A* n'osterent solemant] osterent erramment — 2395 namlon ar.] namlon & ar.

2503 *A* molt] *manque W* — 2551 *A* dist] *manque W* — 2622 *A* Et] En — 2626 s'asist] saisist — 2638 deduis] dedens (*cf. A* deduiz) — 2695 marescal] marelcal — 2909

conree] conree — 2924 *A* gaste] gafflee — 2965 prises, castials] prises et castials — 2994-6 *Déchirure dans W, texte complété d'après A.*

3082 mellee] melle — 3086 avalee] ava — 3114 laier] paier (*cf. A* laissier, *B* lessier) — 3124 *B* espee] despee — 3171 pluie] plueuie — 3188 Gui] Guiön — 3218 *A* i a] *manque W* — 3228 *A* le] *manque W* — 3279 *A* col] cors — 3322 *A* Por] De — * 3375 *A* — 3431 *A* perdes] prendes — 3460 fera] ferai.

3543 Il en apele] Il eapele apele — 3555 *d'après A* Jusca] Dusqas — 3572 en non] en on — * 3596^b *B* — 3623 *A* durendart] dur son dart — 3663 *B* tot a tens] a tos tens — 3684 bien et de] bien de — 3796 *B* du cor] et descor — 3845 *A* tenimes estor] nos tenimes tor — 3939 *A* garison] tencion — 3995-98 *Déchirure de W, texte complété d'après A.*

4006 le desfenderon] le de desfenderon — 4032 *A* et del maine] le flamaine — 4033 tos *d'après A*] de — 4042-46 *Déchirure de W, texte complété d'après A* — 4090 *A* trait] traite — 4094 *Déchirure de W, texte complété d'après A* — 4095 longement] durement (*cf. A* longuemant) — 4177 *A* Karles] Ger. — 4296 T. li] ters le a — 4306 *A* li fera] nos a fait — 4336 vint et cinc] XXV — 4363 deseriter] desiter — 4379 *A* lui] els — 4395 *A* tort] tos — 4473 ço] ce — 4488 *A* aresteus] aperceus.

4544 *A* contee] contree — 4596 sain] saint — 4599 eaumes] almes — 4620 *A* mahon] noiron — 4689 Tote] Tot — 4828 Ses] sel — 4851 *B* esploi] esfroi — 4922 *B* revint] revient — 4936^b *B* fendi] feri — 4944 Or des mesages vos. vuel jo] Or vos vuel je des mesages (*cf. B* Mais des mesages vos redoi) — 4951 al] a (*cf. AB* au) — 4971 *A* pomier] quartier — 4990 *A* vos vorrai repairier] qui fait molt a proisier — 4993 tornoieor] tonoieor — 4995 *A* ou] la.

5003 *A* el] *manque W* — 5124 estandart] estandant — 5185 en] e — 5188 *B* t'es] ies — 5222 l'a] le a — 5225 nules] nule — 5264 *B* iert] *manque W* — 5340 *B* Que que] Que; manecant] nanecant — 5345 *B* lor] sa — 5353 *F* encor c.]

encore a. — 5366 *B* homme' ne mant] hom ne me mant.

5569 cel] tel — * 5587-93 *B* — * 5662 *B* Sauf Sinagon,
au lieu de synagon — 5721 *B* se] le — 5732 *B* dus] rois —
 5737 gracier] gacier — 5743 toie] toi — 5750 tot] tote —
 5753 trueve] true — 5796 *B* te] *manque W* — 5858 mais] mai
 — 5884 *F* et en as tu t.] et as tu en t. — 5909 *F* riens nule]
 par armes — * 5909^b *F* — 5912 *B* sespee a] si la molt —
 5921 pree] p̄ee — 5967 resortira] sortira. — * 5986^b Ć.

6027 *F* pel] *W* pes — 6034 si] *manque W* — 6048 S'estiés]
 Ses — 6080 De grant] De la grant — 6098 Namles]
 namlet.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME PREMIER

Introduction	III-XI
LA CHANSON D'ASPREMONT, v. 1-6154.....	I-196
Notes	197-199
Corrections faites au ms. de Wollaton Hall (<i>W</i>)..	200-203

LES CLASSIQUES FRANÇAIS

DU

MOYEN AGE

Publiés sous la direction de MARIO ROQUES

I. — CATALOGUE MÉTHODIQUE

Première série : TEXTES

POÉSIE ÉPIQUE

- 14*. GORMONT ET ISEMBART, 2^e éd. revue par ALPHONSE BAYOT.
22. LE COURONNEMENT DE LOUIS, éd. par ERNEST LANGLOIS.
19*. LA CHANSON D'ASPREMONT, texte du ms. de Wollaton Hall, t. I,
vv. 1-6154, 2^e éd. revue par LOUIS BRANDIN.
25. — t. II, vv. 6155-11376, éd. par LOUIS BRANDIN.

ROMANS ANTIQUES

42. LE ROMAN D'ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE.
29. LE ROMAN DE TROIE en prose, éd. par LÉOPOLD CONSTANS et EDMOND FARAL, t. I.

ROMANS D'AVENTURE

- 12*. Beroul, LE ROMAN DE TRISTAN, 2^e éd. revue par ERNEST MURET.
38. Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU, éd. par GLADYS WILLIAMS.
37. Renaut, GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET.
33. LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET.
28. Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, t. I, vv. 1-7020, éd. par MARY WILLIAMS.

CONTES ET FABLIAUX

26. PIRAMUS ET TISBÉ, éd. par C. DE BOER.
20. GAUTIER D'AUPAIS, éd. par EDMOND FARAL.
1**. LA CHASTELAINE DE VERGI, éd. par GASTON RAYNAUD, 3^e éd.
revue par LUCIEN FOULET.

- 8*. **Huon le Roi**, LE VAIR PALEFROI, 2^e éd. revue par ARTUR LANGFORS.
 — **Huon de Cambrai**, LA MALE HONTE, 2^e éd. revue par ARTUR LANGFORS.
 — **Guillaume**, LA MALE HONTE, 2^e éd. revue par ARTUR LANGFORS.

POÉSIE LYRIQUE

PROVENÇALE

9. **Guillaume IX**, CHANSONS, éd. par ALFRED JEANROY.
 27. **Cercamon**. POÉSIES, éd. par ALFRED JEANROY.
 15. **Jaufré Rudel**, CHANSONS, éd. par ALFRED JEANROY.
 11*. **Peire Vidal**, POÉSIES, 2^e éd. revue par JOSEPH ANGLADE.
 39. **Jongleurs et troubadours gascons**, éd. par ALFRED JEANROY.

FRANÇAISE

24. **Conon de Béthune**, CHANSONS, éd. par AXEL WALLENSKÖLD.
 7*. **Colin Muset**, CHANSONS, 2^e éd. revue par JOSEPH BÉDIER.
 23. CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES DU XIII^e SIÈCLE, éd. par ALFRED JEANROY et ARTUR LANGFORS.
 34. **Charles d'Orléans**, POÉSIES, t. I, Retenue d'Amours, ballades, chansons, complaints et caroles, éd. par PIERRE CHAMPION.
 2**. **François Villon**, ŒUVRES, éd. par AUGUSTE LONGNON, 3^e éd. revue par LUCIEN FOULET.

LITTÉRATURE DRAMATIQUE

- 5*. LE GARÇON ET L'AVEUGLE, 2^e éd. revue par MARIO ROQUES.
 3*. COURTOIS D'ARRAS, 2^e éd. revue par EDMOND FARAL.
 6*. **Adam le Bossu**, LE JEU DE LA FEUILLÉE, 2^e éd. revue par ERNEST LANGLOIS.
 41. — LE JEU DE ROBIN ET MARION, éd. par ERNEST LANGLOIS.
 — LE JEU DU PELERIN, éd. par ERNEST LANGLOIS.
 30. LA PASSION DU PALATINUS, éd. par GRACE FRANK.
 35. MAITRE PIERRE PATELIN, éd. par RICHARD T. HOLBROOK.

HISTOIRE

40. **Robert de Clari**, LA PRISE DE CONSTANTINOPLE, éd. par PHILIPPE LAUER.
 10. **Philippe de Novare**, MÉMOIRES, éd. par CHARLES KOHLER.
 32. **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par EUGÉNIE DROZ.

LITTÉRATURE DIDACTIQUE

13. **Huon le Roi de Cambrai**, A B C PAR EKIVOCHÉ, éd. par ARTUR LANGFORS.
 31. **Jehan le Teinturier d'Arras**, LE MARIAGE DES SEPT ARTS, éd. par ARTUR LANGFORS.
 — LE MARIAGE DES SEPT ARTS (anonyme), éd. par ARTUR LANGFORS.

LITTÉRATURE RELIGIEUSE

PROVENÇALE

36. LE POÈME DE SANCTA FIDES, éd. par ANTOINE THOMAS.
17. **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIMIE, éd. par CLOVIS BRUNEL.

FRANÇAISE

- 4**. LA VIE DE SAINT ALEXIS, texte critique de GASTON PARIS, 3^e éd revue.
13. **Huon le Roi de Cambrai**, *Ave Maria* EN ROMAN et DESCRIPTION DES RELIGIONS, éd. par ARTUR LANGFORS.

Deuxième série : MANUELS

BIBLIOGRAPHIE

16. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX, par ALFRED JEANROY.
18. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS, par ALFRED JEANROY.

GRAMMAIRE

- 21*. PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS, 2^e édit. revue par LUCIEN FOULET.

II. — TABLE CHRONOLOGIQUE

TEXTES PROVENÇAUX

- XI^e siècle. — 36. LE POÈME DE SANCTA FIDES.
9. LES CHANSONS DE **Guillaume IX**.
XII^e siècle. — 27. LES POÉSIES DE **Cercamon**.
15. LES CHANSONS DE **Jaufré Rudel**.
11*. LES POÉSIES DE **Peire Vidal**.
39. JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS.
XIII^e siècle. — 17. **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIMIE.
39. JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS.

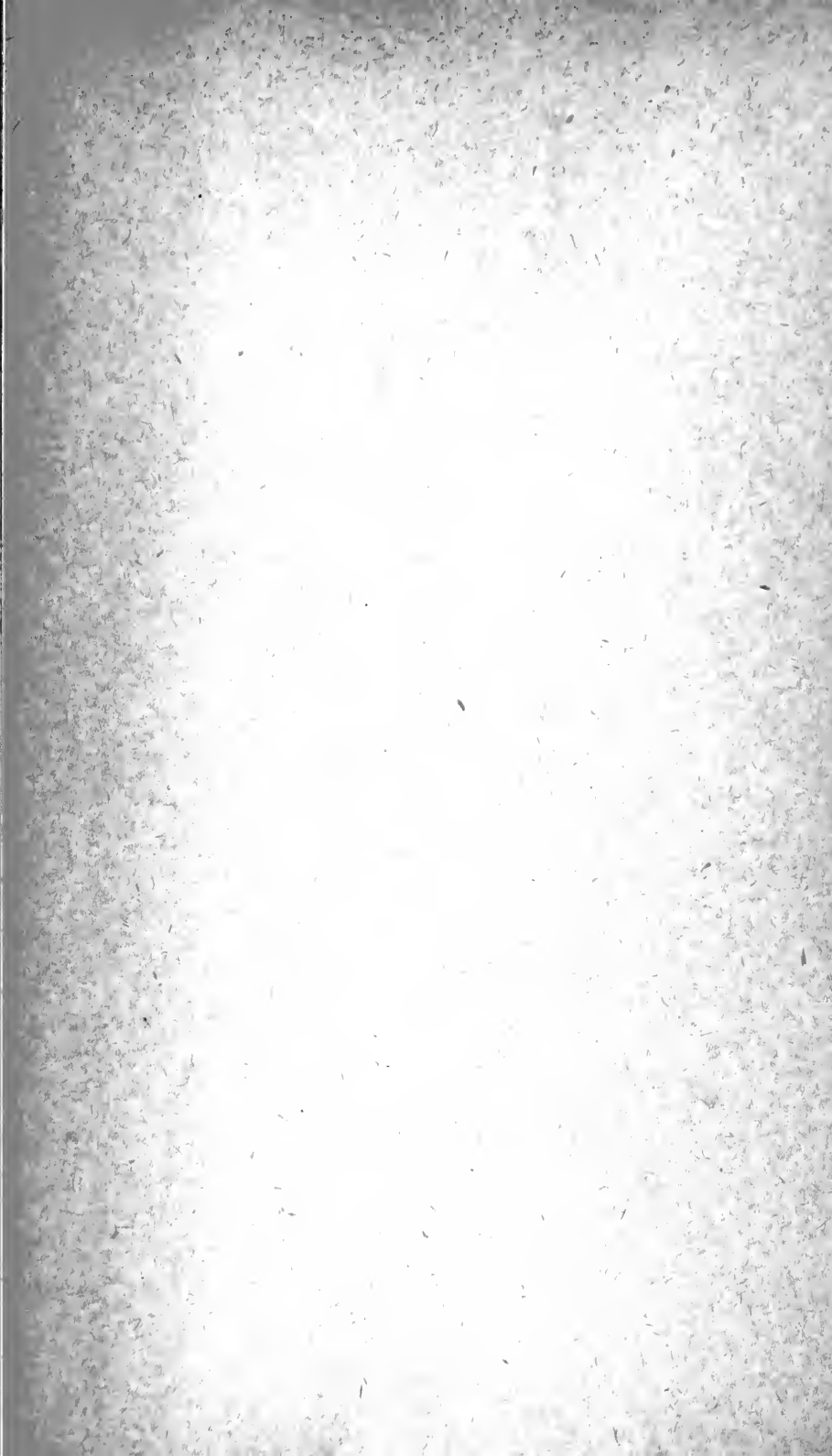
TEXTES FRANÇAIS

- XI^e siècle. — 4**. LA VIE DE SAINT ALEXIS.
XII^e siècle. — 14*. GORMONT ET ISEMBART.
22. LE COURONNEMENT DE LOUIS.
26. PIRAMUS ET TISBÉ.
42. LE ROMAN D'ENEAS.
12*. **Beroul**, LE ROMAN DE TRISTAN.
19* et 25. LA CHANSON D'ASPREMONT.
24. LES CHANSONS DE **Conon de Béthune**.
38. **Renaut de Beaujeu**, LE BEL INCONNU.

- XIII^e siècle.* — 40. **Robert de Clari**, LA PRISE DE CONSTANTINOPLE.
 33. LA QUESTE DEL SAINT GRAAL.
 28. **Gerbert de Montreuil**, PERCEVAL.
 37. **Renaut**, GALERAN DE BRETAGNE.
 3*. COURTOIS D'ARRAS.
 7. LES CHANSONS DE **Colin Muset**.
 13. **Huon le Roi de Cambrai**, ŒUVRES.
 8*. **Huon le Roi**, LE VAIR PALEFROI.
 — **Huon de Cambrai**, LA MALE HONTE.
 — **Guillaume**, LA MALE HONTE.
 1**. LA CHASTELAINE DE VERGI.
 20. GAUTIER D'AUPAIS,
 10. **Philippe de Novare**, MÉMOIRES.
 6*. **Adam le Bossu**, LE JEU DE LA FEUILLÉE.
 5* LE GARÇON ET L'AVEUGLE.
 41. **Adam le Bossu**, LE JEU DE ROBIN ET MARION.
 — LE JEU DU PÈLERIN.
 29. LE ROMAN DE TROIE en prose.
 23. CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES.
 31. **Jehan le Teinturier**, LE MARIAGE DES SEPT ARTS
 — LE MARIAGE DES SEPT ARTS (anonyme).

XIV^e siècle. — 30. LA PASSION DU PALATINUS.

- XV^e siècle.* — 32. **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF.
 2**. **François Villon**, ŒUVRES.
 35. MAITRE PIERRE PATELIN.
 34. **Charles d'Orléans**, POÉSIES



RUTGERS THE STATE UNIVERSITY



3 9030 03648600 1

273848

PQ 1425

A 57

V. 1



- 16. — BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX, par ALFRED JEANROY ; viii-89 pages 3 fr. 10
- 17. — **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIM, poème provençal du xiii^e siècle, éd. par CLOVIS BRUNEL ; x-78 pages..... 3 fr.
- 18. — BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS DU MOYEN AGE par ALFRED JEANROY ; viii-79 pages. 3 fr. 10
- 19*. — LA CHANSON D'ASPREMONT, chanson de geste du xii^e siècle, texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2^e éd. revue par LOUIS BRANDIN ; t. I, vv. 1-6154 ; xii-208 pages..... 9 fr. »
- 20. — GAUTIER D'AUPAIS, poème courtois du xiii^e siècle, éd. par EDMOND FARAL ; x-32 pages..... 1 fr. 65
- 21*. — PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS, par LUCIEN FOUQUET, 2^e éd. revue ; viii-304 pages..... 10 fr. »
- 22. — LE COURONNEMENT DE LOUIS, chanson de geste du xii^e siècle, éd. par ERNEST LANGLOIS ; xviii-169 pages..... 6 fr. »
- 23. — CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES, éd. par A. JEANROY et A. LÅNGFORS ; xiv-145 pages. 7 fr. 50
- 24. — LES CHANSONS DE **Conon de Béthune**, t. I, par AXEL WALLENSKÖLD ; xxiii-39 pages..... 3 fr. »
- 25. — LA CHANSON D'ASPREMONT, éd. par LOUIS BRANDIN ; t. II, vv. 6155-11376, ii-216 pages... 10 fr. »
- 26. — PIRAMUS ET TISBÉ, poème du xii^e siècle, éd. par C. I. BOER ; xii-55 pages..... 3 fr. »
- 27. — LES POÉSIES DE **Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY ; ix-40 pages 2 fr. »
- 28. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. I, vv. 1-7020 ; v-215 pages. 8 fr. »
- 29. — LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par L. CONSTANS et E. FARAL, t. I ; iv-170 pages..... 8 fr. »
- 30. — LA PASSION DU PALATINUS, mystère du xiv^e siècle, éd. par GRACE FRANK ; xiv-101 pages... 6 fr. »
- 31. — LE MARIAGE DES SEPT ARTS, par **Jehan le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, poèmes français du xiv^e siècle, éd. par ALBERT LÅNGFORS ; xiv-35 pages 2 fr. 75
- 32. — **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par E. DROZ ; xii-76 pages. 4 fr.
- 33. — LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET ; xvi-304 pages..... 14 fr. »